DIMANCHE 18 - LUNDI 19 MARS 1990

### Nouveau choc pour le Brésil

Leading . where . where . district the same Make a Line to

Migratory, use: 7 .

it states with the

water town our

1.1

8,3-8- . .

6-24----

354 (#\$0\$1 to 1040 L

The same of the same

د د داولالسلامها

grant of the second of the second

٠ **د**يت Maria Company

grant Tyrinin

Sec. 1 ... .....

5" 45 th 1 1 1 1 1

20 V

Lynn Same of the

STATE OF THE

group of the months of the

apar 15

Mines File

Acres & A.

 $g_{ij} = g_{ij} g_{ij} = g_{ij}$ 

3 44 - 1

90000

E plan de « reconstruction nationale » présenté le vendredi 16 mars par le nouveau president, M. Fernando Collor, a pris de court tous ceux qui, la veille encore, applaudissaient son entrée en fonctions. Ce programme draconien prévolt un contrôle des prix dont les Brésiliens n'ont que trop vérifié l'inanité dans le passé, à l'occasion de trois blogages successifs. Il opère surtout une confiscation massive de l'épargne à laquelle peu de gens s'attendaient, à commencer par les électeurs de M. Collor : les menaces sur l'épargne n'étaient consées venir que du candidat de gauche, Luis.

On ne peut reprocher à M. Colfor de mener une nouvelle opération chirurgicale sur l'aconomie brésilienne. Dans un pays confronté à un taux d'inflation à quatre chiffres, où la spéculation est généralisée, du particulier à la multinationale, les mesures duelles ne sont plus de mise. On comprend ainsi que le président ait voulu, pour marquer l'évênement, doter le pays d'une « nouvelle » monnais, le cruzeiro, du nom de celle utilisée jusqu'en

DOUR la première fois, en l'autre, le gouvernement s'attaque de front au problème de la dette interne, en pratiquant un gel de l'épargne. Plus diffus l'endettement vis-à-vis de l'excérieur, celui de l'Etat auprès des résidents est, au Brésil comme dans la plupart des autres Etats d'Amérique latine, la cause majeure du dérèglement de

Il n'empêche, le ∢ plan Collor » a du mal à convaincre une popuremèdes de cheval, depuis le lancement du plan cruzado, il y a quatre ans. En 1986, les habitants étaient appelés à dénoncer les hausses abusives de prix. Cette année, le programme entend que les « abus économiques » soient passibles d'emprisonnement.

Même chez les partisans du nouveau président, on dit que les mesures financières vont a traumatiser le marché a et miner la confiance dans l'épargne brésilienne. Elles lèsent en premier lieu les classes moyennes, qui se voient dépossédées de leura économies pour une période d'un an et demi. Les priviléglés ont pris l'habitude depuis longtemps de conserver leurs avoirs en or ou en dollars ou de garder des comptes en dehors

L'étranger, le plan de M. Collor n'y fait pas allusion. Il sera probablement question de dette lors du prochain discours de politique économique du président : à 115 milliards de dollars, l'endettement extérieur brésilien est le. plus élevé des pays en développement, et les remboursements ont pratiquement cessé depuis l'été 1989. Conséquence de cette situation, les investissements étrangers arrivent au compte-gouttes, alors que les fuites de capitaux s'accélèrent. Pour un pays qui doit remettre à jour son apparell industriel s'il veut continuer à dégager de gros excédents à l'exportation, c'est un problème prioritaire.

227.E.48



## Un entretien avec M. Vaclav Havel

### « La société tchécoslovaque est dans une sorte d'état post-pénitentiaire »

Le président de la Tchécoslovaquie, réfugiés en France et des acteurs qui ont joué M. Vaclav Havel, effectue à partir du lundi ses pièces alors qu'il était en prison. Dans 19 mars une visite d'Etat en France au cours l'entretien qu'il a accordé au « Monde », de laquelle l'ancien dissident aura de nom- avant de quitter Prague, M. Havel explique breux entretiens officiels. Il rencontrera éga- que la société tchécoslovaque se trouve tou-

« Des élections législatives libres auront lieu (e 8 juin dans votre pays ; comment se présentent-elles ? Comment voyez-vous la mise en place des différentes forces politiques tchécoslovaques ?

- Ce pays n'a pas connu d'élections libres, ni de vie politique depuis quarante ans ; si des personnalités politiques existaient, elles n'avaient pas la possibilité de se montrer et le public ne les connaissait pas. Plusieurs générations de Tchécoslovaques n'ont jamais vu la démocratie: on ne l'ont connue que vingt ans, entre les deux guerres... C'est vrai, une conscience démocratique, qui fait l'admiration de beaucoup d'étrangers, s'était for-

concrètement en une vie démoratique fonctionnant normalement.

» Je vois donc ces élections plutôt comme une sorte de préparation any vraice élections libres : les vraies premières élections libres auront lieu dans deux ans. Nous aurons alors une nouvelle Constitution, an Etat redéfini, des corps représentatifs, quelque six cents lois auront été modifiées, la vie politique se sera cristallisée, de nouvelles personnalités politiques auront émergé, de grands partis politiques se seront formés; nous aurons enfin franchi l'étape la plus dure de la réforme économi-

» Ces élections-ci seront bien sår relativement libres, mais gée an cours des siècles, mais elles ont pour toile de fond cette conscience ne sait pas très. l'ancienne Constitution, partielbien comment se traduire lement modifiée seulement ; je

lement à cette occasion d'anciens opposants jours dans un état « post-pénitentiaire ». les vois plutôt comme une répéti-

- Añez-vous vous y impli-

quer personnelle - Je ne participerai pas directement aux élections du juin : je ne serai candidat d'aucun parti à aucun mandat de député et me contenterai très probablement d'accomplir mon devoir de citoyen en alkant mettre un bulletin dans l'urne. Mais je souhaiterais participer aux élections de façon indirecte ; je considère que j'en ai le droit, quand je vois des affiches proclamant « Havel, garant des élec-tions libres» ; j'ai le sentiment que les gens m'ont confié la res-ponsabilité de veiller à ce que les élections soient libres.

> Proces recueillis par JACQUES ALMARIC et SYLVIE KAUFFMANN Lire in suite page 3

## Le congrès du PS à Rennes

- FONDATEUR : HUSERT BELVE-MÉRY - DIRECTEUR : ANDRÉ FONTAINE

### En dépit de leurs rivalités, les dirigeants socialistes ont tenté d'aboutir à une synthèse

Le congrès du Parti socialiste, réuni à Rennes, devait achever ses travaux dimanche 18 mars. Samedi matin, les dirigeants du PS s'efforçaient d'avancer sur la voie de la synthèse générale recherchée par le premier secrétaire, M. Pierre Mauroy, M. Michel Rocard a assuré aux militants que les socialistes gagneraient les élections législatives de 1993.



PATRICK JARREAU, ALAIN ROLLAT et PASCALE ROBERT-DIARD

L'issue du scrutin en Allemagne de l'Est aura une influence décisive sur le duel Kohl-Lafontaine

En élisant librement, dimanche 18 mars, leurs représentants, les habitants de RDA vont décider également de l'avenir immédiat des hommes politiques de la République fédérale.

Un net succès du SPD on de son adversaire, l'Alliance pour l'Allemagne, patronnée par la CDU du chancelier Kohl, donnerait un avantage incontestable au vainqueur pour les élections au Bundestag du 2 décembre 1990. Un match mil, concrétisé par l'existence en RDA de deux

forces politiques majeures voir à Bonn passe par le palais de d'importance comparable, laisse- la République à Berlin-Est. Chabientôt s'engager entre M. Kohl et son challenger socialdémocrate M. Lafontaine. C'est ce qui explique l'engagement total de la CDU et du SPD occidentaux dans la campagne électorale en RDA : la route du pou-

rait ouverte cette lutte qui va cun des deux grands partis espère bientôt s'engager entre M. Kohl voir son poulain, M. Böhme pour le SPD, ou M. de Maizière pour la CDU, s'asseoir dans le fauteuil laissé vacant par le premier ministre actuel, M. Modrow.

Lire in smite page 4

 Les patrons de RDA réclament une période de transition vers l'économie de marché

Lire également —

Des réfugiés est-allemands dans une commune lorraine

Cina ans de détention pour Terry Anderson

Le doyen des huit otages américains détenus au Liban

La démission du docteur Jonathan Mann

Le « M. Sida » de l'OMS invoque d'« importantes divergences » avec le directeur général de l'organisation

page 9

page 10

Loïck Peyron, le funambule des transats

Il a remporté la deuxième place de la course autour du monde à la voile en solitaire

« Grand Jury RTL-le Monde »

Le professeur Léon Schwartzenberg

invité dimanche, à partir de 18 h 30

Le sommaire complet se trouve page 18

# Le Monde

### LE CHANTIER DE L'ILE-DE-FRANCE

Le « mal-vivre » de la région parisienne vient de faire l'obiet d'un Livre blanc. Pour mieux comprendre le débet qui s'ouvre, le Monde dotsiers et documents présente et analyse les enjeux de l'aménegement de l'Ile-de-France :

 Une croissance incontrôlés D'ouest en est : la course à l'immobilier. Les difficultés de traitement des ordures ménagères. Les transports à Paris et dans se région.

L'IRAN SANS KHOMEINY

Neuf mois après la disparition du guide de la révolution islamique, le Monde dossiers et documents évalue le chemin parcouru per

 La revenche des religie Les difficultés de l'après-guerre.

a Les atéas de la reconstruction économique. L'évolution politique et sociale.

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

## Le rayonnement de Sénèque

Un spectacle parfait : le « Phèdre » du tragique latin monté par Daisy Anias au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis

le 16 décembre 1932, dans une lettre à Jean Paulhan. Aussi bien Artand traduira-t-il l'une des tragédies de Sénèque, Thyeste, mais le manuscrit n'en a pas été retrouvé encore. Dans la lettre à Paulhan, Artaud dit encore : « Dans Sénèque, les forces pri-mordiales font entendre leur écho dans la vibration spasmodique des mots. .

Artaud n'exagère pas. Allez écouter la tragédie de Sénèque, Phèdre, et vous allez être carrément cloués par le rayonnement des paroles.

Lorsqu'un tel phénomène d'incandescence est là, ce n'est nas seulement que l'auteur est maître de la magie des sons. C'est aussi que la voix émet des Sénèque a dit lui-même que ce

«Le plus grand auteur tragi-que de l'Histoire», ainsi Anto-nin Artaud désigne-t-il Sénèque, saisir ces réalités qu'il recourt à Florence Grimal signe «Flotoutes les puissances du langage. »

Sénèque a peut-être écrit sa Phèdre en Corse, où l'empereur Claude l'avait exilé, avant qu'il devienne quelque chose comme un ministre de Néron. Mais nous entendons, à Saint-Denis, une composante qui n'est plus le fait de Sénèque : la beauté et la vérité de la traduction française. Cela est rare, nos traductions du latin sont souvent des textes infirmes. Or, cette fois, les paroles que lancent Phèdre, Œnone, Thésée, Hippolyte, le chœur, sont un enchantement.

Le traducteur est une femme. Depuis son enfance, elle a eu la chance d'aller et venir « du côté de chez Sénèque », car son père vues cruciales. Comme l'écrit le de chez Sénèque », car son père professeur Pierre Grimal : n'est autre que ce Pierre Grimal, auteur d'un grand livre, Sénèque qui lui importait ce n'était pas ou la conscience de l'Empire, et

rence Dupont - ses magnifiques traductions des tragédies de Sénèque, qui vont être bientôt publiées par l'Imprimerie nationale. Le responsable de la mise en scène, Daisy Amias, a fait appel, pour dire ce si beau texte, à deux des grandes voix tragiques de notre théâtre : Jany Gastaldi (Phèdre) et Evelyne Istria

Si approfondie et en même temps si stellaire que soit son intelligence du texte, Jony Gastaldi garde toujours une adolescence, une fraîcheur immatérielle, une dimension spirituelle, qui donnent à son jeu l'« eau » d'une partita de Bach. Mais la cruanté, chez elle, affleure aussi. s'il faut.

> MICHEL COURNOT Lire la suite page 11

A L'ETRANGER: Apple 450 DA; Marror, 6 ch.; Tachie, 700 m.; Alemagne, 2,50 DM; Austoine, 20 sch.; Belgique, 40 ft.; Careste, 1,86 \$; Antiles/Palanics, 7,20 F; Côce-d'voire, 315 F CFA; Denoment, 11 in.; Espagne, 160 pm.; G-S., 60 p.; Green, 180 dr.; Marrie, 90 p.; India, 2 000 L.; Lizye, 0,400 DL; Lucambaurg, 40 ft.; Norvège, 13 kr.; Paya-See, 2,50 ft.; Portugel, 140 esc.; Sánágal, 335 F CFA; Suide, 14 ca.; Suicee, 1,80 ft.; USA 6VY. 1,50 \$: USA 6VY. 1,50 \$: USA 6VY. 1,50 \$.

A l'heure où devait commencer dimanche 18 mars en RDA le dépouillement du scrutin dont va sor-tir le premier et sans doute aussi le dernier Parlement librement clu de cet Etat, il y a cent ans, vers 8 heures du soir, le prince de Bismarck faisait porter au cabinet civil de Sa Majesté Guillaume II, roi de Prusse et empereur allemand, sa lettre de démission. Le souverain attendait impatiemment ce document, qu'il avait fait réclamer à plusieurs reprises à l'homme d'Etat le plus célè-bre en Europe, C'est au mois d'octobre 1862, vingt-huit ans plus tôt, qu'Otto von Bismarck, représentant de la Prusse à Paris, avait été nomme ministre-président de avait ete nomme ministre-president de Prusse par le roi Guillaume I\*, le grand-père du monarque régnant. De la Prusse, qui n'était alors que la plus petite des cinq grandes puissances européennes. M. von Bismarck avait fait, au moyen de trois guerres extérieures et de profondes réformes intérieures, le premier Etat du continent, et la première puissance militaire du monde. A sa fonction de ministre-président de Prusse, il avait ajouté en 1867 celle de chancelier de la Confédération de l'Alle-magne du Nord, et en 1871 celle, plus prestigieuse encore, de chancelier de l'Empire

Guillaume lu n'avait fait appel à Bis-marck, en 1862, qu'après de longues hésita-tions. Certes, il s'agissait d'un diplomate chevronné qui avait servi avec distinction et succès comme représentant de la Prusse à Francfort, près du Conseil fédéral de la Confédération germanique, à Saint-Petersbourg et dernièrement en France, mais ce géant à la voix curieusement aiguê, ce hobereau poméranien grand mangeur et grand buveur, bon administrateur de ses domaines, protestant pieux et écrivant une langue claire et élégante, passait aussi pour un conservateur extrémiste et pour un « hasardeur » sans scrupules. Le roi se trou-vait en consiit avec la majorité libérale de sa Diète, qui entendait lui disputer l'autorité absolue qu'il exerçait sur ses armées. Guil-laume, arrivé au trône à près de soixantecinq ans, était un homme modeste et pru-dent, quoique imbu de ses droits. Ses minis-tres lui conseillaient de céder devant la volonté du Parlement, qui refusait de voter le budget. Bismarck seul lui promettait de tenir ferme. Cet homme dur et habile était ainsi la dernière carte du roi.

La nécessité d'un équilibre enropéen Le nouveau ministre-président gouverna sans budget voté, et fit taire les protesta-tions en engageant la Prusse dans deux guerres victorieuses contre le Danemark et

contre l'Autriche. L'enjeu de ces conflits était l'unité allemande, que la Révolution de 1848-1849 n'avait pas réussi à rétablir. Après la victoire sur l'Autriche, les électeurs donnérent à Bismarck une majorité parlementaire docile. De son côté, quand il s'agit d'organiser le nouvel état des choses en Allemagne, il concéda à l'esprit du temps une représentation populaire élue au suffrage universel. Il pensait que la monarchie devait être à présent constitutionnelle, mais point parlementaire. Après avoir vaincu la France. qui s'était, sous un empereur faible et malade, mise en travers du mouvement conduisant à l'unité allemande, et repris l'Alsace-Lorraine que le traité de Vienne avait laissée à la France en 1815 malgré l'indignation des « patriotes » allemands. Bismarck, chancelier inamovible, était devenu une sorte de héros national.

Grace à lui. l'Allemagne, divisée depuis des siècles entre un grand nombre de royaumes et de principautés, est maintenant un Etat comme les autres grands pays d'Eu-rope, comme l'Angleterre et la France ou la Russie. Certes, l'unification n'est pas complète. Bismarck a laissé en dehors du nouvel Empire les Allemands qui habitent dans les possessions de l'empereur d'Autriche, près d'un quart de la nation, mais, artisan expérimenté. il a voulu que sa construction fut solide et point trop exposée aux craintes, jalousies et hostilités des autres puissances. Son Allemagne rassemblée autour de la Prusse doit se faire respecter, mais elle ne doit pas rassembler par une volonté hégé-monique trop affichée ceux qui risquent alors de voir en elle une menace pour leur

Bismarck le « réactionnaire », qui a fait l'unité de l'Allemagne « par le ser et par le

sang », reconnaît ainsi la nécessité d'un équilibre européen. Puissance centrale, puissance nouvelle, puissance tentée par le triomphalisme, la nouvelle Allemagne craint à son tour l'encerclement : il ne faut pas que ses voisins, à force de la redouter, s'unissent pour l'abattre. Bismarck, homme d'Etat à la fois rude et subtil, vit dans la hantise d'une « guerre sur deux fronts », à laquelle son œuvre ne survivrait pas. C'est pourquoi il s'efforce de tisser à travers l'Europe un réseau complexe d'alliances directes et indirectes, tout en isolant la France, qui ne s'est pas résignée à la perte de ses provinces de l'Est, mais en essayant aussi de lui facili des prises d'intérêt en Afrique et en Asie, où elle se heurterait à des intérets rivaux.

Comme une puissante araignée, Bismarck maintient à partir de Berlin, en train de devenir une des plus grandes capitales du monde, un édifice si complexe et si fragile que des mains moins sures ne sauraient sans doute pas le conserver. Cet homme si vigou reux (mais qui a en même temps des nerfs très fragiles) n'a pas vraiment confiance dans la pérennité de son œuvre, et c'est là une des raisons qui font qu'il ne peut même pas envisager de quitter le pouvoir - mais en même temps, bien sur, il ne peut imaginer de n'être plus au centre de la nation, de l'Empire, voire du monde. Même s'il vit des mois entiers dans ses propriétés de cam-pagne, laissant les affaires venir à maturité pour foncer soudain sur ses ennemis tel ur rapace, la puissance est une drogue dont il ne peut plus se passer. Il est de plus en plus convaincu que lui seul peut maintenir l'édifice si complexe qu'il a édilié, celui d'une Allemagne enfin unifiée et qui ne fait pas trop peur aux autres. Après tout, à cent ans de distance, et malgré les variations territoriales, les données du problème n'ont pas tellement change...

L'Etat de Bismarck est un Etat de droit, mais ce n'est certes pas une démocratie. Hobereau - mais de mère bourgeoise, - Bis, marck, conservateur intelligent, veut maintenir ce qu'on pourrait appeler un ordre patriar-cal-patrimonial, celui des grands domaines où le maître est à la fois le seigneur, le maire, le patron de la paroisse et l'officier qui comman-dera ses paysans en temps de guerre. Le roi de Prusse, dans ce système, est une sorte de super-hobereau. Mais Bismarck a trop l'expérience du monde pour ne pas voir que tout change : à côté des grands domaines ruraux s'élèvent maintenant dans la société allemande les grandes usines et les grandes banques. L'industrie et la finance constituent une deuxième noblesse, avec laquelle la première

(Punch, 29 mars 1890)

### alliance

Bismarck l'ultra-conservateur devient l'homme de cette nouvelle alliance. C'est là en politique intérieure la majorité dont il rève. Il la façonne surtout quand il peut l'unir contre d'autres forces qui menacent les intérêts et les idéologies des deux aristocraties: la subversion internationaliste du catholicisme et la subversion sociale, elle aussi transnationale, du mouvement ouvrier marxiste. Quand ces deux menaces n'y suffisent pas, il crée de toutes pièces la hantise d'une guerre d'agression : à plusieurs reprises il gagne des élections en faisant croire à des préparatifs de guerre français. Puissant, cynique et subtil, il se convainc et convainc les autres que son règne n'aura pas de fin.

Le « Vieux Seigneur ». le roi-empereur Guillaume I\*, finit, lui, par mourir à quatre-vingt-ouze ans, en 1888. Ce monarque d'au-trefois né à la fin du dix-huitième siècle disait quelquefois en soupirant que c'était bien difficile d'être empereur sous un pareil chancelier. Bismarck déteste le successeur, Frédéric III, qui est l'espoir des vrais libéraux, parce qu'il pense avec sa femme anglaise, fille de la reine Victoria, qu'il faut sortir l'Allemagne des ornières de l'esprit

autoritaire et de l'habitude de la soumission, Mais le souvel empereur est moribond. Le cancer de la gorge le tuera au bout de qua-tre-vingt-dix-neuf jours. Le troisième empereur de l'année, Guillaume II, est un garçon de vingt-neuf ans, immature, instable, mai élevé et déformé par la compagnie trop exclusive des officiers de la Garde, nobles mais incultes. Né avec un bras atrophié, il a besoin de compenser un malheur immérité dont il rend sa mère responsable. Maigre consolation pour Bismarck, ce n'est certes pas un libéral.

Avec ce nouveau maître, les relations ne pouvaient pas ne pas se gâter. Guillaume II supportait de plus en plus mal l'autoritarisme et la hautaine arrogance du « Grand Homme ». Il ne sera pas vraiment empereur tant que Bismarck détiendra la réalité du pouvoir. De plus, le « Vieux » commençait à montrer des signes de fatigue. Vers la fin de l'année 1889, il 7 eut plusieurs graves alertes : le Reichstag, pourtant composé en majorité de « bismarckiens » conservateurs ou « nationaux-libéraux », se rebiffa quand le chancelier voulut faire voter une prolon-gation des lois antisocialistes en aggravant gation des lois autroctaitses en aggravant certaines mesures de répression, dont la pos-sibilité pour la police d'expulser des « agita-teurs » du territoire allemand malgré leur nationalité allemande. C'en était trop, même pour des libéraux de droite. En même temps, sons l'influence d'élèments protestants nitraconservateurs mais « sociaux », c'est-à-dire anticapitaliste (et aussi antisémites), l'empe-reur se mit en tête de faire voter des mesures de « protection ouvrière », telles que l'interdiction du travail du dimanche et la limita-tion du travail des femmes et des enfants. Pour Bismarck, c'étaient là des violations absurdes du droit au travail. L'empereur accorda pendant un moment sa faveur à des mineurs en grève. Pour Bismarck, tout cela relevait d'une démagogie à courte vue. Fina-lement, l'empereur l'emporta, mais Bismarck fit tout ensuite pour faire capoter ses projets.

#### Le héros des pangermanistes

Les partis qui appuyaient le chancelier Les partis qui appuyaient le chancelier essuverent une grave défaite aux élections de janvier 1890 pour le renouvellement du Reichstag. Bismarck, de plus en plus obnubilé par le danger de la subversion sociale et convaincu que la social-démocratie projetait la révolution, imagina que les princes allemands qui avaient, par un accord concluentre eux, fondé le nouveau Reich en 1871 pourraient à présent le dissoudre et en constituer un autre, en supprimant le suffinse universel. L'empereur, bien sût, n'en frage universel. L'empereur, bien sûr, n'en voulut rien savoir, trop heureux de sa jeune popularité. Comme l'empereur-roi de plus en plus souvent convoquait « ses ministres » en dehors de la présence de Bismarck, celui-ci lui rappela un « ordre de cabinet » d'un de ses prédécesseurs royaux qui interdisait cette pratique. Guillaume exigea la révocation de ce règlement et Bismarck s'y refusa.

A la fin, l'empereur tomba sur un rapport idigé par le consul allemand à Kiev au s de manœuvres de l'armée russe que ce diplo mate de rang modeste avait jugées redouta bles. L'empereur accusa Bismarck de le tenin mal informé de développements capitaux. El ce fut la rupture. L'empereur exigea la lettre de démission, qui fut un chef-d'œuvre d'infa-mie intelligente, mais Guillaume en interdit la publication. Un fidèle de Bismarck la donnera à la presse le lendemain de sa mort, en 1898. L'empereur y apparaît comme un brouillon infantile, et Bismarck comme le protecteur de la nation.

Alors qu'il avait perdu les élections et que beaucoup de gens sérieux supportaient de plus en plus mal l'autoritarisme tous azimus d'un vicillard obstiné, la disgrâce en sit sou-dain à nouveau le bouclier de l'Allemagne. Lui qui détestait le nationalisme populiste et vulgaire devint le héros des impérialistes, des pangermanistes et autres antisémites. L'homme qui avait voulu créer en Europe un nouvel équilibre durable devint la figure symbolique de toutes ces forces qui allaient détruire son œuvre. La fin de sa vie fut ainsi empreinte d'un tragique qu'il ne comprit plus. Ses successeurs, l'empereur, ses ministres et les agitateurs de l'« Allemagne par-dersus tout » ne mirent pas trente ans à ruiner cette œuvre bâtic sur des sables trop fluctuants. Cette vieillesse-là aussi fut un pau-

JOSEPH ROVAN

## Le Monde

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société: Société civile « Les rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du *Monde*, Le Monde Entreprises, Mª Geneviève Benve-Méry. M. André Fontaine, gérant.



Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

**ABONNEMENTS** 11, RUE JEAN-MAZET 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Test	HANCE		SUESE	PAYS
3 mois	365 F	399 F	504 F	700 F
6 2004	729 F	7Q F	972 F	1 400 F
1=	1 390 F	1 389 F	1 880 F	269 F
_				

ETRANGER: Par voie aérienne. Tarif sur demand Pour vous abonner RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus on par MINITEL. 3615 LEMONDE

code d'accès ABO SERVICE A DOMICILE: tél.: (1) 49-60-34-70

BULLETIN D'ABONNEMENT

**DURÉE CHOISIE** 

Nom: Prénom: Adresse: .

Code postal: \_

Localité: Pays:

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie. 011 MONO1

## Le Monde

Édité par le SARL le Monde Gérent : André Fontaine, directeur de la publication

Ancion Gracteurs : Hubert Bouve-Méry (1944-1959) Jacques Fouvet (1969-1982) ministrateur général : Bernard Wouts recteur de la rédaction : Daniel Vernet idacteurs en chef :

Bruno Frappat, Claude Seles

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 7. RUE DES ITALIENS, 76427 PARIS CEDEX 09 Tél. : (1) 42-47-97-27 Télécopieur : (1) 45-23-06-91 ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94862 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 49-60-30-00 Télécopieur : (1) 49-60-30-10

"GRAND JURY" RTL - Le Monde dimanche 18h30 en direct sur animé par Pr. LEON Olivier MAZEROLLE

POPULERANIE **FOUNDAME** 

## **ETRANGER**

URSS: après s'être dit prêt au « dialogue »

## M. Gorbatchev adresse un ultimatum de trois jours aux nationalistes lituaniens

De façon quelque peu déconcertante après les propos conciliateurs qu'il avait tenus la veille aux sujet des nationalistes lituaniens, M. Gorbatchev a adressé vendredi 16 mars au président du parlement de Lituanie - qui avait proclamé dimanche demier l'indépendance de cette République balte - un ultimatum de trois jours pour se conformer à résolution adoptée la veille à Moscou par le Congrès des députés et qui affirmait que la souveraineté de l'URSS continuait à s'appliquer en Lituanie.

Le numéro un soviétique, M. Mikhail Gorbatchev a lancé vendredi 16 mars un ultimatum de trois jours au président lituanien. Vytautas Landsbergis, pour qu'il mette en oeuvre la résolution adoptée jeudi soir par le Congrès des députés du peuple, a annoncé l'agence TASS.

Cette résolution avait fait l'objet de longues discussions mais le texte finalement adopté apparaissait comme relativement mesure. Le Congrès des députés déclare que les décisions du parlement lituanien sur l'indépendance de la République (prises le 11 mars à

Vilnius) « n'ont pas force de loi ». « La constitution soviétique et la souveraineté de l'Union des Républiques Socialistes Sovietiques, ajoute-t-il. continue à s'appliquer sur le territoire lituanien en tant que République socialiste de l'Union ». Enfin, le Congrès a « churgé le Président d'étudier et de prendre les mesures nécessaires pour protèger tous les intérêts de l'Union Soviétique sur le territoire de Lituanie » .

L'utimatur adressé à M. Lands-bergis apparaît dans le texte d'un iélégramme laconique de M. Gor-batchev à M. Landsbergis ainsi rédigé : « Voici le texte de la réso-lution adoptée par le Congrès des députés. Communique:-moi dans un délai de trois jours les mesures (prises) pour la réalisation de cette résolution ». M. Gorbatchev ne dit pas ce qu'il envisage de faire si la réponse du dirigeant lituanien ne réponse du dirigeant lituanien ne

M. Landsbergis, qui a été élu dimanche président du parlement nimanche presioent du pariement lituanien, avait répondu des jeudi soir au Congrès des députés soviétiques dans une interview à la télévision de Vilnius, estimant qu'il s'agissait d'une décision prise par un « pays étranger qui n'a pas d'effet en Lituanie ». L'agence TASS n'a rendu compte que vendredi soir de cette interview. « Ce n'est pas un problème qu'ils ne nous reconnaissent pas, le temps viendra où ils nous reconnaîtront », avait ajouté M. Landsbergis. M. Algirdas Brazauskas, le Premier Secrétaire du Parti communiste lituanien indépendant, est également apparu à la télévision lituanienne à côté de M. Landsbergis, pour souligner qu'il pe fallait pas remettre en cause le vote du parlement.

Vendredi le présidium du parlement lituanien a adopté plusieurs mesures pour concrétiser la procla-mation del'indépendance. Il a notarement été décidé de créer 37 postes frontières pour limiter « les exportations incontrôlées de biens ». Le principal journal local, Sovetskaya Liiva, a d'autre part été rebaptisé et s'appelera désormais

Ekho Litry (Echo de Lituanie). Seul signe que les ponts ne sont pas totalement rompus entre Moscou et Vilnius, la télévision lituanienne a annoncé que le perfement de la République devait voter samedi sur la composition d'une délégation chargée des discussions avec PURSS. M. Gorbatchev ayait déctaré jeudi soir lors d'une conférence de presse qu'il était disposé à avoir un « dialogue » avec les Lituaniens mais pas à mener des pourpariers (le Monde du 17 mars).

Vendredi également, le Comité central du Parti communiste soviétique, réuni en plénum, a approuvé plusieurs décisions devant assurer Le développement de la démocratisation au sein du PCUS » avant son 28-ème Congrès qui doit débuter le 2 juillet, a indiqué, au cours d'une conférence de presse, M. Vadim Medvedev, membre du Bureau Politique, chargé de l'idéo-

Au cours des débats qui ont été « 'très critiques », M. Viktor Michine, membre de la direction



à l'intérieur de cet espace que vous pouvez vous mouvoir librement; cette vie-là a un sens : ce sens, c'est qu'an bout du chemin il y a une petite lueur, la lueur de la liberté délimité et, tout au fond de soi, on

· C'est d'ailleurs l'argument majeur des communistes, qui monde s'y retrouvait, alors qu'aujourd'hui on ne peut plus s'orienter»... Moi, même si j'étais machiavélique à outrance, je ne pourrais aller que dans le sens de la vie, car c'est ça l'essentiel. Je ne crois pas que cela relève de mes ten-dances moralistes ou philosophid'une nécessité politique.

- C'est difficile, de passer de la prison au pouvoir sans nourrir d'amertume ou d'esprit de revenche ?

- Je ne nourris aucune amerpersonnelle et je n'en veux à personne. Ceux qui m'ent mis en prison m'inspirent plutôt de la compassion. J'ajouteral que la prison constitue une excellente préparation au pouvoir ; on y apprend par exemple à n'être jamais surpris...Je ne suis même pas surpris d'être pré-sident! Je ne serais pas surpris non plus si quelqu'un ouvrait la porte maintenant et criait : « Havel, ren-

Quelle est votre concep-

- La coexistence de nos deux nations est l'affaire de ces deux nations, pas seulement la mienne. Personnellement, je souhaite que nous restions une fédération : dans de multiples domaines, nos deux républiques me paraissent inséparales, toutes deux s'en porteraient beaucoup plus mal si elles essavaient chacune de suivre sa propre voie. Tout en respectant le droit à l'autodétermination, nous sommes tout à fait conscients, nous antres Tchèques et Slovaques, de cette réalité. Nous resterons donc une fédération, mais une vraie fédération pas un système totalitaire fédé-

» Il faut prendre le temps de repenser ces questions, ne pas agir trop vite sous la pression. Je crois qu'une période transitoire d'environ deux ans s'impose, au cours de laquelle une nouvelle constitution va être élaborée. Certaines mesures euvent être prises très vite, mais en réalité il faudra utiliser cette période transitoire pour véritablement élaborer de nouveaux rapports, un nouveau système institutionneldans les relations tchécoslovaques. Si jusiste sur cette nécessaire réflexion, c'est nières années, out été les fidèle serune action d'urgence dans l'affaire

de l'Union des syndicats soviétiques, a demandé la démission de M. Egor Ligatchev, membre du bureau politique, considéré comme le chef de file des conservateurs, a d'autre part révélé M. Medvedev. Mais il s'agissait du point de vue personnel de M. Michine, et aucune décision ne doit en dévouler ». A précisé l'idéologue du Krewlin. ajoutant que d'autres membres du bureau politique avaient été critiqués, notamment lui-même, « Moi aussi j'ai été critiqué », a renchéri M. Gueorgui Razonmovski, mem-bre suppléant du Bureau Politique chargé de la politique des cadres au Comité Central, qui participait à cette conférence de presse.

Le Comité Central a décidé de laisser aux organisations du parti le choix du mode d'élection de leurs délégués au 28-ème Congrès. Celui-ci devrait se composer de quelques 4 700 délègués, un délè-gué représentant 4 000 commu-nistes. Le parti comprenait le la janvier 18,8 millions d'adhé-

Trois variantes étaient proposées aux membres du Comité central : l'élection individuelle au vote secret sur la base de candidatures alternatives, l'élection au vote secret par liste avec plus de candi-dats que de mandats, et enfin la nomination de candidats par les organisations locales dans les régions « C'esi la première ver-sion qui est préférable », a déclaré M. Razoumovski, soulignant que « la majorité des organisations du Parti s'est montrée favorable à cette variante qui tient compte des voeux exprimés par la base . .

Le plenum a également approuvé les projets de statuts qui devraient permettre de démocratiser le Parti.

« Le volume et la quantité de chapitres règlementant les relations au sein du parti ont été considérablement réduits afin de laisser un champ plus large aux initiatives ... a ajouté M. Medvedev. Les partis des républiques devraient bénéficier de plus d'autonomie, notamment pour nommer leurs dirigeants et en matière financière, puisqu'ils pourraient gérer librement 50 % de leurs ressources. a ajouté M. Medvedev. De plus, la composition du Bureau Politique devrait être élargie à des représentants de toutes les républiques et des représentants du Comité central. Il serait ainsi « plus représentatif " et se pencherait sur la gestion quotidienne de la politique du Parti.

démocratique, selon lequel la minorité doit se soumettre à la décision de la majorité et les instances inférieures obéissent « aux décisions adoptées par les instances supérieures », ne figurait pas dans le projet de statuts proposé. Mais il a été réclamé par le Comité central, a affirmé M. Medvedev, ajoutant que les nouveaux statuts envisageaient la possibilité pour la minorité d'exprimer ses opinions. · Mais les décisions adoptées s'uppliquent à tous ». a-t-il ajouté.

Le principe du centralisme

Enfin. le Comité central a proposé que les communistes de Russie organisent une conférence de leur organisation « avant le 28-ème Congrès » du PC d'URSS, afin de constituer un Parti communiste de Russie. - (AFP.)

## Un entretien avec M. Vaclav Havel

population . N'aimerait-e

« l'interviendrai avant les élections du 8 juin en essayant de détourner l'attention des intérêts purement partisans, individuels, régionaux ou de groupes — je dirais des intérêts séculaires — vers l'intérêt général, l'intérêt de la société. C'est d'ailleurs le sens de ma démarche actuelle, notamment de la visite du pape ou du dalaï lama à Prague... et d'un petit million d'autres choses que je fais.

#### « J'ai peu de chances de retourner en prison »

 Les derniers sondages civique dans les intentions de vota et, parallèlement, une remontée du Parti communiste. Qu'en pensez-vous ?

- Je n'en pense rien. Tous, en ce oment, nous apprenous tout, et les instituts de sondage, eux aussi, com-mencent seulement à apprendre à travailler. Vous savez bien que deux sondages peuvent donner des résul-tats parfaitement contradictoires, et dans une situation politique aussi monvante, un sondage réalisé hier n'est plus valable anjourd'hui. Ce que je sais, c'est que si les commu-nistes triomphent aux élections, je redeviendrai dissident – et je crois que j'ai pen de chances d'être

- Lorsque vous dites que. dans deux ans, de nouvelles personnalités politiques auront émergé, cele signifie-t-ll que d'ici là, vous resterez président ?

- Si je ne m'abuse, personne n'a encore proposé ma candidature au poste de président pour la période à venir. Ce n'est qu'après que pourrai évaluer les milliers d'aspects de cette proposition et décider de l'accepter ou non.

#### « On recille dans en monde inconue >

Lorsque vous êtes devenu président, le 23 décembre, vous vous attendlez sans doute à une certaine résistance, voire à dessabotages de la part de l'appa-reil. Comment évaluez-vous aujourd'hui la réalité de ces obs-

- Il y en a en moins que je ne le pensais. Je suis même surpris par la enteur et la maladresse de cette

- Depuis votre arrivée ici. au château, vous vous comportez à

lista. Comment, à votre avis, la ation perçoit-elle cele? ereit-elle pas parfois un peu plus d'action et un peu moins de philosophie ? aimerait bien retourner là où il y avait des murs et des limites.

Le réveil du château

S'il dort toujours dans son nous reçoit dans son bureau ; la

- Quel que soit le problème que j'aborde, politique ou autre, je finis tonjours par me retrouver devant celui de la moralité humaine. En recouvrée, a perdu le sens de la vie, on du moins se trouve très ébranlée. Elle est dans une sorte d'état postpénitentiaire, que je connais bien pour avoir été emprisonné à quatre reprises. En prison, vous évoluez dans un espace aux parois étroites, avec des limites bien définies : c'est

appartement du quai Engels ( !), au bord de la Vlatava, Vaclav

(dites Vatslav) Havel passe ses

ournées et travaille au château

Hradcany, l'immense bâtisse

qui domine la ville et sans

laquelle Prague ne serait pas

Prague. C'est au lendemain de

son élection, à la fin décembre,

qu'il a pris possession des

lieux. N'est-ce pas, après tout,

le siège de la présidence, même

si son prédécesseur, Gustav

Husak, qui avait, il est vrai bien

plus le sens du parti que de

l'Etat, n'y venait guère, excep-

tion faite des réceptions offi-

En quelques jours, le château

du socialisme endormi s'est

réveillé : les interminables cou-

loirs sont parcourus par des

meutes de jeunes collabora-

teurs, qui n'ont pas toujours fini

de se former sur le tas à leurs

nouvelles fonctions, les meu-

bles solennels d'antan ont été

envoyés au grenier pour faire place à un mobilier sobre et

moderne, les murs servent de

cimaises aux œuvres des pein-

tres tchécoslovaques contem-

porains, les fleurs sont partout,

le service de sécurité très dis-

cret. Bref, il règne ici une

ambiance bon enfant et enthou-

siaste ponctuée cependant par

des crises d'angoisse lorsque la

n'arrive plus à suivre un pro-

C'est vendredi 16 mars, à

10 heures, que Vaclav Havel

gramme trop chargé...

que l'on pense retrouver. Mais sou-dain, on franchit la porte de la prison et on se retrouve dans un espace apparemment sans limites; tout d'un coup, on est pris d'indécision, on manque d'assurance, de but, on vacille dans un monde inconne, non

pièce est à taille humaine, meu-

blée comme les autres. Le pré-

sident, lui, est en jean et pull-

over, sans cravate, bière à la

main. Déjà bousculé par la jour-

née qui l'attend, il reste chaleu-

reux, volubile ; l'œil pétille sous

la tignasse blonde... jusqu'à ce

que son entourage vienne lui

rappeler qu'il est temps d'enfi-

ler un costume pour accrocher

quelques décorations. Il faudra

attendre l'après-midi pour

tion ne gêne en rien le drama-

turge et ancien dissident

devenu président, qui reprend la

conversation comme si de rien

Sans jamais se prendre au

sérieux ni pontifier, il est clair

que cet homme se veut et se

sait tuteur moral de son peuple.

Pour lui; les deux années à venir

seront essentielles non seule-

ment pour reprendre en main

l'économie imais le sujet ne le

passionne pas), mais pour

poser de nouvelles règles du

jeu, fournir de nouveaux

repaires civiques et historiques

à une population qui écarquille

les yeux tant est forte la lumière

de la liberté. De fait, dehors, le

soleil brille, et les badauds l'at-

tendent à la porte du château,

encadrée par des gardes qui ont

été priés de troquer les tristes

uniformes vert-olive du socia-

fisme pour des tenues d'un bleu

J. A. et S. K.

rutilant chamarré d'or.

tre dans ta cellule ! - Chaque fois que l'aborde d'importants entre-tiens politiques, avant d'entrer dans le vif du sujet, je conseille à mes collaborateurs et à mes interlocuteurs : « Ne soyez pas si sérieux, ne pani-quez pas! » L'expérience de la dissidence est très utile, car on s'habitue à voir toutes sortes d'âneries écrites sur soi...

tion de la Fédération tchécoslo-vaque ? Doit-elle être repensée pour accroître les pouvoirs de chaçune des deux Républiques ? Etes-vous inquiet de la résur-gence du nationalisme siova-

parce que souvent, ce sont les mêmes qui, au cours de ces derviteurs du centralisme pragois nor-malisé et qui aujourd'hui réclament

- A l'occasion de la visite du président ouest-allemend von Weizsaecker à Prague, jeudi 15 mars, yous êtes revenu sur la question de l'expulsion des populations allemandes des Sudètes, après la Seconde guerra mondiale, en la condamnant comme un acte de vengeance et de totalitarisme. Pensaz-vous que de tels propos soient bien perçus par les Tché-

- A ma connaissance, mon discours n'a pas provoqué d'insurrec-

« L'Allemagne ne doit pas être ma arbitre de tennis »

Allemagne neutre ou membre de - Je pense qu'il ne faut pas limi-

r la question à cette alternative. Cela équivaudrait à exclure une troisième possibilité, qui me paraît la plus souhaitable, en ce seus que 'unification de l'Allemagne sera un élément de la réunification de l'Europe: l'insertion de l'Allemagne dans un système de sécurité dépendra de l'architecture européenne future. La transformation doit être simultanée. C'est ce que j'ai dit à MM. Bush, Gorbatchev, von Weizsaecker et Genscher. .

» Le président von Weizsaecker a dit ici qu'un pays neutre, c'est un pays qui sépare deux camps ememis; or l'Allemagne ne veut être ni un cordon sanitaire entre denx blocs adverses ni un arbitre de tennis. Le fatur système européen devra être fondé sur le principe de multipolarité, avec de petits pays qui n'auront plus à craindre les grands, et des grands qui ne se trouveront pas non plus en situation de conflit ou de rivalité. Un système dans lequel les Lettons et les Irlan-dais, aussi bien que les Allemands et les Français, se sentiront tous

- Le président Mitterrand parle d'une confédération européenne qui engloberait, à des degrés divers, les pays d'Europe centrale. Vous, vous avez préconisė un rapprochement entre la Hongrie, la Tchėcoslovaquie et le Pologne. Ces démarches vous paraissent-elles contradictoires ou complémentaires ? Comment imaginez-vous le nouve ordre européen ? Avec ou sans

- Ces propositions non scule-cent se complètent, mais vont dans ment se complètent, mais vont dans le même sens. Au bout du chemin, nous voyons la nouvelle Europe telle que l'imagine le président Mitterrand. Il faut cependant envisager des étapes intermédiaires qui nous permettront d'atteindre cet idéal. D'abord, les Etats qui reviennent en Europe doivent coordonner leur retour : parallèlement, il serait souhaitable que les institutions qui se disent européennes, mais qui jusqu'ici n'étaient qu'ouest-



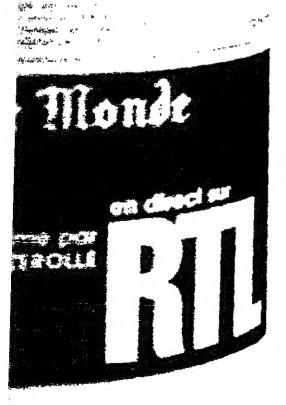
européennes s'ouvrent à ceux qui réintègrent l'Europe. Il serait bon que ces étapes se succèdent assez rapidement; d'autres pas seront nécessaires et seulement ensuite pourrons-nous atteindre cet objectif d'une confédération européenne, on des Etats-Unis d'Europe, ou d'un autre nom que l'on voudra donner à ce nouvel ensemble. - Quant à l'Union soviétique, elle

est en mouvement, un mouvement qui se fait simultanément à la transformation de l'architecture europeenne. L'Union soviétique s'oriente vers la démocratie et donc vers la démocratisation de chacune de ses composantes; cela peut aboutir à une nouvelle confédération soviétique, une sorte de Com-monwealth. Rien ne s'oppose à ce que les parties européennes de ce Commonwealth soviétique, tout en conservant des relations privilégiées avec Moscou, paissent établir des liens avec l'Europe, ce qui n'empêchera pas les parties asiatiques d'établir de nouveaux rapports en Asie. Ce sont là des réflexions personnelles, il se pent que les faits ne me donnent pas raison... Cela ne dépend pas de moi! Mais je souhaite que cela se déroule pacifique-- Seriez-vous prêt à recon-

naître des Etats baltes indépendants ?

- Toute nation a droit à l'indépendance. C'est inscrit dans les chartes internationales et même dans la Constitution soviétique. Maintenant, il faut voir par quelle formule juridique, constitutionnelle, ces nations accèdent à l'indépendance ; la question de la reconnaissance des Etats et de l'établissement de relations diplomatiques dépend de cet ordonnancement constitutionnel.

> JACQUES AMALRIC et SYLVIE KAUFFMANN



المواد والمصافحة شراء عيبها

B. 400 - 400

ANTONOMIA .

1 4 m

5 No. 15 15

The Majoragement . . . .

And the second second

#### de notre envoyé spécial

La première Chambre du peuple librement élue de RDA, pour une période de quatre ans en principe, sera à n'en pas douter bigarrée. 12,5 millions d'électeurs sont inscrits. Lours quatre cents députés doivent être élus à la proportionnelle à un tour et aucun seuil n'est prèvu pour limiter les plus petites formations : il faut environ 0,25 % des voix pour obtenir un siège.

Le nombre des députés pour cha-que parti est calculé à partir d'un décompte des voix au niveau national. Un second calcul, qui fait intervenir les listes des partis dans chacune des quinze circonscriptions du pays, doit permettre ensuite pour chaque formation de répartir ses élus en fonction de ses résultats par circonscription.

Ving-quatre listes ont été retenues par la commission électorale. Deux partis s'affrontent pour le premier rôle : le Parti social-démo-crate, recréé dans la clandestinité au début des événements de l'automne dernier - dont le chef de file est M. Ibrahim Böhme, quarantecinq ans – et le Parti démocrate-chrétien (CDU), qui faisait partie ces quarante dernières années du Bloc national servant d'alibi demo-

- 10 septembre : Budapest laisse

les Allemands de l'Est se trouvant

en Hongrie gagner « le pays de leur cherx ». Plus de dix mille Alle-

mands de l'Est passent en

- 25 septembre : des milliers de

- 6 octobre : En visite à Berlin-

Est à l'occasion du quarantième anniversaire de la RDA. M. Mikhaïl Gorbatchev réaffirme

son attachement au statu quo en Europe et exhorte la jeunesse alle-mande à la patience.

- 18 octobre : M. Egon Krenz

remplace M. Erich Honecker à la tête du parti et de l'Etat est-alle-

- 9 novembre : les autorités de

personnes manifestent à Leipzig

pour exiger des réformes politi-

cratique aux communistes. Maigré les réticences manifestées au départ à son égard par la CDU de l'Ouest, la CDU de RDA, présidée par l'avocat Lothar de Maizière. paraît la mieux placée pour réunir les suffrages de la droite. Elle est flanquée de deux alliés, auxqueis flanquee de deux allies, auxqueis elle s'est associée pour la campagne dans une Alliance pour l'Alle-magne, mais qui se présentent quand même séparément : le Renouveau démocratique, l'une des formations apparues à l'au-compe dans les milieux de l'antomne dans les milieux de l'ancienne opposition au régime com-muniste : l'Union sociale allemande, créé en janvier avec le parrainage des chrétiens-sociaux de Bavière.

#### Des municipales le 6 mai

Parmi les principaux outsiders des élections ligurent l'ancien Parti socialiste unifié (SED - communiste) rénové, qui se présente sous l'étiquette du Parti du socialisme démocratique (PDS). Il a été crédité d'une torte remontée en fin de campagne sous la direction de l'avocai Gregor Gysi et du premier ministre du gouvernement sortant de responsabilité nationale, M. Hans Modrow.

Dans les rangs des formations

représentées à la « table ronde », les mieux placées pour capter l'héritage sont celles de l'alliance électorale Bundnis-90, associant Nouveau forum. Démocratie maintenant et Initiative pour la paix et les droits de l'homme. Nouveau forum la cambala de la significant de l'homme. veau forum, le symbole de la révolution d'octobre en RDA, n'a jamais paru pouvoir devenir la force politique qu'elle aurait pu être. Parmi ces mouvements, se présentent également les Verts et l'Union des femmes indépen-dantes, associés dans une liste

Membres de l'ancien Bloc natio-nal, se présentent également le Parti libéral démocrate, qui s'est allié à deux petites formations nouvelles au sein d'une Union libé-rale soutenue par les amis de M. Hans-Dietrich Genscher en RFA: le Parti paysan allemand (DBD), qui espère le soutien de l'électorat des coopératives de pro-duction agricole, et le Parti natio-nal démocrate, qui semble destiné à disparaître.

« vert-lilas » et, à l'extrême gauche, la Gauche unifiée, en asso-

ciation avec le groupe des Oeillets

Ce scrutin, qui doit être suivi, le 6 mai. d'élections municipales, se déroule sous la surveillance d'une délégation du Conseil de l'Europe.

Les résultats officieux sont attendus dans la nuit de dimanche à lundi. Deux instituts spécialisés de RFA ont cependant mis en place un dispositif de mille intervieweurs pour déjà donner des « fourbureaux de vote. Les chaînes de télévision sont installées pour l'oc-casion dans le Palais de la République, transformé en un gigantesque plateau où sont invités plusieurs centaines de journalistes venus du monde entier et des personnalités

du monde politique des deux Etats allemands et d'ailleurs.

#### Les secrets de l'ancienne Stasi en vente en librairie

Des milliers d'Allemands de l'Est se sonz précipités, vendredi 16 mars, dans les librairies pour acheter un petit livre dévoilant les activités de l'ancienne police secrète du régime communiste, la Stasi, aujourd'hui démantelée.

 ← Consignes et rapports du ministère de la Sécurité d'Etat » - tel est le titre de ce livre qui semble voué à devenir un best-seller - est un ouvrage au premier abord rébarbatif. Il reproduit cinquante-six documents officiels portant tous la mention & top secret >, dans leur jargon bureaucratique. Mais le principal « secret » qu'ils révèlent est la paranoïa de l'ancien régime, terrifié par le moindre changement.

Chaque dissident quelque peu actif à l'époque retrouvera son nom dans ce livre. Les journalistes étrangers ont également droit à une mention.

Deux cents premiers exemplaires du recueil ont été vendus dans la rue, devant la Maison de la démocratie qui abrite les sièges de la plupart des mouvements politiques en RDA. - (AFP, Reuter.)

### Après la RDA ... la RFA

#### Suite de la première page

L'importance de l'enjeu rend nerveux les états-majors politiques de Bonn. Les sociaux-démocrates ont perdu l'assurance que leur avait donnée, il v a deux mois, l'impression que leur parti disposait d'une confortable avance sur un courant conservateur qui avait du mal à trouver ses marques. La naissance difficile sin janvier de l'Alliance pour l'Allemagne a été plus largement compensée par la force d'attraction exercée sur les foules est-allemandes par le chan-celier Kohi. Si cette Alliance devient la première force politique en RDA, le mérite en reviendra principalement à un chancelier qui a porté seul ou presque le poids d'une campagne où il a pris d'énormes risques, intérieurs et extérieurs.

Pour réaliser cet objectif, Helmut Kohl a su canaliser à son prosit la montée de la revendication unitaire dans une population de plus en plus pressée de rejoindre le airon de la société de consommation. Son intransigeance à l'égard du gouvernement Modrow, à qui il a refusé toute aide matérielle réelle, même lorsque son gouverne-ment a été élargi aux représentants de l'opposition, a eu pour conséquence l'émergence en RDA d'une idée simple : sans une unification rapide, nous n'avons aucune chance d'instaurer l'économie de marché, et par conséquent d'accè-der à un bien-être similitaire à celui existant en République fèdérale. M. Kohl, en appuyant sur l'accélérateur de l'Histoire, a fermé la porte à toutes les autres solutions possibles, même à celle qu'il avait lui-même fin novembre évoquée dans son plan en dix points : un rapprochement graduel des deux Etats allemands dans un processus bien ordonné et concerté à chacune de ces étapes avec les voi-

#### Le chemin de l'unité

sins et alliés.

Dans la dernière phase de la campagne. le chancelier a cependant mis un bémol à cet air de la réunification menée au pas de charge. Il insiste à nouveau sur la complexité du processus à mettre en œuvre. Mais le message est assé. Voter pour Kohl, c'est, semble croire une bonne partie de la population est-allemande, voter pour le chemin le plus rapide vers sera toujours temps plus tard d'expliquer que les choses ne sont pas

si simples. Que cette ligne ait provoqué des inquiétudes dans une notable partie de la population est-allemande chez ceux qui ne se sentent pas suffisamment armés pour tirer leur épingle du jeu capitaliste n'est pas pour déplaire dans l'immédiat au chancelier : les gens que l'unité, modèle Kohl, effraient ont tendance à se réfugier dans le giron du PDS, le parti héritier des communistes chassés du pouvoir, qui a su très habilement se présenter comme le futur avocat des faibles et des démunis. Ce vote communiste, fondé sur la peur du lendemain. se fera pour l'essentiel au détriment d'un SPD est-allemand qui doit tout à la fois donner l'image d'un futur parti de gouvernoment et briguer les suffrages d'une clientèle populaire soucieuse de préserver certains acquis

Un bon score des communistes en RDA ne sera pas sans conséquences sur l'évolution de la scène politique ouest-allemande. Un PDS aui obtiendrait un score situé entre 15 % et 20 % des voix en RDA aurait toutes chances aux futures élections dans une Alle-

sociaux de l'ancien régime.

magne unifiée de dépasser la barre des 5 % necessaires pour entrer au Parlement. Le PDS vient d'ailleurs de fonder une section en République fedérale. L'émergence d'un parti d'extrême gauche parlementaire pourrait alors poser à la social-démocratie en RFA les mêmes problèmes que la montée de l'extrême droite pose à la droite ouest-allemande modérée.

En mobilisant à son profit le courant nationaliste qui s'est revele au cours de cette période de bouleversements, le chancelier a effectué dans le champ politique allemand intérieur un très net déplacement vers la droite. Cela a pour conséquence que la menace constituée par les républicains est aussi préoccupante qu'au début de cette année, les amis de M. Schön-buber ayant été exclus de la campagne électorale en RDA, et donc des feux de l'actualité.

L'avenir dira si le chancelier est capable de faire rentrer dans leur boîte les démons qu'il a libéres pour les mobiliser à son profit : le nationalisme exacerbé d'une partie de l'opinion, le ressentiment antipolonais de ceux qui veulent effacer les conséquences de la seconde guerre mondiale, etc. Il sera tou-jours temps, estime M. Kohl, de revenir progressivement à un dis-cours plus modéré une fois sa réélection assurée.

#### Crise morale à gauche

It v a bien quelques voix dans le camp conservateur qui s'inquietent pour l'avenir de l'Allemagne de cette chevauchée solitaire et estiment dangereux ce jeu avec les passions germaniques. C'est notamment mais pas seulement -

le cas du président fédéral, M. Richard von Weizsacker, qui s'attache, dans les étroites limites de sa fonction, à lancer des appels sans équivoque à la raison et à l'action réflechie. Mais ces personnali tès, en dépit du crèdit moral dont elles bénéficient dans l'opinion, restent isolées, sans influence réelle sur un Parti chrétien-démocrate doot M. Kohl a fait une machine à son service exclusif depuis l'éviction du secrétaire général, M. Hei-

Face à un chancelier sans état d'âme, la gauche ouest-allemande traverse une crise politique et morale profonde. Deux cultures s'opposent au sein du SPD, qui M. Willy Brandt, de l'autre par M. Oskar Lafontaine. Le premiera exprimé, fort de son passé de résistant au nazisme, cette vision de gauche d'un nationalisme allemand qui est l'héritage d'une social-démocratie qui fut au lendemain de la guerre beaucoup plus unitaire que la CDU de Konrad Adenauer; le second, qui appartient à cette génération née après la guerre exprime cette indifférence à l'égard de la question allemande, qui domine dans les jeunes générations, mais qui est actuellement sans voix, et comme paralysée devant l'accélération des évènements à l'Est. M. Lafontaine se heurte au sein de son parti à ce complexe ancien de la gauche allemande, qui craint toujours d'être accusée de trabison si elle ne fait pas résonner à sa façon les trompettes nationales.

L'heure est, semble-t-il, favorable à ceux qui apportent des réponses simples à un problème compliqué. C'est ce qui fait la force d'un chancelier Kohl qui a trouvé dans les foules enthousiastes qu'il a rencontrées en RDA le bain de confiance et peut-être d'invincibilité du légendaire Sieg-

LUC ROSENZWEIG

#### ROUMANIE Tension en Transylvanie

Une quinzaine de personnes ont été blessées lors de heurs, vendredi 16 mars, entre manifestants rou-mains et Hongrois de souche en Transylvanie où vit la plus grande partie de la minorité hongroise en Roumanie, après plusieurs jours de tension nationaliste, ont rapporté des témoins cités par l'agence Reu-

CAIS

Les incidents se sont déroulés à Tirgu Mures, où des banderoles Treu Mures, ou des banderoles réclamaient « justice pour les minorius » et « l'école en hongrois ». Plusieurs milliers de Hongrois avaient traversé jeudi la frontière hongroroumaine pour célébrer en Transylvanie la fête nationale hongroise, pour la plus grande colère de la

Le même jour, le numéro un rou-main, M. Ion Iliescu, s'était déclaré décidé « à éliminer tout élément de mejantr vans les tentents sources, soulignant qu'il s'agissait d'une question de « « luci-dité politique tenant aux intérets nationaux et valable aussi pour la

Hongric ».

Le président du Conseil provisoire d'union nationale, qui tenait sa première conférence de presse ouverte aux étrangers, a par ailleurs pris la défense des communistes roumains en affirmant que c'est une « aberration de les identifier avec l'ancien régime ». « Avec leurs iumilles, ils représentent plus de la moitié de la population » et le renouvellement de la société doit se faire avec eux, a-t-il dit. Dans la soicé, il précisait à la télévision que le pays avait besoin de leur « conpètence » et qu'il ne « fallait pas les écurter de leurs postes ». M. Iliescu répondait ainsi à l'opposition, qui reproche aux communistes d'avoir « confisqué la révolution », et aux manifestants, qui réclament quotimanifestants, qui reclament quoti-diennement l'éviction de dirigeants

enfin distancié de l'économie de enin distancie de l'economie de marché, soulignant qu'elle « doit être prise en considération », mais qu'elle « tend à polariser richesse et pauvreté » et qu'il convient « d'intervent pour attenuer ces effets ». — (Reuter, AFP.)

frontières. Nuit d'allègresse à Ber-lin : des milliers de Berlinois de

Six mois de bouleversements

RDA décident l'ouverture des

- 10 sovembre : le Parti communiste est-allemand (SED) annonce des élections « libres et secrètes ».

- 13 novembre : le Parlement est-allemand élit M. Hans Modrow chef du gouvernement. - 28 novembre : le chancelier ouest-allemand Helmut Kohl pré-

sente au Bundestag un plan de réu-- 3 décembre : la direction du Parti communiste est-allemand se

6 décembre : M. Egon Krenz démissionne de sa fonction de chef de l'Etat. L'intérim est assuré par M. Manfred Gerlach.

- 7 décembre : M. Egon Krenz

annonce que les élections auront lieu le 26 mai 1990. 9 décembre : M. Gregor Gysi devient chef du SED.

1990 - 28 janvier : le gouvernement de M. Modrow décide d'avancer de

deux mois les élections législatives. - 13 février : M. Kohl annonce la mise en place d'une commission chargée d'élaborer un projet d'union monétaire entre les deux

- 20 février : M. Kohl tient son premier meeting électoral en RDA à, Erfurt.

 14 mars : les quatre puissances alliées de la seconde guerre mondiale et les deux Etats allemands entament des pourparlers sur les l'unification allemande.

### A TRAVERS LE MONDE

### **CORÉE DU SUD** Profond

remaniement du gouvernement

Le président sud-coréen Roh Tae-woo a procédé, samedi 17 mars, à un profond remaniement de son gouvernement, nommant une équipe économique entièrement nouvelle, a annoncé le porte-parole présidentiel à la télévision. Le premier ministre Kang Young-hoon et ses vingt-six ministres avaient remis vendredi leur démission au président Roh.

M. Kang Young-hoon restera premier ministre, a précisé le porte-parole, indiquant que 15 des 26 portefeuilles changeront de titulaire. Les anciens ministres de la justice et de l'intérieur ne feront notamment plus partie de la nouvelle équipe gouvernementale. La nomination d'une équipe entièrement nouvelle en charge des questions économiques répond au mécontentement public face au ralentissement de la croissance. -

### INDE

#### Démission du vice-premier ministre

Le vice-premier ministre indien, M. Devi Lal, a démissionné vendredi 16 mars de ses fonctions au sein du gouvernement de M. V. P. Singh . Aucune explication n'a été fournie sur les raisons de cette démission qui serait intervenue, selon certaines informations, à la suite du soutien manifesté par M. Lal à son fils, M. Om Prakash Chauthala, chef du gouvernement de l'Etat de Haryana (nord de l'Inde), accusé d'avoir truqué des élections législatives locales.

La commission électorale avait

annulé les résultats du scrutin qui s'était déroulé le 27 février dans la circonscription de Meham, pour désigner un député au Parlement du Harvana, en raison de la violence électorale dont s'étaient rendus coupables les partisans de M. Chauthala, Cette affaire avait suscité de graves divisions au sein du parti Janata Dal, auquel appartiennent le premier ministre, M. Lai

Selon la presse, une section du parti a exigé le limogeage de M. Chauthala, mais son père se serait vigoureusement opposé à une telle mesure. Des députés du parti Congrès-I de l'ancien premier ministre, Rajiv Gandhi, ont exige vendredi au Parlement une déclaration publique du gouvernement sur la démission de M. Lal. -

### SOUDAN

et son fils.

#### Washington déplore la reprise des combats dans le Sud

Le gouvernement américain exprimé, jeudi 15 mars, l'espoir que l'aide alimentaire pourra prochainement reprendre au Soudan mais a critiqué les autorités de ce pays et celles des rebelles pour leur responsabilité dans l'actuel danger de famine. « La situation sur le plan des secours s'est détériorée », a déclaré le secrétaire d'Etat adjoint pour l'Afrique, M. Herman Cohen, devant une sous-commission des affaires étrangères de la Chambre des représentants et un groupe d'études sur la faim dans le

M. Cohen, qui a effectué une visite au Soudan la semaine dernière, a ajouté que la guerre qui fait rage dans le sud du pays entre les rebelles sudistes du colone John Garano et le gouvernement de Khartourn a bloqué l'acheminement de l'aide internationale. Les deux camps affirment qu'ils veulent la paix mais continuent à se battre », a-t-il décloré.

Les Etats-Unis se sont loints l'an demier à un effort international d'aide alimentaire, l'opération Lifeline Sudan, Washington contri-buant à hauteur de 72 millions de dollars, soit 60 % du total.

Le projet qui avait d'abord eu de bons résultats grâce à un cessezle-feu entre les deux parties a été gelé à la suite de la reprise des combats en octobre demier. « Un certain nombre d'actes du gouvernement ont sévèrement entravé la reprise de l'aide, a attırmé Cohen, mais les rebelles du Sud ont aussi leur part de responsabilité. » - (AFP.)

### TURQUIE

#### Plusieurs dizaines d'étudiants appréhendés

Des dizaines d'étudiants ont été placés en garde à vue, vendredi 16 mars, pour avoir participé à des manifestations de protestation contre le régime de Bagdad dans plusieurs universités turques, a rapporté l'agence Anatolie.

Selon cette agence semi-officielle, onze étudiants de l'université d'Adana et plusieurs autres des universités d'Ankara et d'Izmir ont été appréhendés par la police Les manifestants accusaient l'Irak d'avoir fait périr cinq mille Kurdes dans des bombardements à l'arma chimique à Halaptcha (Irak) les 17 et 18 mars 1988.

Par ailleurs, un couvre-feu a été instauré jeudi matin dans la ville de Nusaybin, à proximité de la frontière syrienne, à la suite d'une émeute ⇒ qui aurait fait de nombreuses victimes fors des obsèques de séparatistes kurdes, selon des témoignages non confirmés. Mais la police locale a affirmé qu'il n'y avait pas eu de morts. - (AFP.)

### Le pacte de Varsovie se penche sur les conséquences de l'unification

Correspondancel

A la veille des élections législatives en Allemagne de l'Est, les ministres des affaires étrangères des sept pays du pacte de Varsovie devaient se réunir samedi 17 mars à Prague pour discuter de l'unification allemande. Il devait être question par conséquent de l'avenir du pacte lui-même et d'un éventuel

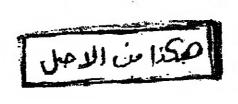
scénario pour une nouvelle structure de sécurité pour l'Europe. Cette réunion sera la première

du pacte depuis qu'a débuté le retrait des troupes soviétiques d'Europe de l'Est à la demande de la Tchécoslovaquie et de la Hon-

D'après des sources diplomatiques à Prague, il semble peu probable que la réunion aboutisse à des décisions concrètes, et il devrait plutôt s'agir de poser des questions. Selon une source occi-dentale, la Tchécoslovaquie pourrait toutefois avancer ses propres propositions pour une nouvelle structure de sécurité européenne.

PETER GREEN

communistes compromis. Le numero un roumain s'était



## **AMÉRIQUES**

ETATS-UNIS : les otages américains au Liban

### Cinquième anniversaire de l'enlèvement de Terry Anderson

Le cinquième anniversaire de l'ensèvement du journaliste Terry Anderson, le « doyen » des huit otages américains au Liban, a été marqué par un grand nombre de manifestations de solidarité à travers le pays.

Mes in Nilly

St. Day of the second

The order takens

A -- - 4-2- . -

Secretary and

3. ...

The second

100

grand to Secretary 1

St. 40. 12.0

Section 1. Tage 1200

in the state of

ger 174 (17 )

Bridge to the

Bereit 1

19 - 1 - 19

THE PART OF THE PA

99 14 Test 4 18

المراجع المراجع المنطق الم

Paris .

discharge in the

法在 不 ~~ 25-1-Mind James L.

Aug ....

WASHINGTON de notre correspondant

Les Américains n'ont pas oublié leurs compatriotes détenus en otage au Liban. Les grands networks, d'ordinaire peu versés sur les « anniversaires », ont quvert, vendredi 16 mars, leur principal journal télévisé par l'évocation du sort de Terry Anderson, l'ancien chef de poste d'Associated Press à

Beyrouth. Des images d'un visage qui s'émacie, d'un regard qui se creuse à mesure que les années passent, une séquence où l'on voit sa petite fille, âgée maintenant de quatre ans et demi et qui n'a jamais vu son père, esquisser quelques pas de danse puis enregistrer un message : « Papa, rentre à la

Et puis, omniprésente comme elle n'a cessé de l'être depuis cinq ans, la sœur du captif, Peggy Say, qui s'est démenée sans compter pour attirer l'attention du monde sur le sort des otages, et qui ce vendredi a été reçue pendant une demi-heure par le président Bush et sa femme Barbara.

1925

« Je ferai tout mon possible pour obtenir la libération des otages ». devait déclarer un peu plus tard M. Bush. « Nous continuerons à quer. essayer, parfois discrètement, par-

président. Mais il a refusé de donner une quelconque appréciation sur la réalité des espoirs qui se sont manifestés ces dernières semaines quant à une prochaine libération.

M. Bush est visiblement partagé entre le souci de montrer que son administration ne se désintéresse pas du sort des otages et celui de maintenir une ferme position de principe : l'administration est disposée à parler avec qui que ce soit, en particulier les responsables ira-niens - quitte à répondre à l'appel téléphonique d'un « faux » président Rafsandjani, comme M. Bush en a fait en février la désagréable expérience -, mais il n'est pas question de négocier.

Si le principe est simple en apparence, son application l'est beaucoup moins. M. Bush lui-même a indiqué vendredi, dans une interview radiophonique, qu'il ne vou-lait surtout pas envoyer « un signal errone » aux ravisseurs, c'est-à-dire les inciter à croire que si les Etats-Unis se préoccupent si fort de leurs otages, il y aurait peut-être quelque intérêt à les garder.

A la base des récentes spéculations sur une prochaine libération des otages, il y a en effet un raisonnement simple : dans la situation actuelle, les otages ne sont plus d'aucune utilité à ceux qui les détiennent. Il convient donc, comme M. Bush assure le faire, d'e y penser chaque jour », mais de ne pas trop en parler, sauf en des circonstances comme ce triste anniversaire, qu'il était évidem-ment impossible de ne pas mar-

JAN KRAUZE

## PROCHE-ORIENT

### Ruiné par la guerre avec l'Iran Bagdad accumule une dette de 70 milliards de dollars

Jadis enfant chéri des grands exportateurs civils et militaires français, Bagdad est devenu dépuis quelques années la bête noire du ministère des finances. En dépit d'un potentiel énorme à moyen et long terme, le pays. ruiné par la guerre, a accumulé une dette totale de près de 70 milliards de dollars (1), soit près de 420 milliards de francs, qu'il se révèle incapable d'honorer, accumulant retards, sinistres et impayés à l'égard de tous

Envers la France, la dette accumulée depuis quinze ans s'élève au moins à 4 milliards de dollars, soit près de 24 milliards de francs. pour ne prendre que la partie garantie par la COFACE (la société d'assurance-crédit publique), c'est-à-dire, in fine, par l'Etat, le reste étant fort mai connu. Cette dette « officielle » n'est remboursée qu'au compte-goutte, Bagdad refu-sant grosso modo de règler le principal et n'acquittant qu'une partie

ses fournisseurs.

Résultat : l'Irak est devenu depuis l'an dernier la troisième cause d'indemnisation de la COFACE, derrière l'Egypte et la Pologne et au coude à coude avec le Nigeria, le coût pour le budget s'élevant en 1989 à 2 milliards de francs, soit un sixième du total des sommes prises définitivement en charge par l'Étai!

Tirant - un peu tard - les leçons de l'expérience, les autorités francaises ont donc depuis plus d'un an fermé la vanne des nouveaux crédits. Les seules exportations qui se maintiennent entre les deux pays sont désormais, du côté français, des fournitures militaires, d'ailleurs le plus souvent payées comptant, et du côté irakien, des ventes de pétrole, en net recul depuis la fin de l'an dernier.

Les ventes françaises, qui avaient dépassé 10 milliards de francs au début des années 80, n'ont représenté qu'environ 3 milliards l'an dernier (soit moins de 4 % des importations totales de l'Irak). En sens inverse, Bagdad reste le quatrième fournisseur de pétrole brut de la France derrière l'Arabie saoudite, l'Iran et la Norvège, mais sa part des approvision-nements (8,1 % l'an dernier) ne cesse de décroître.

La France n'est pas un cas isolé. Tous les grands fournisseurs de Bagdad montrent des signes de lassitude face à la mauvaise volonté des autorités irakiennes pour honorer leurs engagements. Contraire-ment à la plupart des pays lourde-ment endettés, l'Irak refuse en effet de normaliser le traitement de sa dette en négociant avec l'ensemble de ses créanciers publics un rééchelonnement en bonne et due forme des échéances

#### Le chantage aux nouveaux contrats

Arguant de motifs politiques (le passage devant le Club de Paris est considéré comme un déshonneur) et stratégiques (le gouvernement refuse de communiquer à l'étranger, a fortiori au FMI, toute donnée budgétaire, économique ou financière), Bagdad tente de faire accepter à chaque pays, pris séparément, des accords bilatéraux d'étalement en utilisant tous les moyens, y compris le chantage aux nouveaux contrats auprès des industriels fournisseurs, la remise en cause de contrats signés et le non-paiement pur et simple des échéances dues.

Ainsi l'Irak n'a-t-il finalement accepté de régler à la France l'an dernier qu'à peine un cinquième (1,5 milliard de francs sur 8,5 au total) des échéances normalement dues de la mi-1988 à la fin 1989. Le reste, soit 7 milliards, a du être étalé sur six ans, aux termes d'un accord signé en septembre 1989, accord signe en septembre 1769, après plus d'un an de tractations houleuses, qui ne concernaient que les échéances déja tombées. Pour 1990, Bagdad a déja accumulé, à la mi-mars, quelque 750 millions de francs d'impayés!

L'Irak procedant de même avec la quasi-totalité de ses créanciers, tous, depuis un an, ont peu à peu serre la vis à leurs exportateurs. Les Italiens, échaudés par le scandale de la Banca Nazionale del Lavoro (2), incitent leurs indus-triels à la prudence. Même les Britanniques, après avoir ouvert une ligne de crédit pour les grands pro-jets, ont fait machine arrière et bloqué le processus.

Leurs réticences sont d'autant

plus vives qu'en dépit de ses difficultés financières le régime irakien continue de vivre largement audessus de ses moyens. Malgré l'arrêt des combats avec l'Iran en 1988, le régime n'a pas réduit ses dépenses militaires (5 milliards de dollars au moins) et ambitionne même de devenir le premier producteur d'armements de la région. De plus, les besoins d'un ambitieux programme de reconstruction, estime à 60 milliards de dol-

lars, gonflent les importations

civiles estimées à 11 milliards de

Les recettes pétrolières, bien qu'en nette hausse depuis un an (15 milliards de dollars en 1989), suffisent juste à équilibrer la balance commerciale, laissant entier le problème du remboursement de la dette.

Avec des échéances théoriques de plus de 5 milliards de dollars sur le principal et une charge d'in-térêts d'au moins 3 milliards de dollars l'an, l'Irak n'est pas près de sortir du « cercle infernal de la

#### **VÉRONIQUE MAURUS**

(1) L'endettement réel vis-à-vis de l'Occident, de l'URSS et du tiers-monde est estimé à 40 milliards de dollars environ, auxquels il faut ajouter une trentaine de milliards dus aux pays alliés du Golfe, dont le remboursement parâit pour le moins aléatoire.

(2) Accusée d'avoir versé des crédits non autorisés à l'Irak, pour plus de 1 mil-liard de dollars.

Attaques anti-britanniques dans la presse irakienne. - Pourtant mesurée, la réaction de Londres à l'exécution, jeudi à Bagdad, du iournaliste Farzad Bazoft a déclenché une vague de furicuses attaques anti-britanniques dans la presse gouvernementale irakienne, qui a annoncé l'organisation de manifestations dans le pays le samedi 17 mars. A Moscou, les Izvestia ont qualifié l'exécution de Farzad Bazoft de « mesure absolument inadmissible dans le monde civilisé ». En revanche, le roi Hussein de Jordanie a volé au secours de son allié irakien, en estimant que les critiques dont Bagdad a fait

### L'ONU pourrait être chargée du démantèlement de la Contra

Le secrétaire général des treize mille hommes de la Contra Nations unies a proposé, vendredi 16 mars, que les « casques bleus » de l'ONUCA scient chargés du démantèlement de la Contra nicaraguayenne.

> **NEW-YORK** (Nations unies)

Selon la proposition de M. Perez de Cuellar, dont le principe a été accepté mais qui doit être formalise par l'adoption d'une résolution la semaine prochaine, un bataillon de huit cents hommes devrait s'ajouter aux deux cent soixante membres du groupe d'observateurs militaires de l'ONU déjà présents en Amérique centrale.

Cette force serait chargée de rassembler dans des camps, à l'intérieur du Nicaragua ou au Costa Rica et au Honduras, les quelque

et leur armement. L'ONUCA devra assurer leur protection avant de procéder à leur réinstallation ou à leur rapstriement.

Il reste à financer le coût d'une telle opération. Initialement, l'ONUCA, crée le 7 novembre 1989; dispose d'un budget de 40,4 millions de dollars dont 18 millions de frais d'installation. Seuls 5,4 millions de dollars ont jusqu'à présent été versés par les états membres de l'ONU. Le projet de M. Perez de Cuellar entrainera une dépense supplémentaire de l'ordre de 7 à 9 millions de dollars.

L'ONUCA est actuellement composé de contingents de RFA du Canada, de Colombie, d'Espagne et du Venezuela. Ce dernier pays s'est déjà déclare prêt à renforcer sa participation en dépéchant dans la région un batail-

AFSANE BASSIR POUR

#### LIBYE

### Bonn nie toute responsabilité dans l'incendie de Rabta

d'avoir saboté l'usine de Rabta, qui sert, selon les Occidentaux. à la fabrication d'armes chimiques et à la construction de laquelle des sociétés ouest-allemandes ont apporté leur contribution, la RFA s'est défendue, vendredi 16 mars, d'être impliquée dans l'incendie qui a ravagé l'usine mercredi.

Bonn, dont l'ambassade à Tripoli a été assiégée jeudi par quelque deux mille manifestants, a mis en garde les autorités libyennes contre toute tentation de s'en prendre à des ressortissants allemands.

polémique qui s'était notam-

ment traduite par la publication

de placards publicitaires maro-

cains dans plusieurs journaux

européens (le Monde du 3 mars).

Le 13 février, le roi Hassan II,

entouré de son ministre de l'inté-

rieur, M. Basri, et d'un de ses conseillers, M. Guédira, avait reçu

pendant près de deux heures une

délégation d'Amnesty International

forte de deux Britanniques et d'un

Il avait été question des pratiques

policières en général et de plusieurs cas particuliers (notamment de

quinze militaires condamnés après la

tentarive de régicide de 1971; de

M. Abraham Serlaty, militant de gauche condamné à la réclusion à

perpétuité; de la famille Oufkir, pri-

vée de liberté depuis la mont violente

Le roi Hassan II avait dit au terme

du général conspirateur, en 1972).

Soupçonnée par les Libyens Dans le même temps, Bonn a menacé de recourir à « toute mesure politique entrant dans le cadre du droit international » pour empêcher la Libye de produire des armes chimiques.

> A Washington, c'est par l'ironie que les autorités ont commenté vendredi l'incendie de Rabta. « C'est vraiment dommage, ce qui a ainsi déclaré, avec un grand sourire, le secrétaire américain à la défense. M. Dick Chency. « Je suis tente de l'attribuer davantage à l'incompétence des Libyens qu'à tout aure chose ». - (AP, Reuter.)

#### LIBAN : entre le général Aoun et la milice chrétienne

### La trêve incertaine

de notre correspondant

La reprise de la « guerre des chrétiens » est-elle inéluctable au terme de deux semaines d'une trève, commencée vendredi 2 mars, qui est de plus en plus vacillante? L'un des deux belligérants qui se disputent le réduit chrétien, le général Michel Aoun, menace d'agir « à sa saçon », le comité de médiation n'étant pas parvenu, selon îni, à dépasser le gramme.

M. Michel Aoun aurait même fixé un délai, expirant samedi 17 mars, pour constituer « la haute autorité politique » au sein du camp chrétien. Or jusqu'à présent, la « manière » du général a tou-

pas toujours avec succès. Son ennemi, M. Samir Geages, l'attend de pied ferme, sûr de lui depuis que sa milice - les Forces libanaises - a brisé la précédente offensive de l'imprévisible général, à Sinn-el-Fil, dans la banlieue de Beyrouth-Est. Actuellement, la trêve coûte de un à deux morts et de trois à quatre blessés par jour parmi les combattants, et surtout parmi les milliers de personnes qui empruntent les cinq points de passage ouverts entre les deux camps.

Nombreux sont ceux qui persent que la trêve ne survivra pas au week-end. Une chose est sure: tout le monde tente de fuir non seulement le réduit chrétien mais égale-

LUCIEN GEORGE

### EN BREF

E ETATS-UNIS : Mee Imelds Marcos comparait devant la justice. - Inculpée du détournement de 103 millions de dollars de fonds publics de son pays, les Philippines. M= Imelda Marcos a comparu, vendredi 16 mars, devant un tribunal fédéral de New-York. Le procès de l'épouse de l'ancien président Ferdinand Marcos, décédé le 28 septembre dernier, s'ouvrira mardi prochain. Le financier saoudien Adnan Khashoggi, inculpé de complicité; a également comparu devant le tribunal - (AFP.)

U LA GRENADE : M. Brathwaite nommé premier ministre. - Trois jours après les élections législatives. M. Nicholas Brathwaite, soixante-quatre ans, a été nommé. vendredi 16 mars, premier ministre de La Grenade par le gouver-neur général Sir Paul Scoon. Le parti de M. Brathwaite, le Congrès national démocratique, avait obtenu sept des quinze sièges au Parlement lors des élections de mardi dernier et il aurait l'accord du Parti national de l'ancien premier ministre Ben Jones - qui a obtenu deux sièges - pour former un gouvernement de coalition. Le nouveau premier ministre avait déià été chef du gouvernement après l'invasion américaine de 1983. - (AFP.)

BAITI : investiture du Conseil d'Etat. - La présidente provisoire d'Haîti, Me Ertha Pascal Trouillot, a investi dans lears fonctions, vendredi 16 mars, onze des dixneuf membres du Conseil d'Etat. l'organisme chargé de l'assister dans ses fonctions, notamment pour la formation du cabinet. Les huit membres des départements de province n'étaient pas présents à la cérémonie. Sont représentés au Conseil d'Etat les organismes de défense des droits de l'homme, les syndicats et divers secteurs socioprofessionnels : paysans, enseignants, journalistes, avocats, ainsi que les les églises réformées et les femmes. L'armée et l'Eslise catholique ont préféré ne pas participer, contrairement à ce qu'avaien prévu les douze principaux partis du pays, regroupés au sein de l'As-semblée de concertation. - (AFP.)

le journal mensuel de documentation politique après-demain Fondé par la Ligue

des droits de l'horante (non vendu dans les kiosques)

offre un dossier complet sur :

LA SANTÉ PUBLIQUE

Envoyer 80 F (timbres à 2 F ou chi-que) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jeen-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 150 F pour l'abonnement anguel (60 % d'économie), qui donne tiroit à l'envoi gratuit

Expulsion de deux représentants d'Amnesty International de cette rencontre : « Je veux que Le gouvernement marocain a tous les dossiers soient ouverts et que le compte soit soldé ». Mais, s'agisordonné vendredi 16 mars à deux représentants, britanniques, d'Amnesty International de quitter immédiatement le pays. Cette mesure semble devoir mettre un terme aux espoirs nés il y a quelques jours avec l'arrivée d'une nouvelle délégation de l'organisation humanitaire à Rabat, après une

> Les abus de la garde à vue

fonctionnaires au sujet des procé-

sant de M. Serfaty, auquel s'intéressent plusieurs personnalités fran-çaises, et des Oufkir, il n'avait guère laissé d'illusions à ses hôtes, déclarant : « Chaque chef d'Etat a son jardin secret, ça arrive deux ou trois fois dans la vie », une facon d'évoquer le « domaine réservé » concernant quelques affaires où ce qu'il considère comme « l'intérêt supérieur » du pays est en jen.

Au lendemain de cette rencontre, la mission d'Amnesty International avait en une longue réunion de travail avec les ministres de l'intérieur et de la justice ainsi qu'avec de hauts

Les explications verbales et les réponses écrites données par les Marocains ne furent pas jugées satisfaisantes puisque, au retour de sa mission. Amnesty International publia un rapport déjà rédigé avant cette rencontre au sujet de la torture et des abus de la garde à vue, sans en changer une ligne.

Rabat réagit très vivement, s'étonnant que l'organisation n'ait pas fait état, dans ce rapport, des commentaires et des promesses du roi et de ses ministres. Tout de même sensi-bles à l'opinion internationale, les Marocains prenaient des dispositions pour regrouper dans des conditions plus confortables certains détenus auxquels ils niaient la qualité de pri-

sonnier politique. Du coup, trois grévistes de la faim,

dures d'arrestation, de détention et alimentés de force dans un hôpital de Rabat, et dont un camarade était mort après deux mois de jeune volontaire, ont fait savoir jeudi qu'ils

cessaient leur mouvement. Au pombre de trois - une indépendante des partis, une autre résolument à gauche et une troisième proche de l'Istiqlal, - les organisa-tions marocaines de défense des droits de l'homme se sont abstenues, jusqu'à présent, de commenter publiquement la querelle entre le pouvoir et Amnesty International Mais, conjointement avec deux associations de juristes et d'avocats, elles viennent d'établir un projet de « charte nationale des droits de l'homme » qui a été publié par la presse marocaine et qui vise notamment à en finir avec les nombreux abus de la garde à vue

**JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE** 

D AFRIQUE DU SUD : rencontre entre M. De Klerk et M. Mandela en avril. - Un communiqué officiel, publié le vendredì 16 mars, annonce que le président De Klerk, assisté de plusieurs ministres, rencontrera une délégation du Congrès national africain, conduite par M. Mandela, le 11 avril, au Cap. Dans l'immédiat, le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, quitte dimanche Washington pour une tournée en Namibie et en Afrique du Sud. (AFP)



**AFRIQUE** 

CHAMPS ÉCONOMIQUES

(Publicité)

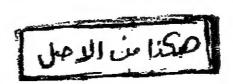
Ci-joint un modèle de déclaration à l'usage des congressistes en mal de synthèse.

Amicalement.

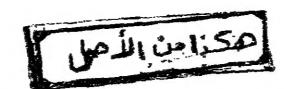
ous ne pouvez pas créer la prospérité en décourageant l'épargne. Vous ne pouvez pas donner la force au faible en affaiblissant le fort. Vous ne pouvez pas aider le salarié en anéantissant l'employeur. Vous ne pouvez pas favoriser la fraternité humaine en encourageant la lutte des classes. Vous ne pouvez pas aider le pauvre en ruinant le riche. Vous ne pouvez pas éviter les ennuis en dépensant plus que vous ne gagnez. Vous ne pouvez pas forcer le caractère et le courage en décourageant l'initiative et l'indépendance. Vous ne pouvez pas aider les hommes continuellement en faisant pour eux ce qu'ils pourraient et devraient faire eux-mêmes. »

Déclaration au congrès. Abraham Lincoln. 1860. P.C.C. Edouard et Michel-Edouard Leclerc.

E.LECLERC



GROUPE PRINTEFAMINE



## **POLITIQUE**

Le dixième congrès du Parti socialiste à Rennes

## La délicate stratégie de M. Michel Rocard entre les deux camps rivaux

RENNES

de notre envoyé spécial

Le congrès de Rennes est entré, samedi 17 mars, dans une phase desotérique, où chacun des deux principaux protagonistes tente de pousser l'autre à la faute. Pour M. Laurent Fabius et ses amis, il s'agit de montrer que l' « axe » Mauroy-Jospin-Rocard, visant à les exclure de la direction du PS. est en place, MM. Mauroy et Jos-pin tentent, au contraire, de faire apparaître que le président de l'As-semblée nationale se met de luimême en dehors d'une synthèse au sein du PS. Ou bien la crainte de paraître exclure M. Fabius - et de opposer, ainsi, au président de la République – est la plus forte, et, dans ce cas, l'ancien premier ministre peut obtenir, à la direction du parti, une place qui couronne ses efforts dans la prépara-tion du congrès. Ou bien les fabiusiens reculent devant le risque de se marginaliser, et la logique institutionnelle impose la cohésion du parti autour du gouvernement.

M. Fabius avait commence, vendredi, à faire jouer la dynamique de la salle contre celle des accords passés en coulisse. Seul orateur bases en courses seu par l'ensem-ble des délégués, vigoureusement applaudi par les siens et par une bouse partie des militants assis sur les tribunes des invités, le prési-dent de l'Assemblée nationale est apparu comme la vedette du congrès. Ses amis, toutefois, en ont peut-être un peu trop fait lors-qu'une partie d'entre eux ont sifilé le premier ministre, M. Michel Rocard, Celui-ci a laissé paraître sa mauvaise humeur devant le com-portement de M. Fabius, qui acca-parait l'attention des caméras de télévision au moment où le pre-mier ministre était à la tribune.

Pour les jospinistes, il était clair que s'opposaient, d'une part, la réalité politique, qui est celle d'un gouvernement nommé par le chef de l'Etat, rassemblant tous les courants du parti et auquel les socialistes sont identifiés par l'opinion d'autre part. la tentative fabiu sienne de faire oublier cette réalité et d'inscrire le parti dans un « ail-leurs » indéfinissable ou dans une opposition inavouée, désastreuse pour tous. Aussi s'étonnaient-ils de voir M. Jean Poperen, qui doit sa présence au gouvernement au nou-vel équitibre qui s'était instauré

Mitterrand il y a deux ans, accom-pagner la démarche de M. Fabius.

La « base » contre l'appareil

Le souci de M. Rocard de ne pas heurter le président de la Républi-que s'est traduit par le refus des amis du premier ministre d'accepter d'emblée la méthode suivie par MM. Mauroy et Jospin. La pre-mière réunion de la commission des résolutions, dans la nuit de vendredi à samedi, a abouti à un vote montrant que MM. Mauroy, Jospin et Chevenement ne parvenaient pas à étendre la « présynthèse » qu'ils avaient mise au point entre eux. Leur texte commun n'a recueilli que vingt-cinq voix (les leurs) contre quarante. Les rocardiens ne les ont pas

Poperen, la manœuvre de l'autre camp était déjouée. « L'hypothèque est levée », affirmait le ministre des relations avec le Parlement.

Le président de l'Assemblée nationale n'avait aucune raison de ne pas continuer dans la même voie, en donnant de nouveau l'occasion à ses partisans de se manifester dans la salle, à l'occasion de votes de procédure. La « base » contre l' « appareil », les vainqueurs « moraux » contre ceux qui veulent leur voler leur succès : le thème est porteur. La question était de savoir jusqu'à quel point les rocardiens en seraient impressionnés. Si M. Fabius parvenait à intimider suffisamment les amis du premier ministre pour qu'ils ne s'engagent pas auprès de MM. Mauroy, Jospin et Chevène-ment avant la nuit décisive de

appuyés. Pour MM. Fabius et samedi à dimanche, il marquait un nouveau point

Que pouvait-il espérer ensuite ? Après son entrevue de vendredi avec MM. Mauroy et Jospin, le président de l'Assemblée nationale n'a plus eu de contacts de ce côté-là. Les uns considérent qu'il refuse la reconduction de l'actuel premier secrétaire. Les autres - les fabiusiens - estiment que la volonié de rupture est dans le camp d'en face, puisque aucune proposition ne leur a été faite qui prenne en compte leur résultat dans le vote des militants. M. Fabius et ses amis n'ont pas de contacts, non plus, avec M. Chevènement, qui avait été sifflé et bué lorsqu'il avait pris la parole à la tribune vendredi, ni, surtout, avec les rocardiens, qui regardent faire le président de l'Assemblée nationale et ne discutent qu'avec

MM. Mauroy et Jospin. La conver-gence entre M. Fabius et M. Poperen préserve le premier de l'isolement. En outre, le texte commun Mauroy-Jospin-Chevenement était difficilement acceptable pour M. Jacques Delors, et M. Louis Mermaz a fait connaître son intention d'y proposer des amende-ments. Le président de l'Assemblée nationale a donc des atouts politiques à opposer aux arguments du camp adverse. Il reste que jouer contre le premier ministre est périlleux lorsque M. Rocard est en position aussi solide dans l'opinion. La polarisation du Parti socialiste entre M. Fabius, d'une part. M. Rocard, de l'autre, parais-sait plus probable qu'une entente entre les deux hommes, seule susceptible d'éviter à l'un d'entre eux

PATRICK JARREAU

### M. Mitterrand: « Refuser le repli

Après l'échec, dans la nuit du

vendredi 16 mars au samedi 17, d'une première recherche d'un accord entre les différentes ten-

dances du PS, M. Laurent Fabius s'est lancê, samedi matin, dans une bataille de procédure. Il a réclamé l'annonce

officielle du résultat des votes

dans les fédérations. Il en fait un

préalable à une nouvelle tenta-

tive de synthèse générale. Le

contentieux porte sur les résul-

tats dans une vingtaine de fédé-

M. Michel Rocard s'est

efforcé, vendredi, d'éviter que

M. Fabius ne puisse se poser en

victime d'un front organisé con-

tre lui.

A Chiliston

ds in the

RO (Maria

With I

Dans un message adressé aux congressistes, M. Mitterrand indique notamment : « Deux cents ans après notre Révolution, celle des droits de l'homme, les Français ont à se montrer dignes de ce bet héri-tage. Il appartient aux socialistes d'aller plus loin sur ce chemin. Luiter contre les exclusions, réduire les inégalités, donner à chacun la meil-leure chance de téaliser ses capaci-tés personnelles, d'accèder à un métier, de maîtriser sa vie, refuser le repli sur soi, les divisions artifi-cielles, l'intolèrance, là est l'inspira-tion, là est la politique qui justifient notre engagement et nos responsa-

» Mais l'histoire n'est pas com-plaisante. Unissons donc nos esprits, nos movens et nos forces sans jamais oublier que, dans ce combat toujours renouvelé, nous sommes tous du même côté (...). Je souhaite que votre congrès serve le progrès, en nous aidant à parachever le redressement économique tout en récusant je ne sais quelle fatalité marchande qui permettrait aux puissants de s'assurer contre les risques en ne laissant aux faibles d'autre choix que de les subir. »

## Le « sacrifice » de M. Le Guen

de notre envoyée spéciale

L'accord intervenu dans la nuit du jeudi 15 au vendredi 16 mars entre les jospino-mauroyistes et les M. Jean-Marie Le Guen, député, premier secrétaire de la fédération de Paris a payé. Dans quelques jours, il devra, selon toute vraisemblance, rayer de ses cartes de visite le titre de premier sédéral.

La direction de cette fédération était, en effet, l'un des points sensibles de la négociation. Depuis 1983, date à laquelle les amis de M. Lionel Jospin ont soufflé Paris aux chevènementistes, les relations entre les deux courants ne sont pas franchement chalcureuses. Quant aux relatious entre les personnes, elles sont carrément glaciales. MM. Georges Sarre et Michel Charzat, tous deux députés de Paris et membres influents du cou-rant Socialisme et République. n'appréciant guère la présence envahissante des deux « jeunes » députés jospinistes. MM. Le Guen et Jean-Christophe Cambadélis.

Formé à l'UNEF dont il fut plusieurs années le président. M. Le Guen est arrivé à la fédération de Paris dans les bagages de M. Paul

bouscule les habitudes au sein de la fédération, avec la volonté non dissimulée de secouer les « baronies » chevenementistes. Paris doit devenir pour lui « la vitrine du socialisme militant r. Dirigée avec autorité, mieux structurée, la fédération-voit au fil des ans son rôle se renforcer au détriment de celui des grands élus.

Aux désaccords sur les méthodes s'ajoute, au début de l'année 1989, une vraie polémique sur la stratégie à adopter pour les élections municipales. Contre l'avis de M. Sarre, M. Le Guen soutient alors la candidature de M. Pierre Joxe pour représenter le PS à Paris face à M. Jacques Chirac.

Autant de rancunes qui risquaient de menacer sérieusement le succès de la négociation à Rennes entre MM. Mauroy et Jospin d'une part, et M. Chevenement d'autre part. Tous savaient que le vote des chevènementistes parisiens ferait pencher la balance dans un sens ou dans un autre. Et seule la promesse d'un changement à la tête de la fédération était susceptible de convaincre le dernier carré de délégues hostiles. Tout en affirmant qu'il n'avait, « personnelle-ment, rien contre Jean-Marie Le

fois que son maintien au poste de premier secrétaire réduirait à néant toutes les chances d'évolution de la fédération. « Si nous roulons qu'elle retrouve son dynamisme et qu'elle avance, il faut lever cette hypothèque », ajoutait-il.

> La tête du premier secrétaire

Parmi les amis de M. Jospin s'est alors rapidement imposée la valait bien le sacrifice de quelques têtes parisiennes. Partisan lui-aussi de l'entente avec Socialisme et République su nom de la rénova-tion du PS, M. Le Guen se trouvait dans une situation difficile : comment refuser au plan fédéral, au nom de querelles personnelles, une alliance qu'il défendait au plan national?

Dès jeudi soir, le premier secrétaire fédéral annonçait donc au cours de la réunion de la motion jospino-mauroyiste qu'il n'enten-dait pas être un « obstacle » à la négociation et qu'il ne « jouerait pas le congrès et la recomposition du parti sur sa tête ». Quelques heures plus tard, MM. Jospin et Chevenement pouqu'un accord était intervenu entre

Au terme de cet accord, qui prévoit notamment dans toutes les fédérations un désistement mutuel en faveur de celui qui est arrivé en tète, le poste de premier secrétaire à Paris doit revenir à un jospinomauroyiste. « Nous voulous constituer une équipe nouvelle qui pourra vraiment travailler ensemble », déclarait M. Daniel Vaillant. député jospiniste de Paris et secré-taire national en charge des fédérations. . Il faut faire revivre une entité socialiste parisienne, redon-ner tous ses droits à la politique et en finir avec la stratégie des bun-

Quant au premier « sacrifié » du congrès de Rennes, il avait choisi vendredi 16 mars, de rester discret Il est vrai que le vote des délégués en faveur des motions ne sera officiellement entériné que mercredi prochain. La prudence s'impose donc. M. Le Guen confiait seulement qu'il n'avait pas l'intention « de laisser tomber politiquement la fédération de Paris ». Le « sacrifice » ne saurait rester longtemps unilatéral. En bonne politique, les additions, cela se partage.

PASCALE ROBERT-DIARD

## Fabius imperator!

Alors que M. Pierre Mauroy a été sifflé par des militants passionnés par le combat des chefs le président de l'Assemblée nationale a réussi à soulever l'enthousiasme d'une partie de la salle

de notre envoyé spécial

Qui va tuer l'autre ? Cruelle, la foule rugit déjà de plaisir. Le dixième congrès national du Parti socialiste, vendredi après-midi 16 mars, à Rennes, renoue avec les jeux du cirque. Dans les travées jospino-mauroyistes on ne doute pas de la mise à mort de Laurent Fabius au cours du débat de politi-que générale qui vient de commen-cer. Les fabiusiens, d'ailleurs, ne cachent pas leur anxiété. Isolés depuis l'arrangement conclu la nuit précédente par leurs adversaires avec Jean-Pierre Chevènement, ils essaient d'ironiser devant ce rabibochage de circonstance mais le cœur n'y est pas.

A la tribune, agrippée au micro pour essayer naïvement de résister à la houle qui monte de la salle, la frêle Marie-Noëlle Lienemann, maire d'Athis-Mons, parle à corps perdu, indifférente à l'indifférence. Ce bout de femme a du coffre et de Thumour. N'est-elle pas la seule à avoir placé sa motion sous le patronage de Confucius ? « Quand le sage montre la lune, l'imbécile montre le doigt... » Compatissant, le président de séance, l'aimable Jean-Marc Ayrault, a tenté d'intervenir en demandant à l'auditoire de respecter tous les orateurs, même les « petits ». En vain. Les milliers de spectateurs n'attendent que l'affrontement des « gros » .

Soudain, la rumeur s'amplifie. Il est 15 h 50. Mouvement de foule aux abords de l'entrée principale. Les délégués scrutent le fond de l'arène. C'est Michel Rocard qui arrive! Jean-Marc Ayrault interrompt Marie-Noëlle Lienemann, qui essale de dire que la gauche n'est plus la gauche depuis qu'elle

pactise, en Afrique, avec des potentats. L'essaim des caméras s'affole autour du nouveau venu, zigzague à travers les tables des délégations, trébuche, recule en masse compacte vers la tribune. Les rocardiens saluent leur champion. Au premier rang de la déléga-tion de l'Isère, le maire de Beaurepaire, Christian Nucci, applaudit debout en claquant dans ses mains comme un danseur de flamenco.

Stupeur! Ce n'est pas Rocard qui apparaît sous les projecteurs. C'est Laurent Fabius! Christian Nucci s'en mord presque les doigts. Jean-Marc Ayranit bafouille Marie-Noëlle Lieuemann se défend d'être utopiste. A
16 h 05 Jean Poperen se glisse
dans les vestiaires où aucune
caméra ne le guette. C'est à
16 h 06 que le vrai Michel Rocard entre en scène, sons les vivats de

Le premier ministre en titre ne veut pas paraître prendre parti dans le duel annoncé en haut de l'affiche. Avant de rejoindre Pierre Mauroy sur l'estrade it va jusqu'à la table des délégués de la Seino-Maritime pour dire bonjour, à deux mains, à Laurent Fabius. A la table d'en face, celle de la Haute-Gesenve de l'aute-stéé de Garonne, de l'autre côté du podium de la télévision, Lionel Jospin se plonge ostensiblement dans ses travaux d'écriture.

> L'embarras de Pierre Mauroy

Quand Pierre Mauroy entre en lice, Laurent Fabius l'applaudit du bout des doigts. Le premier secré-taire du PS -préséance oblige -

tire le premier. Sûr de lui, il cite Aragon, Sartre, Malraux, Bergson, pour donner du corps à sa démonstration historique. Sa tactique consiste à essayer de donner une dimension passéiste à la démarche de ce jeune homme qui réclame sa tête. Mine de rien, histoire de montrer comment « la mode », en politique aussi, est souvent éphémère, il évoque les années 30 pour rappeler cursivement qu'à l'époque du Front populaire certains des chantres de la modernité socialiste chantres de la modernité socialiste finirent... fascistes, puis les années 60 pour évoquer l'ilhusoire tentative de regroupement menée par M. Jean-Jacques Servan-Schreiber et vite enterrée par l'union de la gauche mitterrandiste. Laurent Fabius ne se sent pas concerné il retouche avec pas concerné ; il retouche avec application le texte qu'il va pro-

Pierre Mauroy rend hommage à Michel Rocard qui sourit. Laurent Fabius reste imperturbable. Pierre Mauroy parle du Chili, Laurent Fabius applaudit du bout des doigts, sans lever la tête. Pierre Mauroy explique que, si l'effort de défense doit être « réexaminé » à la lumière de ce qui se passe à l'Est, il n'empèche que Jean-Pierre Chevènement « à raison de souligner que l'équilibre des armements a favorisé la détente ». Des exclamations amusées jaillissent de la chorale fabiusienne qui voit là une bonne manière du premier secrétaire du PS à l'égard de son ailié

Laurent Fabius accepte alors de lever les yeux, ironique. Sa femme, Françoise Castro, s'évente tranquillement pour dissiper une ten-sion intérieure qu'elle camoufle sous un sourire florentin. Elle perçoit bien, elle, l'embarras de Pierre

Mauroy, obligé de mettre partout, sous peine d'apparaître sectaire, des bémols à l'expression de leurs divergences. Un Pierre Mauroy à la peine parce qu'il se bride. Plus à l'aise, par tempérament, quand il s'agit d'appeler à la synthèse et de décocher au passage, sous les applaudissements, quelques flèches bien ajustées sur sa cible. Mais Laurent Fabius reste de marbre. Il applaudit volontiers

quand on lui explique que l'enga-gement au parti impose « une obli-gation d'authenticité ». Il ne se sent pas visé. Et il applaudit même légèrement plus fort lorsque l'orateur lui concède qu'il fut « sévère » de lui reprocher de vouloir à son service a un parti de supporters ». Puis il boit un verre d'eau. Le congrès se terminera-t-il par la « bonne nouvelle » d'une synthèse nérale? Pierre Mauroy dit le souhaiter et ses partisans l'ap-puient, mais Laurent Fabius, bras croisés, pread cela comme une simple clause de style. Il est 17 h 10. La salle goulue reste sur sa faim. Piette Mauroy n'a pas triom-phé. Il a même été sifflé.

> Volte-face... des caméras

Oue vient faire Michel Rocard dans cette galère où les principaux rameurs le tiennent pour le moment à l'écart de leur contentieux ? Son métier de chef du gou-vernement ! Il dit des choses fort savantes sur son bilan, son programme, et pleines de fougue des qu'il sagit de dénoncer « le venin du racisme », mais pourquoi irait-il mettre la main entre le mar-

teau et l'enclume ? Il prononce un long discours de politique générale. Trop long, Pierre Mauroy, l'esprit ailleurs, se force à applaudir le couplet sur les écologistes. Michel Rocard se veut, lui aussi, rassem-bleur. Il n'imagine pas que les trois premiers ministres de François Mitterrand suivent demain des chemins socialistes séparés. Laurent Fabius fait une imperceptible move dubitative.

Brusquement, les caméras font olte-face et abandonnent Michel Rocard pour suivre Pierre Joxe venu dire deux mots à l'oreille de Laurent Fabius. Le premier ministre a peut-être compris que son auditoire, impatient de voir la suite du seul combat qui l'intéresse, commence à se lasser. Il saute sur l'occasion pour s'interrompre et jeter un silence narquois sur le ballet médiatique que provoque cet aparté. La salle se reveille.

Enfin, Laurent Fabius monte à la tribune, se campe, bras écartés, devant le micro. Il joue gros, le sait et a soigneusement préparé son affaire. On l'accuse volontiers de dérive droitière ? Il va foncer à gauche toute! Non seulement cela clouera le bec des militants jospino-mauroyistes, mais cela fera plaisir à Jean Poperen tout en comblant Julien Dray et les siens, qui, ce matin encore, hésitaient à lui faire confiance.

Tout y passe : les références à Jaurès, à la Révolution, à la Commune, au Front populaire, les visions planétaires, l'éloge de l'éco-logie, l'appel fervent à la mobilisation militante contre l'extreme droite. l'évocation des enfants affamés du Sahel et des pollués de Tchernobyl, même un clin d'oeil aux électeurs communistes.

Pierre Mauroy n'en croit pas ses

oreilles. Henri Emmanuelli, à côté de lui, non plus. Ils donnent l'impression de bougonner. Ils comprennent, eux, que Laurent Fabius est en train de donner la pleine mesure de son talent. La salle est exceptionnellement silencieuse. Ceux des militants qui ne l'aiment pas ne peuvent, ce soir, le prendre en défaut. Ceux qui le vénèrent s'enhardissent et multiplient les salves d'applaudissements. a Levez-vous ! Levez-vous ! ». demande un vieux délégué de l'Essonne à ses compagnons. Ils se lèvent et ne sont pas les seuls à

Laurent Fabius joue minutieusement sa partition, sans faute. Quand il propose d'organiser, à la fin de l'année, de nouvelles Assises du socialisme pour rassembler la France de gauche, Pierre Mauroy. qui revendique la formule, n'en peut plus de rougir d'agacement mai contenu. La salle le constate et bascule. Les anciens « gauchistes », qui sont route avec Julien Dray, joignent leurs bravos à ceux du club fabiusien lorsque l'ancien premier ministre appelle au renouveau et à l'unité en réclamant un ancrage à gauche de la politique gouvernementale.

Michel Rocard se penche vers Pierre Mauroy en esquissant ce qui ressemble à une grimace. C'est Fabius imperator qui pose quelques secondes au bord de l'estrade avant de regagner sa loge. Non seu-lement indemne mais vainqueur. Conquérant de l'inutile ? L'instant de gloire suffit à son bonheur.

ALAIN ROLLAT

En France, l'enjeu, pour les socialistes, est de « remettre la société en mouvement, redonner au monde du travail une espérance sociale ». Le PS doit être « authentiquement popu-laire », afin de prendre en compte le « pluralisme » du monde du travail et de contribuer à surmonter ses pas, explique M. Rocard, s'il se laissait aller à ne devenir qu'une machine électorale qui ne verrait dans le citoyen qu'un client, dans le militant qu'un démarcheur et dans le corps électoral un conglomérat de féo-dalités et de groupes de pression. »

médiatique. (...) Jamais (...), depuis 1905, les socialistes n'oni été aussi unis sur le fond. Qui donc pourroit alors imaginer que, pour gagner les échéances qui nous attendent, on ne trouvera pas ensemble les trois pre-miers ministres socialistes de Francois Mitterrand et les deux premiers secrétaires qui hui ont succèdé à la tête du parti ? (...) Le pays se mobili-sera à nas côtés parce que nous sauseri i his coles parce que nois sair-rons lui faire pariager la confiance que nous devons avoir en nous-mêmes, la confiance que justifient aujourd'hui les premiers résultats engrangés et celle que nous vaudra tiers engagés. »

Le premier ministre récuse ceux qui disent : « Nous ne gagnerons les élections législatives que si... », en leur lançant : « Chers camarades, on ne gagne pas des élections avec des «si». Moi, je vous dis ma certitude M. Rocard ajoute : « Sans doute le que nous exprerons les élections légis-inilitantisme n'est-il pas coté en laires de 1993, parce que nous allons Bourse. Les convictions n'ont pas de continuer à créer des emplois et à

## M. Mauroy: « divisions artificielles »

M. Mauroy affirme le soutien du parti à l'action de M. Michel Rocard. « aui est au cœur des préoccupations et de l'ambition des socialistes ». Il estime que ce congrès « devrait être celui d'une certaine satisfaction . Pourtant, il souligne les « interrogations ( ... ). les contradictions » qui prévalent, et en fournit « la principale explication (...) : c'est artificiellement que nous sommes divisés, alors aue nous aurions du tout naturellement continuer à débattre ensemble ».

Le premier secrétaire du PS rapques el néo « a occupé nombre de congrès socialistes tout au long du siècle, avant de détailler : « Après tout, au début des années 20, c'est le communisme qui tenait lieu de modernité, et la majorité des socialistes y ant succembé. Avaient-ils raison? L'histoire a tranché. Dans les unnées 30, la mode, c'était l'autorités Certains y ont cédé, au nom de l'efficacité (1). Deux ans plus tard, c'est Léon Blum qui faisait triompher le Front populaire. L'his-toire a tranché. Dans les années 60 (...) on nous proposa de nous fondre dans une nébuleuse « entre ciel et terre = (2). Quelques années plus turd, Françoix Mitterrand faisait triompher l'union de la gauche.

L'histoire a tranché. Le maire de Lille souligne qu'il souhaite un débat sur l'identité du PS et affirme : « Nous n'avons pas à nous demander : qu'est-ce que le parti peut in'apporter? Nous avons pouvous apporter à notre parti. Vollà (...) ce qui devrait etre l'essen-tiel de notre conduite (...). Nous (...) souhaitons tous un parti plus fort. plus pulssant, plus présent. Qui négligeratt ces objectifs? (...) S'il s'agit de rénover le parti, on n'y arrivera qu'unis. Vollà la condition impérative de la rénovation de

notre parti (...). Il faut prendre garde aux dérives, certes, mais aussi proposer, construire, et pourquoi pas recomposer ». Le premier secrétaire souhaite qu'une convention nationale ait pour mission de rénover le parti : « C'est comme cela que nous éviterons de dériver vers un parti réduit à une machine électorale ».

·Le premier secrétaire considère que l'évolution du militantisme n'a pas à se faire au prix d'un ahandon des principes ». Il conti-nue : « Parti de supporters, parti de militants, j'en donne acte à Laurent Fabiux, c'était sévère, mais cela traduisait un état d'esprit ou tout au moins un risque. Adhèrer à un parti politique, c'est (...) autre chose qu'adhèrer à un club d'idées. Venir au parti (...) c'est un choix éthique. Il donne des droits, il impose des devoirs. Il les impose à ses militants, il les impose aussi à ses responsables. La contrepartie de notre démocratie interne est une obligation d'authenticité. Notre règle, c'est l'expression totale à l'intérieur de nos instances, et non pas le silence à l'intérieur et la médiatisation à l'extérieur. \*

Le premier secrétaire du PS conclut en appelant l'ensemble des dirigeants socialistes à savoir se rassembler et à faire la synthèse, en ajoutant : « Je me siche un peu de savoir s'il y aura des gagnants et des perdants. Mais ce que je sais, nous serons tous gagnants pour notre parti et pour l'avenir du socia-

(1) Allusion aux néo-socialistes qui finirent à l'extrême droite. (2) Allusion au titre du manifeste radi-cal de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber.

### M. Chevènement : il n'y a pas les mitterrandistes et les autres

« Je souhaite sincèrement une syn-thèse générale, sur la base d'une orientation politique claire », déclare M. Jean-Pierre Chevénement. Selon lui, puisqu's il n'y a pas cu, à propre-ment parler, de débat politique avant le congrès », ce débat doit avoir lieu devant le congrès et au sein de sa commission des résolutions. » Il n'v a pas, affirme-t-il, d'un côté des mitterrandistes tandis que les autres ne le sergient pas. Il y a. avant tout, des

Le ministre de la défense rappelle qu'il a eu. « quelquefois, des debats une vits » et que cela ne le « gêne pas du tout ». « Encore faut-il qu'il y ait un cudre », observe-t-il. Or, selon lui, dans la préparation du congrès, « de graves laiblesses se sont révé-lèr ». Il souligne que « le parti n'est pas un instrument de sélection des cundidats à la présidence de la Répu-blique » et demande : « Le parti démocrate à l'américaine, en sommes-nous si loin ? »

M. Chevenement évoque la situation de l'Europe. Il voit dans la perestroïka « l'éternelle stratégie russe (...) du repli dans la profondeur pour mieux préparer des jours meil-leurs », en même temps que la recherche de « liens privilégiés » avec l'Allemagne. « Comme à d'autres époques, déclare le ministre de la défense, du choix que sera l'Union sovictique, en faveur d'une sécurité collective ou en faveur de la neutrali-sation de l'Allemagne, dépendront l'équilibre et la sécurité futurs de l'Eu-rope, « Le ministre de la défense estime que la France, engagée dans plusieurs discussions sur le contrôle des armements, devra, \* le moinent venu, prendre toute [sa] part des réductions qui seront collectivement

décidées », mais ou'a il serait irresponsable d'opèrer ces réductions avant qu'un accord soit conclu et, surtout, de laisser se créer des illusions dans l'opinion publique ». M. Chevènement se déclare, cependant, « pas du tout hostile » à la proposition de M. Mauroy d'organiser une convention nationale sur la défense.

□ Rectificatif. - Contrairement à ce que nous avons écrit, dans nos éditions du 17 mars, dans le compte rendu du congrès socialiste de Rennes, M. Gérard Collomb n'est pas député du Rhône. Elu en 1981 et réélu en 1986, il a été battu dans la première circonscription de Lyon par M= Bernadette Isaac-Sibille (CDS) en juin 1988. Depuis juillet 1988, il est secrétaire national du PS aux relations exté-

rieures. □ Rectificatif. - Contrairement à ce que nous avons écrit dans nos éditions du 15 mars, M. Jean-Pierre Urviez, CDS dissident, qui avait conduit une liste de socioprofessionnels au premier tour de 'élection municipale de Sarcelles (Val-d'Oise), n'a pas appelé à voter pour M. Raymond Lamontagne (RPR) lors du deuxième tour, qui a lieu dimanche 18 mars. M. Urviez n'a donné aucune consigne de vote. En revanche M. Edmond-Pierre David, qui était en deuxième position sur la liste écologiste, a appelé « à titre personnel » à voter pour M. Dominique Strauss-Kahn (PS), alors que les Verts n'ont pas indiqué leur préfé-

ments internationaux pour saluer ment n'est pas toujours chômage: parce que la rénovation de la conjuration mondiale et pacifi- médiatique. (...) Jamais (...) formation et de la condition des enseignants, aura commence à produire des effets visibles ; parce que nous aurons fait reculer les exclusions, à travers l'insertion réussie des bénéficiaires du RMI, par un effort sans précèdent pour le logement social, avec la deuxième chance qu'offre le crédit-formation ; parce que nous aurons montré à tous ceux qui mettent au premier rang de leurs préoccupations le combat pour l'écologie, que la France a accompli pour elle-même et soutenu au plan inter-national des avancées considérables ; parce que l'Esat modernisé, servi par des fonctionnaires mieux formés, rémunérés et reconnus, plus responsables, fera du citoyen face à l'administration un usager et non plus un sujet; parce que les inégalités, qui ont trop progressé au cours des quinze dernières années, et tout particulièrement entre 1986 et 1988, auron

> Le premier ministre ajoute, à propos du chômage : « Je mesure chaque décision que je suis amené à prendre en fonction de cette unique priorité : en jonction de ceue unique prorte : dans quelle proportion aurons-nous fait reculer le chômage? Ne vous y trompez-pas : c'est, au-delà des impo-tiences du moment, là-dessus que nous serons jugės. »

mencé à reculer. »

M. Rocard évoque les récents crimes racistes en disant : « La révolte monte de toutes les fibres de notre être devant ces crimes înexpiables de bêtise et de lûcheté. . Il met en cause, sans le nommer, M. Jean-Marie Le Pen, qui « inspire » ces actes et « s'est fait un fonds de com-merce de la haine de l'autre ». Le premier ministre ajoute : « Pour empêcher que le venin ne pénètre plus profondément la société française, un sursaut de toutes les forces démocratiques est indispensable. (...) Les propositions de l'opposition m'apparaîtraient plus convaincantes si elle était allée à Dreux ou au Luc faire campagne contre les alliances locales avec le Front national, ou si un ancien président de la République ne cherchait pas à se faire délivrer des brevets de coursoisie par M. Le Pen !»

En matière de fiscalité, le premier ministre annonce qu'il est « favorable à une étude approfondie mais rapide » d'une proposition de M. Emmanuelli (numéro deux du PS) d'instaurer le prélèvement de l'impôt à la source.

## M. Fabius : « Ancrer à gauche »

du congrès de Lille et en trois mois le de l'écologie un axe central de notre / forte contre l'extrême droite (...) 7 % siècle a basculé, déclare M. Fabius en évoquant les bouleversements survenus en Europe de l'Est. Le vingt et unième siècle peut être le siècle des libertés. A condition que nous sachions montrer par notre action qu'entre le collectivisme et le capita-lisme débridé, il y a le socialisme de la liberté. On parle souvent de l'ap-prosondissement de la démocratie, de son extension à la sphère économique et sociale. Le socialisme, c'est évidem-ment cela. Mais c'est davantage : le refus d'une société qui fait chez nous de l'argent roi, de l'argent fou, de la production et de la consommation esfrénées de marchandises le seul alon et le sens de la vie. »

Le président de l'Assemblée nationale ajoute : « Notre réflexion, notre action, ne peuvent plus se limiter aux rapports entre le capital et le travail : l'écologie devient une troisième don-

« Trois ans à peine nous séparent née essentielle. (...) Nous devons faire deuxième, c'est de mener une action action. (...) Dans cette bataille pour une civilisation nouvelle, les écologistes - mais aussi les électeurs communistes - dans leur majorité, doivent être à nos côtés. (...) Les socialistes doivent être les premiers écologistes

A propos des prochaines échéances, il déclare notamment : « Disons le nettement : de notre capacité à faire un « bond en avant » Sur le plan de la justice sociale dépendent nos chances de faire un « bond en avant » sur le plan de la reconquête et avant » sur le pian ae la reconquele et donc d'emporter les élections législatives de 1993. (...) Nous ne pouvons pas durablement accepter une société morcelée en trois tiers : la zone blanche des emplois stables, la zone grise du travail précaire et la zone noire du chômage. (...) La lutte contre les inégalités sociales est la première clé de la reconquête. (...) La

### M. Poperen: pas d'« exclusive »

délégués à « défendre » et à « promouvoir + l'action accomplie par le gouvernement. Il explique sa proposition de « contrat » liant la progression du pouvoir d'achat à la croissance. A ceux qui observent que, membre du gouvernement, c'est au sein de celui-ci qu'il devrait avancer ses idées, le ministre des relations avec le Parlement répond, d'abord, qu'il ne manque pas de le faire, ensuite que le premier ministre en a tenu compte lorsqu'il a proposé, à l'automne dernier, un « pacte de croissance » aux salariés de l'Etat, enfin que le congrès « est celui du parti, non du gouvernement .

Après avoir développé ses idées sur la réduction des inégalités et sur l'intégration des immigrés, M. Poperen souligne qu'il entend contribuer ainsi à la mise au point d'une « plate-forme » susceptible de servir de base à une synthèse. Car . les chistres sont les chistres, dit-il mais il y a le congrès ». « On nous a explique, déclare-t-il, qu'il y arait des maintenant les éléments d'une synthèse à partir d'un a pôle de gauche ». Je ne vois pas comment ici, dans ce congrès, un

M. Jean Poperen appelle les « pôle » pourrait être ailleurs qu'à gauche... » Se référant ainsi à l'accord entre MM. Mauroy. Jospin et Chevènement, le ministre des relations avec le Parlement ironise : « Si vraiment, dit-il, ceux-ci et ceux-là se sont mis d'accord sur le désarmement, sur l'Europe, sur le

rassemblement à gauche... » \* Pourquoi avoir tant tenu à se mettre d'accord à quelques-uns? demande M. Poperen, ajoutant : « Je sais bien qu'on nous avait désignės parmi les heureux ėlus. Nous aurions du en être! Mais il n'y a aucune raison de se réunir à part. » Le ministre des relations avec le Parlement estime que la synthèse doit être recherchée « tous ensemble » et qu'il faut refuser les \* exclusives ». Le projet sur lequel se sont entendus les chefs de file des motions 1 (Mauroy-Mermaz-Jospin) et 7 (Chevenement) « ne peut pas être un texte qui rassem-ble, déclare M. Poperen, puisqu'il a commence par séparer ».

Aussi le ministre des relations avec le Parlement et ses amis, hostiles à toute « exclusive », refusentils la « pré-synthèse » de MM. Mauroy, Jospin et Chevenement comme « base de travail pour la commission des résolutions ».

ANDRÉ LAURENS

## Tableaux

NTRE la dépression et la dispersion, le repli et les ment, l'engagement politique traverse actuellement une phase de doute. Les leaders continuent de s'agiter sans que l'on com prenne exactement pourquoi sinon que c'est pour leur propre compte, - les militants suivent tant bien que mal, et les électeurs boudent.

LIVRES POLITIQUES

Les militants... Ils ont bien du mérite, où qu'ils soient, à pré-server leur enthousiasme. Quelle grande querelle peut, aujourd'hui, entretenir leur flamme ? Là où ils cherchent la braise, qu'ont-ils d'autre à remuer que la cendre ?

Ces interrogations quelque peu emphatiques avivent la curiosité pour les périodes où l'engagement idéologique et l'intensité militante ne paraissaient pas anachroniques. Moments privilégiés de l'histoire politique où s'amorcent de grandes aventures dont on ne sait pas encore comment elles tourneront. Victor Fay a connu cela et le raconte sous le titre la Flamme et la Cendre. Histoire d'une vie militante.

Ce modesta ouvrage, modes-tement édité, se révèle un bon moyen de renouer avec la politique dans ce qu'elle a de plus noble et, aussi, de tragique. Il décrit l'itinéraire d'un militant révolutionnaire qui a traversé le siècle et l'Europe. Non seulement il a survécu, malgré les poursuites, les prisons, la clandestinité, la guerre, les éliminstions physiques qui ont décimé les rangs de ses camarades, mais, en outre, il s'est préservé intellectuellement et moralement, à la différence de bien d'autres qui soit se sont enfermés dans leurs certitudes dogmatiques, soit ont perdu toute foi en abjurant celle pour taquelle ils brûlsient.

Si Victor Fay n'a pas suivi ces tristes trajectoires où aurait pu l'aiguiller un professionnalisme révolutionnaire très tôt marqué per la réussite, c'est qu'il n'a

d'époque le sens de son action militante. Né au début du siècle dans une famille juive assimilée et patriote de la petite bourgeoisie de Varsovie, il vient au socialisme en 1918, alors que son pays était sous l'occupation allemande et, aussi, sous le rayonnement de la révolution russe, si proche.

 « On ne pouvait pas resta assis au bord de la route et laisser Dasser l'Histoire ». écrit cet activiste-né qui, de grouillot du tout nouveau Parti communiste polonais, en devient rapidement propagandiste. Débuts précoces, prometteurs, mais déjà marqués par une certaine distance avec le marxismeléninisme tel qu'il se structure en Russie. Victor Fay et ses amis d'alors se reconnaissent dans le socialisme de gauche de Rosa Luxemburg. « Nous vou-lions, écrit-il, avoir la liberté de remettre en cause nos certi-

Ce choix d'instinct idéologique, si l'on peut dire, en entraîne un autre : celui de la France (plutôt que l'URSS), où il débarque en 1925, pour y étudier et, bien sûr, pour militer. Paris, Toulouse, Montpellier: il trouve à s'employer dans un parti communiste vagissant qui a besoin de révolutionnaires professionnels. Victor Fay se spé-cialise dans la formation des cadres et, à ce titre, il joue un grand rôle dans la mise en place des écoles du parti. Certains de ses <del>6lè</del>ves, notamment Jesnnette Vermeersch, Waldeck Rochet, accéderont à de hautes responsabilités ; et, quelle qu'ait été leur attitude à son égard par la suite, c'est toujours sans haine qu'il évoque les dirigeants et futurs dirigeants qu'il a côtoyés tout au long d'une carrière riche en rebondissements.

Comme il conteste de plus en plus les consignes du Komin-1936 et se retrouve - sans y être jamais tout à fait à l'aise — à l'aile gauche de la SFIO. L'itinéraire de cet homme engagé recoupe celui de la gauche socialista jusqu'à aujourd'hui, l'épisode de la guerra et de la clandestinité compris. Ses convictions et ses doutes ont conduit Victor Fey à faire régulièrement des choix militants difficiles, au mépris de son confort personnel. Ils ne lui ont pas évité des erreurs d'analyse - qu'il reconnaît, - mais lui ont permis de sauvegarder sa capacité d'espoir et de contestation. Outre l'intérêt historique de son témoignage, celui-ci nous livre de nombreuses et instructives observations sur la osvehologie

du militant.

Un autre trajet singulier - et, à certains égards, comparable — est celui de Boris Souvarine. Un ouvrage collectif dirigé par Anne Roche et préfacé par Maurice Nadeau rappelle ce que fut l'aventure de la Critique sociale. cette revue qui, de 1931 à 1934, ressemble autour de Souvarine de britlants collaborateurs. Il s'agit, selon Anne Roche, d'« esquisser un inventaire de ce que la Critique sociale peut nous dire aujourd'hui ». L'étude de ce moment fort de l'histoire des idées politiques permet de mieux comprendre les débuts de l'opposition communiste et d'une réflexion marxiste en marge du parti légataire, ou se prétendant tel. On retrouve notamment dans ce « tableau d'époque de la culture politique de gauche » un témoignage de Victor Fay.

▶ La Flamme et la Cendre, de Victor Fay. Presses universi-taires de Vincennes, 274 pages, 125 F.

▶ Boris Souvarine et e la Critique sociale », sous la direction d'Anne Roche. La Découverte, 258 pages, 145 F.

d'immigres dans la population n'exd immigres tans to population n ex-pliquent pas 15 % de votes pour le Front national. (...) Nous voyons l'af-faiblissement du Parti communiste; nous savons que les couches sociales qu'il organisait trouvent en partie refuge au Front national : eh bien ! nous devons les reconquérir par une politique qui les touche et une forte présence militante. (...) Faire barrage à l'extrême droite, cela commence en faisant barrage à la misère ou à la désespérance quotidiennes. (...) Je pro-pose que, à partir de notre congrès, pagne puissante de mobilisation et d'explication politiques contre le Front national et sur les valeurs de la verre: qu'avec nous la jeunesse se mobilisera. »

« La dernière condition de la réconquête, ou la promière, c'est la redynamisation du parti, poursuit M. Fabius. Les jeunes qui voteront pour la première fois en 1993 avaient six ans en 1981. Pour eux, le pouvoir, ce n'est pas la comparaison entre le bilan de la droite et le nôtre. Pour eux, le pouvoir, c'est la gauche. Qui peut contester que nous ayons à cet égard de nouveaux efforts à accom-plir ? (...) Oui, nous voulons un part moderne (...) parce que dans notre démocratie médiatisée, internationalsee, urbaine, et d'une certaine manière Individualiste, les conditions manière individualiste, les constitois de l'action politique ont changé. (...) Naus voulons un parti de masse parce qu'on ne lutte pas de la même façon contre l'extreme droite avec deux cen mille ou quatre cent mille militaris. (...) Nous proposons de rendre le Parti socialiste organiquement plus présent partout dans le monde, en particulier à l'Est.

L'ancien premier ministre indique. en conclusion : « Pour développer notre parti, il nous faut ancrer très résolument l'action de notre gouvernement à gauche. Nous pouvons avoir entre nous des disserces (...), mais après l'heure de la confrontation et de la compétition doit venir celle du ras-semblement dans l'action. A condi-tion que pour rassembler on ne comnon que pour rassembles on ne com-mence pas par écarter. (...) Unué mitterrandiste! Unité du parti tou entier! (...) Pour un siècle nouveau qui s'ouvie, il faut un Parti socialise du renouveau. Il n'y a pas ici, d'un côté de bons milliants et, de l'aute, de meions milliants et, de l'aute, de mains bons en fonction de la motion votée. Notre seul débat porte sur la meilleure façon de serni celui-ci dans le futur.»

M. Dray : pas de « front du refus »

M. Julien Dray, chef de file de la motion 4, présentée par la Nosdéclare : « Le constat des contraintes n'a jamais fait une soli tique (...) Il y a micux à faire que le regarder tous les jours les grands équilibres économiques, sans voir que les grands èquilibres sociaix sont au bord de la rupture et que les grands equilibres industriels som plus fragiles qu'il n'y paraits.

« Prenons garde, dit-il aussi, que les nouvelles générations ne crient. à leur tour : « Dix ans, ca suffit!» et que le rejet du pouvoir en place ne soit le rejet des socialistes m

Ecartant la formation d'un » front du refus ». M. Dray annonce que la NES rejoignait niconce que la les rejunts de les propositions faites par la motion Egalité et autour de Jean Poperen ». « Un socialiste, conclut-il, a le droit d'être utopsite. mais il n'a pas le droit d'être rési-

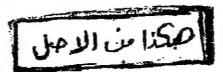
M™ Lienemann: « Il ne suffit pas d'une couche de peinture... >

Aux yeux de Me Marie-Noële Lienemann. « dix ans de prési-dence de la République de gauche et les inégalités se sont accrues. Ne cherchons pas, dit-elle, de bouc émissaire dans nos rangs. (...) Aucune lutte durable contre les inégulités ne saura se faire sans une vérituble redistribution du pouvoir dans notre société. » De même, « il ne suffit pas d'une couche de peinture verie sur nos projets, ajoute-telle, pour pouvoir prendre en compte la mesure de la question écologique. L'essentiel est de rompre arec cette vision productiviste qui a prévalu tant à gauche qu'à droite. » M= Lienemann dénonce, à propos des affaires extérieures.

« la politique africaine de compromis uvec des gouvernements qui ne consacrent pas l'argent au développement mais pour installer durablement leur pouvoir. Il faut rediscuter de la politique de la France en ce domaine .. conclut-elle en allifmant notamment la nécessité d'un meilleur « partage du travail » pour mieux lutter contre le chômage.

BROUPE

CAISS



Arme 1 m

Ania dismani

The term to the terms.

Marie Carlos Comments

The second second second

----

Marie distance on the second

State of the same of the same

- dada Non

The second secon

Canada and in the same

The second second second

Monte and I to the F. To you

Street Charles and the sea

was the second

the Second State of the second

Marie Marie

Francisco de Constitución de la constitución de la

to a state of the state of the

Security 194 the second of the second

Marie and the second of the second The Same Same -

white in the more in

Maryets was in the .

white a story . Sales

连续 五六

ger with the state .

A Section of the second

### Le docteur Jonathan Mann démissionne de ses fonctions de responsable de la lutte contre le sida à l'OMS

Le docteur Jonathan Mann, resconsable depuis quatre ans du programme mondial de lutte contre le
ida de l'Organisation mondiale de
a santé (OMS) a décidé, vendredi
lé mars, de démissionner de ses
conctions. Dans une courte lettre
adressée au directeur général de
l'OMS, le docteur Hiroshi Nakaponsable depnis quatre ans du pro-gramme mondial de lutte contre le sida de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a décidé, vendredi 16 mars, de démissionner de ses adressée au directeur général de l'OMS, le docteur Hiroshi Nakal'OMS, le docteur Hiroshi Naka-jima, le docteur Mann explique; « Au vu de mon expérience pen-dant les deux dernières années, je suis maintenant arrivé à la conclu-sion qu'il y a une grande diver-gence entre nos positions sur une série de questions que je considère critiques pour la stratégie globale de lutte contre le sida », il ajoute qu'il ouittera son poste à l'expiraqu'il quittera son poste à l'expira-tion de son contrat, au mois de juin. La décision inattendue du doc-

mie. Défenseur acharné des droits de l'homme, il rappelait sans cesse que l'extension de l'épidémie ne devait, en aucun cas, servir de prétexte à une quelconque forme de

Dès la démission du docteur Mann counue, un porte-parole de l'OMS indiquait que M. Nakajima « regrettait » ce départ, qui avait en lieu « sans consultation préaleble ». Pour sa part, le docteur Mann se refusait à toute déclara-

On savait pourtant depuis quel-ques temps que le docteur Naka-jims voulait mettre un frein à l'autonomie considérable d'organi-sation dont bénéficiait le docteur Mann, dans la mise en œuvre du programme mondial de lutte contre le sida. Il lui était même arrivé de prendre ombrage de la popularité dont bénéficiait le docteur Mann, auprès des scientifiques et des médias du monde entier, Cette « concurrence » pourrait être l'une des raisons du départ du docteur Mann, indiquait-on vendredi à l'OMS. Selon d'autres sources, les

divergences évoquées par le doci-teur Mann dans sa lettre pour-

raient concerner le problème des collectes de fonds et la manière de

## « La situation dans les « sidatoriums » de Cuba évolue dans un sens positif »

Trois jours avant de décider de démissionner, le docteur Mann, de retour d'un voyage officiel à Cuba, avait accordé au Monde l'entretien suivent.

« Vous n'avez jamais caché les inquiétudes que vous inspi-rait la politique cubaine en matière de lutte contre le side. Pouvez-vous nous indiquer les principales données épidémiologiques officielles en matière de

- Au l= mars, on comptait 411 Cubains contaminés par un virus du sida, 409 par le virus HIV-1 et 2 par le virus HIV-2. Dans 299 cas il s'agissait d'hommes et dans 112 cas de femmes. On comptait aussi 63 cas de sida avéré. La majorité des contaminations apparaissent d'origine sexuelle (homo ou hétérosexuelle). J'ai pu visiter, avec l'aval des autorités cubaines, un établissement situé à proximité de 294 personnes contaminées. Les deux tiers d'entre elles ont été lisés chargés de l'hos contaminées sur l'île et 30 % en des personnes infectées.

- Vous avez publiquement rappelé, à de nombreuses reprises, l'opposition formelle de l'OMS à toute entreprise de ségrégation des malades et des personnes contaminées par le virus du sida. Comment jugaz-vous l'attitude des autorités

- Le programme national cubain de lutte contre le sida comporte plusieurs points. Le dépistage systématique d'abord. Les autorités cubaines nous ont indiqué que 6.9 millions de tests de dépistage ont été réalisés dans ce pays, ce qui signifie qu'environ 70 % de la population sexuellement active ont, à un moment ou à un autre, été dépistés. Ce dépistage porte préférentiellement sur les donneurs de sang, les femmes enceintes, les per-somes ayant depuis 1975 effectué un séjour en Afrique, les marins ainsi que ceux qui sont, à Cuba, en contact avec les touristes.

Les autorités cubaines tentent, d'autre part, d'enquêter sur l'entourage et sur les contacts

5 19 % à 20 % de séropositifs au Zimbabwe. - Entre 10 % et 20 % de la population du Zimbabwe, qui compte 9,5 millions d'habitants, sont infectés par le virus du sida, a-t-on annoncé au cours d'une conférence, consacrée aux répercussions socio-économiques de cette maladie, qui s'est réunie mercredi 14 mars à Harare.

L'un des intervenants à cette conférence, le docteur John Man-son, a précisé que plus de 60 % des militaires zimbabwéens et entre 30 % et 50 % des patients actuelle-ment hospitalisés au Zimbabwe sont porteurs du virus HIV qui est à l'origine du sids. Selon des estimations officielles publiées le mois dernier, 1 632 cas déclarés de sida et plus de 10 000 cas de séropositivité ont été jusqu'à présent recensés dans le pays. Toutefois, le ministre de la santé. M. Felix Muchemwa, a reconnu que ces chiffres ne représentent qu'e une fraction du nombre total de cas ».



sexuels que peuvent avoir eus les personnes identifiées comme séropositives. Il y a cofin, depuis 1986 et, semble-t-il, à l'initiative de Fidel Castro, des établissements spécialisés chargés de l'hospitalisation

passent-elles dans ces sideto-

- Dans l'établissement que j'ai visité, les personnes sont partagées en deux groupes. Il y a les sujets jugés « irresponsables », qui ne peuvent sortir qu'une fois par semaine en étant « accompagnés ». Et les personnes qualifiées de « responsables » pour lesquelles les familles se sont, d'une certaine manière, portées caution et qui peuvent quitter scules, une fois par semaine, l'établissement. J'ajoute que la surveillance et les presta-tions médicales fournies aux personnes hospitalisées sont d'un niveau tout à fait remarquable, quelque peu exceptionnel pour un pays en voie de développement. Je pense en outre que la situation a évolué dans un seus positif ces derniers temps.

 Condamnez-vous une telle politique reposant sur le dépistage imposé et la ségrégation des malades et des personnes

- Il est clair que la politique conduite et développée par les autorités cubaines n'est en aucune manière conforme avec la stratégie éveloppés à l'échelon mondial par l'OMS. Nous avons toutefois engagé des discussions très sérieuses pour pouvoir, à Cuba, réaliser une évaluation scientifique de la situation et des résultats

- Au-delà des problèmes soulevés à Cuba, l'OMS a-t-elle pris une décision dans la polémique soulevée par le gouvernement américain qui impose le diagnostic sérologique et la connaissance de l'état de santé. vis-à-vis du sida, des personnes voulant séjourner aux Etats Unis ? Etes-vous prêt à boycotter la prochaîne conférence internationale de San-Francisco 7

- On observe une série de démarches internes aux Etats-Unis, qui visent à revenir sur ces dispos tions. Au-delà du cadre, symbolique, du congrès de San-Francisco nons souhaitons une modification de la loi américaine. A cet égard, les nombreuses prises de position des organisations non gouvernementales, de nombrenses associations ou encore du gouvernement français nous apparaissent très utiles. Mais rien n'est encore acquis. Si des éléments positifs ont pu être notés en URSS, en RDA ou en Inde, il en va différemment de plusieurs pays d'Asie, du monde printents pays d'Asse, de monde arabe, voire de pays d'Europe de l'Ouest qui continuent à imposer un dépistage systématique de la contamination, par le virus du sida, aux étudiants du tiers-monde. »

Propos recueillis par

JUSTICE

Pour séquestration et torture de deux religieuses françaises

## Le capitaine argentin Alfredo Astiz est condamné à la réclusion criminelle à perpétuité par contumace

La cour d'assises de Paris, présidée par M. Jean Saurei, a condamné par contumace, vendredi 16 mars, le capitaine de corvette argentin Alfredo Astiz. quarante ans, à la réclusion criminelle à perpétuité. Ce militaire de carrière soigneusement protégé par sa hiérarchie - il réside actuellement en Argentine - était jugé pour

l'arrestation, la séquestration et l'exercice de tortures corporelies sur deux religieuses françaises à Buenos-Aires en 1977 (1). Leurs corps n'ont jamais été retrouvés.

Il avait alors vingt-sept ans, les jones rebondies et les cheveux blonds. Il était lieutenant de fré-gate, affecté à l'Ecole de méca-nique de la marine et plus spé-cialement chargé d'un groupe de militaires dont la vocation consistait à infiltrer les « milieux subversifs .. On l'avait surnommé - Gueule d'ange -.

Il inspirait confiance. Depuis quelques semaines, il défilait régulièrement tous les jeudis sur la place de Mai, à Buenos-Aires, en compagnie de femmes les cheveux couverts d'un foulard blanc, réclamant des nouvelles de leurs enfants, de leurs maris victimes de la junte militaire et portés « disparus ».

Le lieutenant Astiz avait abandonné au vestiaire son uniforme et ses galons. Il s'appelait Gustavo Nino, disait-il. Il était sans nouvelles d'un frère. Parfois, il venzit en compagnie d'une jeune femme, sa « sœur ». Il avait séduit tout le monde et s'était-spontanément enrôlé dans un groupe chargé de collecter des fonds pour financer la publication d'une liste des citoyens enlevés par les militaires dans le quotidien la Nacion, au moment -de Noël.

Le 8 décembre 1977, il est là, bien sûr, dans l'église Santa-Cruz. On y fait le point sur l'argent récolté. M= Villaflor de Vicenti. l'une des animatrices du groupe, qui l'a pris en affection, préside la réunion. Il y a aussi Cecilia Rutzky et Scent Alice Domon, quarante ans, religiouse française des Missions étrangères. Le lieutenant Astiz s'éclipse. Quelques instants plus tard, des hommes armés, en civil, surgissent et enlèvent onze de ces militants, dont Sœur Alice Domon.

Deux jours plus tard, c'est an tour de Sœur Léonie Duquet, soixante et un ans, qui partage un logement avec Sœur Domon, d'être arrêtée. Plus personne ne les reverra. Elles sont détenues à l'Ecole de mécanique de la marine, sous les combles, dans un lien appelé la « capucha » par référence à l'uniforme des prisonniers qui portent une capuche rabattue sur les yeux et des fers JEAN-YVES NAU aux pieds, C'est le domaine de - Gueule d'amour -, officier subalterne mais tortionnaire

Durant douze ans, Me Jacques Miquel va s'attacher à ce dos-sier. En juillet 1978, le chef des services secrets de la marine l'accueille à Buenos-Aires en lui disant : « Maître, n'ayez aucune inquiétude. Nous vous protége-rons contre nous-mêmes... » A vrai dire, il enquête pour obtenir des informations sur le cas de quinze Français ou Argentino-Français portés « disparus » et n'obtiendra des renseignements, au fil des années, qu'à propos des Sœurs Domon et Duquet.

Le nom du lieutenant Astiz apparaît dans les témoignages des réfugiés politiques argentins au tout début des années 80. Des indications précieuses parviennent à l'ambassade de France et sont recueillies par des organisations internationales. Le portrait de ce tortionnaire parmi tant d'antres, mais qui n'hésite pas à s'en prendre à des ressortissants étrangers, se précise au fil des mois : c'est lui, selon les autorités suédoises, qui scrait responsable de la disparition d'une jeune Argentino-Suédoise de dix-sept ans, Dagmar Hagelin, en janvier

#### Prisounier de guerre »

Depuis, Astiz s'est « multi-plié ». On le retrouve à Paris en 1978, sous le nom d'Alberto Escudero, chargé d'infiltrer pour le compte de son ambassade les milieux de réfugiés argentins. Démasqué, il a tout juste le temps de fuir hors de France. Il est nommé, en juin 1979, attaché naval adjoint en Afrique du Sud. Engagé dans la guerre des Malouines, il a la responsabilité de l'île principale de Georgia, où il subit la domination britannique et signe en personne l'acte

Le voilà prisonnier des Anglais, parfaitement identifié par la justice française et... loca-lisé. La commission rogatoire délivrée par la France se heurtionales. « Je suis un prisonnies de guerre, dit-il. Je n'ai pas à répondre. La convention de Genève m'en donne le droit. » Et Astiz recouvre ainsi la liberté le 10 juin 1982.

Mais la machine judiciaire française, alle, s'est mise en route. Les familles des deux religieuses se portent parties civiles. Mª Miquel, Francis Szpiner, Guy Aurenche – et Horacio Mendez Carreras, du barreau de Buenos-Aires - suivent attentivement le dossier instruit par M. Philippe Texier puis par M= Claudine Le Chanu-Forkel.

Plusieurs anciens détenus de l'Ecole de mécanique de la marine témoignent devant les juges français. MM. et Mms Alberto Girondo, Horacio Maggio, Ana Maria Marti et Sara Osatinsky indiquent « avolr vu les deux religieuses lors de leur séjour à l'Ecole (...) et constaté qu'elles portaient les stigmates de la torture : soif intense, traces de coups et visage lante ». M Ana Marti se sou-vient précisément de la date et de l'heure du «transfert» des deux femmes organisé par plusieurs officiers, dont Alfredo

En 1985, un mandat d'arrêt est diffusé à l'échelon international. Mais aucune convention bilatérale ne lie la France et l'Argentine. « Gueule d'amour », après quelques mois de prison, est à nouveau libre - faute de preuves ». Encore une année et le voilà blanchi par la politique du = point final = du président Raul Alfonsin, qui entend écarter des poursuites judiciaires les officiers subalternes au nom de la réconciliation nationale.

M. Szpiner a précisément dénoncé cette « justice sous influence rendue dans l'ombre des casernes ». Vendredi, l'avocat a plaidé avec force, appuyé par Mª Miquel et Aurenche, pour que « les juges français mettent en application le devoir d'ingérence face à la passivité de la justice d'Argentine . « La justice française, a-t-il dit, n'opère pas un règlement de comptes, elle juge des faits. Il faut que l'on sache que le métier de tortionnaire ya à nouveau devenir dangereux. »

Après que l'avocat général Jean-Claude Thin eut rappolé les « charges écrasantes » retenues contre Astiz et demandé à la cour de - retenir la culpabilité -, les magistrats ont délibéré rapidement, comme il est habituel en matière de contumace. Au bout de quelques minutes, Alfredo Astiz, promu capitaine de corvette en décembre 1987, était condamné à la réclusion criminelle à perpétuité.

LAURENT GREILSAMER

(1) Le Monde a notamment publié, 7 août 1985, un article de Charles le 7 août 1985, un aruce de Vanhecke retraçant l'itinéraire

D La condamnation d'Alfredo Astiz applandie à Buenos-Aires. -An cours d'une marche pacifique contre la faim - à laquelle environ trente mille personnes ont participé, vendredi 16 mars à Buenos-Aires, les manifestants ont applandi en apprenant, au cours de leur défilé, que le capitaine Alfredo Astiz avait été condamné le jour même, en France, à la réclusion criminelle à perpétuité par

Aucune réaction ni aucun commentaire officiels n'ont en revanche pu être obtenus vendredi auprès des autorités argentines. · L'affaire est terminée -, s'est-on borné à indiquer de sources militaires dans la capitale.

### **ÉDUCATION**

#### M. Pierre Trincal directeur du Centre national de documentation pédagogique

M. Pierre Trincal a été nommé directeur du Centre national de documentation pédagogique (CNDP) par un décret publié au Journal officiel du 15 mars. Il remplace M. Jean-François de Martel, qui a demandé à être déchargé de ses fonctions.

Décharge de ses fonctions.

[Né le 28 junvier 1931 à Paris, M. Pierre Trincal est administrateur civil hors classe au ministère de l'éducation nationale, où il occupe les fonctions de directeur adjoint du cabinet de M. Lionel Jospin. Ancien Siève de l'École normale supérioure d'éducation physique et sportive, il a été professeur d'EPS à Orléans et à Paris avant d'entre ca 1962 à l'ENA. Administrateur civil au ministère de l'éducation nationale, pais au secrétariat d'Etat aux universités de 1965 à 1977, il a été sous-directeur, puis directeur au serant universités de 1903 à 1977, à a etc sous-directeur, puis directeur au service des bibliothèques de 1977 à 1982. Il a été ensuite directeur du Centre national des couves universitaires et scolaires (CNOUS) de septembre 1982 à juin 1988, date à laquelle il a été appelé au cabinet de M. Jospin.)

a été appelé au cabinet de M. Jospin.

### **FAITS DIVERS**

Près de Montpellier

### Une fillette retrouvée morte dix jours après sa disparition

MONTPELLIER

de notre correspondant Le corps de Cécile Roussel, une fillette de onze ans, disparue depuis le 7 mars dernier, a été retrouvé par un promeneur, ven-dredi 16 mars dans l'après-midi, au bord d'un chemin dans la garrigue de Juvignac (Hérault), près de Montpellier. Le visage de l'enfant était tuméfié, et le cou portait des marques de strangulation. L'autop-sie pratiquée par l'Institut médico-légal de Montpellier devra déterminer si elle a subi des sévices sexuels et si les marques constatées égale-ment dans le dos sont consécutives

La fillette n'avait pas reparu à son domicile après avoir terminé son cours hebdomadaire de piano à

temps, sa famille avait rece plusieurs appels téléphoniques en provenance de Montpellier, mais aussi d'Albi, demandant le versement d'une rançon de 70 000 francs, somme que le père avait emprantée auprès de sa banque, mais depuis plusieurs jours, tout appel avait cessé. Les policiers, qui pensent tenir une piste très sérieuse recherchent maintenant un homme avec qui les parents de Cécile auraient eu une violente dispute à propos de travaux que celui-ci avait réalisés à

Informée dès le début de la disparition de l'enfant, la presse régio-nale s'était tue à la demande des policiers afin de ne pas gêner ceuxci dans leur enquête et de préserve les chances qui restaient alors de la retrouver en vie.

JACQUES MONIN

### Les enfants de Lacan (suite)

### Une lettre de M. Jacques-Alain Miller

Après la publication dans nos éditions du 16 mars du compte rendu du procès opposant M. Gérard Pommier à l'association psychanalytique l'Ecole de la cause freudienne, M. Jacques-Alain Miller, psychanalyste, nous a fait parvenir le droit de réponse

 Une plainte déposée par le sieur Pommier ayant bénéficié d'une large publicité dans le Monde du le avril 1989, ceux de ses lecreurs qui se sont intéressés à cette affaire seront contents

1) que cette plainte s'est conclue, après une seule audition, par une ordennance de non-lieu ;

 que le plaignant a aussitôt fait appel de la décision du juge; 3) qu'il a, de surcroît, déposé une nouvelle plainte ;

qu'il fait également un s'honore sa réd procès à l'association psychanali-en sera juge. »

que dont il était membre, et qui l'a radié (voir le Monde du 16 mars).

Je me suis, pour ma part, abstenu de toute initiative, laissant l'institution judiciaire décourager cette quérulence, et espérant que la presse se lassera d'en tenir la chronique. Que faire, en effet ? Divorcer, pour n'être plus - le gendre de Lacan » ? On simplement n'être pas né ? C'est difficile. Je vois bien le caractère pittoresque des revendications bizarres dont je suis l'objet ainsi que ma famille et mes

Mais la rubrique « société » du Monde pe leur donne-t-clie pas un écho bien complaisant? Et certe complaisance, même aux fins de satire sociale, n'est-clle pas de nature, quand elle est outrée, à faire douter de l'impartialité dont s'honore sa rédaction ? Le lecteur LES SABLES-D'OLONNE

de notre envoyé spécial Moins de 17 heures de retard après 25 000 milles (47 000 kilomètres) et cent dix jours de soli-tude en mer! Arithmétiquement, l'écart entre le vainqueur du Vendée Globe Challenge et son second peut paraître infime. Pourtant, ses conséquences sont à la mesure de cette aventure extraordinaire. En remportant cette première course autour du monde en solitaire sans escale, Titouan Lamazou a, peut-être, déjà rejoint en notoriété son maître Eric Tabarly. Mais qui, dans quelques années, se souvien-dra de son second ?

Jeune homme « branché » et éternellement pressé, Loïck Peyron a pourtant du forcer sa nature pour participer à cette aventure beau-coup plus faite sur mesure pour an Lamazou, dont les goûts pour l'analyse, la réflexion ou la contemplation s'accommodent mieux d'une solitude prolongée. - Je sais que je vais parfois m'emmerder, nous confiait-il avant le départ. Mais je ne pouvais pas rater ce Vendée Globe Challenge, qui est l'épreuve suprème dont un navigateur puisse rêver. Je crois que tous les pilotes de formule l doivens aussi avoir envie de dispu-ter une fois les 24 Heures du Mans, pour voir. .

Pour tromper son ennui, le skip-per de *Lada-Poch* avait emporté des dizzines de livres, des feuilles pour dessiner des BD, des mor-ceaux de bois pour sculpter des bateaux, des jeux électroniques, trois caméras vidéo, des dizaines de

disques laser pour une écoute d'une douzaine d'heures par jour et un synthétiseur pour composer sa propre musique. « Dans cette épreuve, le superflu n'est pas inutile », disait-il. Ainsi a-t-il utilisé plus de 2 600 fois son jeu électronique pré-féré et filmé pendant une soixan-

#### Cerné par les icebergs

Ces activités de détente n'ont pas trop nui à la progression du bateau. Ce funambule des transats sur multicoque, qui, à trente ans, a déjà traversé vingt-deux fois l'Atlantique, mais n'avait jamais franchi l'équateur, a certes compté jusqu'à 511 milles de retard à la mi-janvier dans les « cinquantièmes hurlants » de l'océan Indien. En prenant des risques insensés avec Jean-Luc Van den Heede (3615-Met) pour contourner la banquise au plus près, jusqu'au jour où il s'est réveillé cerné par trois icebergs, puis en jouant son va-tout dans la remontée de l'Atlantique, le skipper de Lada Poch est revenu à 46 milles d'Ecureuil-d'Aquitaine à dix jours

Cette performance est d'autant plus étonnante que, contrairement

à Titonan Lamazon, « routé » depuis la terre par Pierre Lasnier, Loïck Peyron ne disposait que d'un Sat'Nav et d'un téléfax pour recevoir les cartes météo. Son formidable instinct de régatier est encore plus évident lorsqu'on sait que son bateau (Yex Ecureuil-d'Aquitaine de Lamazou dans le BOC Chailenge), de conception plus ancienne, avait, selon ses archi-tectes, un handicap de vitesse supérieur à 6 % aux allures débridées.

Au moment même où le duel tournait définitivement à l'avantage de Titouan Lamazou, Loick Peyron nous montrait, sur les films récupérés par ses deux frères à son passage au cap Hora, les moments où il a peut-être perdu la course. Sur ces documents filmés avec beaucoup d'humour, on peut voir l'extraordinaire sauvetage de Phi-lippe Poupon, ses soirées de Noël et de la Saint-Sylvestre avec l'ouverture de tous ces sacs de cadeaux qui ont bien dû alourdir un peu le bateau, la « journée de vacances » qu'il s'est accordée pour la nais-sance de sa fille Marie-Kerguélen. alors qu'il passait au large de ces îles, et, enfin, son baptême de caphornier, lorsqu'il a voulu voir ce caillou de si près qu'il est ensuite resté encalminé pendant plusieurs

**GÉRARD ALBOUY** 

### FOOTBALL: la crise du club de Strasbourg

### La municipalité menace de ne plus verser de subventions

La municipalité de Strasbourg a menacé de ne plus subventionner le club professionnel de football tant qu'il n'aura pas adopté une structure de société d'économie mixte (SEM). Cette décision est la suite d'un conflit qui oppose, depuis plusieurs mois, les élus socialistes et le président du club, l'ancien ministre M. André Bord (RPR).

**STRASBOURG** 

de notre correspondant

Le premier adjoint an maire, M. Roland Riess (PS), a mis en demeure la direction du Racing Club de Strasbourg, qui coiffe pour l'instant la section profession-nelle et le club omnisports, de

1

signer la convention qui permettra ce changement de structures. Il affirme que le président général du club, l'ancien ministre André Bord club, l'ancien ministre André Bord (RPR), « a multiplié à plaisir les obstacles pour empêcher cettesignature ». Mardi 13 mars, Gilbert Gress, actuel entraîneur du Xamax Neuchâtei (Suisse), avait renoncé à venir à Strasbourg, comme le lui proposaient les dirigeants pressentis de la SEM, MM. Jacky Kientz et Emile Stahl. A ses veux, l'absence de société-A ses yeux, l'absence de sociétéécran entre André Bord et lui ne lui garamissait pas la liberté qu'il sou-haitait. Gilbert Gress, qui a l'avait emmené en quart de finale de la Coupe d'Europe des clubs

après par M. Bord. Ce refus, qui est une déception pour l'équipe municipale, est appara comme une mise en accusa-tion directe d'André Bord. La municipalité le confirme en expli-quant que le président du Racing a fait traîner les négociations, notamment sur la redevance annuelle que la future SEM pale-rait au club ». « Nous sommes montés de 250 000 F à 1,3 million, c'était acceptable et M. Bord a refusé », explique Roland Riess.

champions, aveit été licencié pen

Les élus lancent donc un ultimatum au président du Racing : « Les négociations sont terminées, nos dernières propositions sont à pren-dre ou à laisser », affirme Roland Riess. « La ville ne versera plus de subvention au club tant que la convention ne sera pas signée : nous irons s'il le faut au dépôt de bilan - C'est contraindre M. Bord à choisir entre la démission ou la signature d'une convention qui lui fasse perdre l'essentiel du pouvoir dans le club strasbourgeois

Cette fermeté de la ville, qui a déjà écarté l'ancien président de la section professionnelle, le conturier parisien Daniel Hechter, dissipe sinsi quelques doutes : André Bord, candidat aux municipales strasbourgeoises de mars 1989 en tête d'une liste dissidente du RPR, s'était montré plutôt favorable à Mª Catherine Trantmann (PS) entre les deux tours de scrutin, et l'on pouvait se demander si la pré-sidence du club ne lui avait pas été garantie contre cette bienveillante neutralité. Aujourd'hui, l'épreuve de force entre l'équipe municipale et M. Bord est sans ambiguité.

Pour sa part, l'ancien ministre estime « avoir sa conscience » pour lui : il affirme que ses interiocu-teurs n'ont jamais parlé de la même voix et qu'on lui a fait « des propositions à géométrie varia-ble ». Il dit être victime d'« un ramassis de mensonges et d'attaques personnelles », et promet des explications complètes dans les jours qui viennent.

COMMUNICATION

L'évolution vers la haute définition

### Une nouvelle génération de téléviseurs avant la fin de l'année

Une nouvelle génération de téléviseurs devrait faire son appa-rition dans les magasins d'ici la fin de 1990. Première innovation: le format de l'écran, qui va s'élargir. Actuellement, les écrans sont au format dit « quatre tiers », c'est-à-dire que le rapport entre la largeur et la hauteur de l'écran est de 4/3. Les nouveaux téléviseurs sont dits - seize neu-vièmes », un format plus rectan-gulaire, mieux adapté à la retransmission des films, car pro-che de celui des écrans de salie

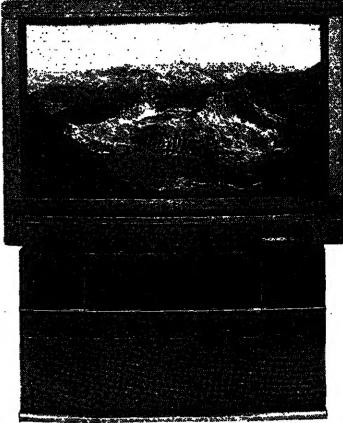
Ce type d'écran permettra par exemple de s'affranchir des bandes noires en haut et en bas de l'écran qui accompagnent sou-vent les films en Cinémascope dans la télévision actuelle.

Dans le cas des émissions traditionnelles, diffusées au format 4/3. le téléspectateur pourra grâce à une fonction « zoom » choisir lui-même son cadrage : plein écran (quitte à perdre un peu d'image en haut et en bas), côtés. Il pourra même s'il le désire, sur les futurs téléviseurs Thomson, « jeter un œil » simultanément sur trois autres programmes, dans trois petits carrés à côté de l'image principale.

#### Elimination da scintillement

Mais ce n'est pas la seule nouveauté de ces matériels, que pré-parent Thomson, Philips, Nokia ou les constructeurs japonais. Ils seront aussi capables de recevoir plusieurs normes de télévision, qu'il s'agisse de PAL, SECAM ou NTSC actuels on de la nouvelle norme retenne par les chaînes satellitaires, le D2 MAC Paquet. Et jeur son sera bien sûr

Enfin, certains de ces téléviseurs seront munis de mémoires permettant de doubler artificiellement le nombre de lignes affi-



chées (1 250 au lieu des 625 actuelles) en combinant une image et sa précédente, ce qui élimine par exemple le scintillement. A terme, quand la télévision baute définition sera devenue réalité, ces téléviseurs pourront ainsi s'y adapter en ajoutant un boîtier

Dans un premier temps, ces téléviseurs de haut de gamme resterout chers: Thomse ainsi un prix de 30 000 francs pour son modèle lancé à l'autonne. Mais les constructeurs grès technologique pour accèlérer le renouvellement du parc. Reste un problème à résoudre : celui des systèmes de contrôle d'accès, qui seront nécessaires pour décrypter les chaînes à péage comme Canal Enfants, Canal Plus ou Sports 2/3, diffusées par TDF 1.

En l'absence actuelle de normalisation européenne, ces dispositifs ne seront pas intégrés dans la pre-mère génération de nouveaux téléviseurs, obligeant à adjoindre un décodeur pour les abonn

### **MOTS CROISÉS**

PROBLÈME Nº 5219 HORIZONTALEMENT

II. Telle une attaque qui n'est pes sans causer de blessures. Employé pour un temps. - III. Religieuse ou nonnette. Cause de retard. Po

On s'appuie sur lui. -IV. Dans une ile. Sigle. Fait « gagner ». -V. Nombreux étaient ceux qui lui devaient la vie. Sucette au lait. m l Fait des heureux. -VI. Pas libre. Homme fort. - VII. Fait venir à lui. Donne pour mieux recevoir. - VIII. Pas à VII moi. Celui qui ne veut VIII pas se mouiller peut Tombée sous le sens. Long cours. - XI IX. Pour mettre les XII voiles. A son nom xIII sur un monument xIV parisien. A le poil XIV reide. — X. Apporté XV pour bien faire. Traveil

CAISS

de lavandière. - XI. Est au menu des trattories. Est joliment recouvert. - XII. En majeure partie jaune. Est pour ce qui n'est pas. Préfixe. - XIII. Apprit à consommer sur place. Sur un fleuve qui finit dans l'Atlantique. Pour larder. - XIV. Peut être intéresser par le magot. Fait avoir des mots avec autrui, Interiection, - XV. Faire acte de violence. Echapper au four.

### VERTICALEMENT

1. S'occupe des affaires des autres. Endroit où ça sent le sapin. - 2. Avait une bonne descente ! Cité roumaine. Nécessaires pour payer les pots cassés. - 3. Ne sont pas sans réaction. Mot que l'on a souvent à la bouche. Participe. Précède la matière. -4. Utile aux gens du Nord. Résulte d'une union intercontinentale. -5. Reste dans l'ombre. Faisait le bonheur de maintes gens. Sa présence nous échappe. -6, Espèce de chignole. Est mise au parfum. - 7. Faire perdre de la graisse. - 8. Casse le morceau. A beaucoup fait rire. - 9. Nombreux sont caux qui en font tout un plat. Fait la lumière. Nouer aux extrémités. - 10. Fis des

réserves. On peut lui faire porter le chapeau. - 11. Engagée pour terrasser. Bien fait. Possessif. Pas pour tout le monde. 12. Comote permi les renforts. N'aiment pas trop les sorties. -13. Qui a donc quitté un intérieur. Elément d'un cycle. Fait du plat. -14. Cela peut être une grande perche. Peut se faire appâter. Conjonction. — 15. Prend beaucoup de temps. Terreur blanche. On y prend de la

#### Solution du problème nº 5218 Horizontalement

I. Faussaire. — II. Ossuaire. — III. Os. Clergé. — IV. Terre. IIs. — V. Baie. Otés. — VI. Aux. Boa. — VII. Eau. Bar. - VIII. La. Stalle. -IX. Echo. Velu. - X. Une. Dé. Es. - XI. Ré. Fougue.

### Verticalement

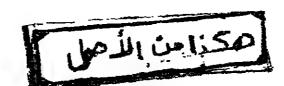
1. Footbelleur. - 2. Asseau. Acné. - 3. Us. Rixe. Hé! -4. Sucre. Aso. - 5. Sale. But. Do. - 6. Ale! O6. Aveu. -7. Irritable. - 8. Règle. Alleu. -9. Essoreuse.

**GUY BROUTY** 

#### Le Monde VOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS .'EMPLO Section C - Économie \_ MARDI 20 MARS LUNDI 19 MARS (numero daté 20 mars) (numéro daté 21 mars) PLUS DE 10 PAGES *PLUS DE 10 PAGES* D'ANNONCES CLASSÉES D'ANNONCES CLASSÉES Le Monde Les dirigeants des cadres Les juristes La fonction L'univers commerciale de la gestion UN SUPPLÉMENT SPÉCIAL DE 22 PAGES 36 15 Les informaticiens Secteurs de pointe un mois d'offres SUPPLÉMENT SPÉCIAL d'emploi parues dans le Monde iliffusé gratuitement Le service télématique evec votre quotidien. de l'emploi des cadres

LE MONDE point de rencontre

des grandes ambitions



## CULTURE

THÉATRE

MICHIN

Parage.

---

الى دەرى بىرى دىرىدىيور. يېرى <u>مىكىم</u>

e de la companya del companya de la companya del companya de la co

Monde

PROCHAINS

Mining Lamber

## Minna des Lumières

Claude Yersin signe avec « Minna von Barnhelm » de Lessing un spectacle où la culture germanique brille de tout son éclat

n Moi aussi, je voulais pour une fois être heureux, comme les autres gens, mais cela ne m'a pos réussi. » Lessing écrit cette phrase à un ami en 1777. Un fils à peine ne vient de mourir et sa femme, il le sait, va le suivre. Il l'a épousée il y a un an, après de longues fiançailles qui ont duré cinq ans, et toute sa vie Lessing a tiré le diable par la queue. Et cet homme qui n'a pas été heureux écrit en 1764 la comédie du honbers. Misses par Reserve. die du bonheur Minna von Barn-

C'est une comédie bourgeoise certainement, mais habitée d'une pensée ample qui marie le bombeur individuel avec un message de tolérance, de progrès, de réconci-liation entre les peuples. Lessing scrit Minna alors que la guerre de Sept Ans vient tout juste de s'ache-ver. « Ne peut-on être sérieux même en riant? Le rire nous garde plus raisonnables que la mauvaise humeur », fait-il dire à Minna,

Ses idées, il les fait passer en

d'amour dans une auberge où vivent et se croisent des figures pit-toresques. Minna fut saluée comme la pièce fondatrice du répertoire allemand. Telheim, jeane major de l'armée prussienne. est blessé au bras, ruiné dans son honneur et sa fortune. Chargé de homeur et sa ioriune. Charge de prélèver une taxe de guerre en Saze, mais ému par la pauvreté du peuple, il a avancé une partie du tribut sur ses fonds personnels. On l'accuse de compromissions. Il est

fiancé à une riche héritière saxonne, Minna, Sans nouvelles de hui, celle-ci part à sa recherche et fait halte en compagnie de sa sui-vante dans la même auberge berli-Et la pièce de Lessing commence ici. Le major fuit Minna (il ne s'es-rime plus digne d'elle) qui le pour-suit. Leurs joutes oratoires sont des bijoux de dialectique. On y parle de pitié, d'honneur et d'amour. Le

dénovement - beureux, bien sûr -

est souligné avec malice et légèreté par Claude Yersin : des pétales de roses tombent des cintres sur la tête des deux époux réunis. Son spectacle est magnifique, le temps y passe avec légèreté.

Tout marche à l'unisson de la belle traduction de François Rey. Le décor de Charles Marty : de hauts murs solennels, lisses, très prussiens, vire selon les lumières du vert-de-gris au vert amande. La musique enjonée revient comme un leitmotiv.

Les personnages sont tous justes. Le pari - réussi - de Claude Yersin est d'avoir confié les rôles principaux, écrasants, à de jeunes comé-diens. Celui du major, très diffi-cile, va à Alain Lenglet, qui ne joue ni la raideur du soldat ni la fadeur d'un amant meurtri, mais la fatigne, l'usure d'un homme, Géraldine Bourgue (Minna) et Isa-belle Candelier (Franzika) appor-tent avec elles une fraîcheur formi-dable et une belle intelligence du

texte : elles sont vives, enjouées tout en se posant gravement toutes les questions du monde.

Le metteur en scène redouble la fin heureuse de Lessing par une image: Just, le domestique du major (Didier Kerckkaert), s'avance vers le public, cerné d'un faisceau de lumière, dans son pauvre costume. Il a un geste comme s'il allait parler. Ce sera pour plus tard. Derrière lui se profile l'ombre du brave soldat Chveik. On a peu l'occasion en France d'entendre Lessing. Ne manquez pas celle-ci. Créée au Nouveau Théatre d'Angers, la pièce se joue à l'Orangerie de Sceaux, un beau cadre dix-huitième pour une pièce du Siècle des

**ODILE QUIROT** 

Jusqu'au 7 avril. Orangerie de Sceaux, 20 h 30. Une coproduc-tion avec les Gémeaux à Sceaux. Tél.: 46-60-05-64,

### Les bonnes graines de Théâtre ouvert

Pendant trois semaines, soixante acteurs et metteurs en scène jouent les défricheurs, en compagnie de trois jeunes auteurs. C'est à Théâtre ouvert, bien sûr.

Ils ont tous trois entre trente et arante ans, ils ont déjà beaucoup écrit mais sont encore peu connus : c'est le premier point commun entre Eugène Durif, Jean-Luc Lagarce et Armando Llamas, Le second, c'est de se retrouver réunis à Théâtre Ouvert, où Lucien et Micheline Attoun proposent une semaine qui tient de la visite gui-dée et de la mise à l'épreuve de leur écriture. L'aventure est peu ordinaire, fidèle à l'esprit qui préside depuis vingt ans à leur entreprise : « Irriguer, essaimer, résume Micheine Attoun. Aider les jeunes autome de la lecture de auteurs, de la lecture d'un manus-crit à son aboutissement scénique, car la lecture ne doit pas devenir l'alibi de la création contempo-

Depuis un certain temps, déjà, Théatre ouvert suit le travail des trois auteurs. Théatre ouvert a joué pour enx, comme hier pour Koltès, Grumberg ou Vinaver, le rôle de conseiller littéraire, d'entremetteur (en présentant Durif à Hourdin, Llamas à Lavelli), de producteur (Lagarce a joné cette saison sa pièce Music-Hall) et d'éditeur (1). Cette fois, Théâtre ouvert a fait venir des metteurs en scène comme Lavelli, Adrien, et une pléiade d'acteurs (Marief Guittier, Nini Crépon, Maîté Nahyr, Patrick Pineau...). Ils se retrouveront pour des a mises en voix », des lectures. La mise en espace est l'étape suivante : Hans Peter Cloos l'assume pour Derniers remords avant l'ou-bli, de Lagarce (c'est la première

fois qu'il aborde un texte français contemporain), le Théâtre de la chrysalide, à Lyon, présente l'Arbre de Jonas, de Durif, dont il prépare la production, et Michel Didym, Lisbeth est complètement pètée, de

« Si des spectacles peuvent naître ici et grandir ailleurs, c'est bien ». dit Lucien Attoun, qui ne renonce pas pour autant à produire. Mais il tient, avant tout, à son « utopie dif-ficile et peu rentable » qui consiste à jouer au défricheur, à l'accoucheur des grands auteurs de demain. Aussi Théâtre ouvert, bien que devenu centre dramartique national, tire le diable par la queue. D'autant qu'il ne bénéficie pas d'un soutien important de la ville ni de la région,

On lui reporoche parfois son côté un peu confidentiel, familial presque. Mais peut-il en être autrement dès lors qu'on y décline une écriture contemporaine, en assu-mant, bien sur, ses tâtonnements. ODILE QUINOT

(1) Parution dans la collection « Tapuscrits » de Théâtre ouvert de Derniers remords avans l'oubli, de Lagarca ; l'Arbre de Jonas, de Durif ; Libeth est complètement pétée et Meurre de la prucesse juive, de Llamas, A lire aussi : Trois auteurs, trois parcours, le journal de Théâtre ouvert

► Trois auteurs, trois parcours. Jusqu'au 31 mars. Théâtre ouvert/Jardin d'hiver. 42-62-59-49.

### « Français, encore un effort... si vous voulez être républicains »

Un texte de Sade, au Théâtre de l'Athénée

Quand meurt la lumière, le noir paraît soudaia plus noir que la nuit... Cela tient sans doute à l'exi-guité de la très petite salle Chrisguite de la tres petite saile Chris-lian-Bérard (une des plus étranges de Paris). Son intimité est faite pour Sade. Il y est enfermé et comme contenu. Il ne fait jamais noir à ce point dans les théâtres. Les veilleuses veillent toujours trop. Or, d'un coup, comme une statue adossée, massivement sem-blable au profil pierreux que Man Ray en a fait, apparaît un corps de Sade en pied (le comédien Fran-çois Clavier), démesuré dans la nuit de l'intimité du théâtre qui le contient, un corps en pied plus grand que nature. Il paraît mmense, enorme, on ne s'y habitue pas. A chaque changement de pose que fixent les éclairages, la

Sade dit son texte que Clavier a appris par cœur. On peut donc avoir l'idée d'apprendre par cœur – non pas comme un discours, mais comme une profération: Français, encore un effort... si rous voulez être républicains, de Donadieu-Alphonse-François de Sade. Ce texte bref pousse la raison à son excès. Ce n'est pas le texte d'un fou (ceta nous arrangerait de le croire). Ce n'est pas l'élucubration d'un mons-tre (comme une sage tradition nous invite à le penser). Ce n'est pas un texte comme un autre. C'est un texte de raison. Donc, un texte

Sade n'a jamais cherché la naradoxe ni la provocation. Il s'aventure simplement au bout de la pen-sée, et cela fait mai. Il traque la nature, celle de la raison et celle du jugement. Son seul vœu est de contribuer au progrès des lumières. Et c'est insoutenable. Sans prendre la moindre pose, Français encor un effort... si rous roulez devenit républicains est un texte insoutenable. Il peut cependant se soutenir comme la plus implacable des

Sans doute, le sommeil de la rai-son enfante-t-il des monstres (Goya). Mais son insomnie hagarde aussi! Car ce n'est pas d'éveil de la raison qu'il est question chez Sade, ni de veille du raisonnement, encore moins de veil-leuse. C'est d'insomnie et d'excitation, ce moment où la raison tendue à mort s'exerce dans une volupté qui semble ne plus devoir cesser. Cette insomnie de l'intelligence a des allures pathétiques de mauvais voyage. Elle s'effectue dans un luxe de rigueur qui confond. Et c'est ce qui effraie.

François Clavier dit le texte à voix hauts. Il le dramatise. Il ne le porte jamais au feu de l'hystèrie. Et c'est bien. Son épreuve ne se conçoit pas hors de l'intimité d'une très petite salle. Et c'est mieux. On perd à cette profération la froideur glaçante du calcul de Sade, sa raison écrite. On y gagne ceci, d'inestimable, qu'on entend le cette violence. Donc, si un a pu penser cela, la mort absolue des religions et de l'esprit religieux (soit !), mais aussi la communauté entière des hommes et des semmes pour la République (pourquoi pas?), et donc. oui, donc, de ce fait, la débauche, l'excès, la désuète sodomie ou l'inceste par pur plaisir du possible ; si un a pu pousser son imagination au désor-dre de cette pensée, c'est que d'autres le peuvent et, de proche en proche, tous. Là est le scandale de l'écriture illimitée de Sade, et un comédien nous le donne à entendre. Avec une énorme qualité d'entendement. Avec profusion.

Plus : le partipris de mise en scene (Charles Tordjman) de dédoubler le corps et la voix du comédien, de faire intervenir en sosie le corps en transparence d'un musicien (Jean-Louis Chautemps au saxophone ténor) parasite. ouvre ou délie le discours du comédien. La musique est ce qui casse et qui inquièté. Quelle voix sous la voix? Qu'est-ce qu'une intelligence emmurée, à çiel fermé? On y songe à peine. Comme on a à peine le temps de songer aux rires étouffes (féminins) qui ponctuent parfois l'excès du texte de Sade (Bataille). Ce texte fait peur, et un comédien à qui il fait peur aussi nous le donne à

FRANCIS MARMANDE

Donadieu-Alphonse-François b Donadisu-Alphonise-François de Sade, Français, ancore un affort... si vous voulez être répu-blicains, Paris, Fourbis, 62 pages, 54 F. Athènée, salle Christian-Bérard Tél. 47-42-67-27.

### Le rayonnement de Sénèque

Suite de la première page

Et, sur un autre registre que Jany Gastaldi, plus tellurique, plus incarné, mais tout aussi réfiéchi et noble, Evelyne Istriza n'a presque pas su pareille pour conduire l'énergie nerveuse de ces grands textes antiques, elle l'a encore montré en jouant récemment deux œuvres d'Enripide, Electre, Hécube.

La distribution est complétée par Bruno Sermonne (Thésée), Alain Mace (le Chœur), tous deux parfaits, et par Michaël Kraft (Hippolyte), excellent aussi mais plus simple, puiqu'ainsi est le rôle.

Le spectacle est de toute beauté. Il a lieu non pas dans une cave, mais dans de vraies profondeurs creusées sons l'édifice du théâtre. Et cet enfouissement ne se sent pas, nous avons bien plutôt la sensation de nous trouver dans une caverne assiégée de toutes parts par la mer et par le soleil, d'être dans un palais aussi : pilastres, sol d'argile, profondeur des espaces, baies lointaines. Flèches de

Les costumes vont de soi, juste de quoi se couvrir, c'est une île, c'est l'été. Daisy Amias

a su imaginer avec un art sûr les élans, les distances, les étreintes, et l'alliance de rude et de style que demande Phèdre quand elle se poignarde, et Thésée dans cette inimaginable scène où il tente de reconstituer, avec des fragments épars, le corps de son fils (et là aussi Artand a le mot juste quand il dit que chez Sénèque il « sent crépiter de la plus atroce manière le bouillonnement transparent des forces du

Les spectateurs, intérêt complémentaire, pourront découvrir au fur et à mesure les évidents emprants que Racine a faits à Sénèque, pour écrire sa propre Phèdre, c'est au point que vous vous demanderez pourquoi, tant qu'il y était, Racine n'a pas raflé tout, toutes les beautés, pourquoi il en a négligé quand même quelques-unes, par exemple lors-que Sénèque fait dire à Thésée, apprenant la mort de son fils : « Je ne pleure pas parce que je l'ai tuè, mais parce que je l'ai

MICHEL COURNOT Saint-Denis, Tél. 42-43-17-17.



ART

### Francisco el de los toros

Goya, passionné de tauromachie, signait ainsi certaines de ses lettres. Les œuvres qu'il a consacrées à cette passion sont exposées à Arles.

Pour la première fois, voici regroupée, à Arles, la quasi-totalité de l'œuvre tauromachique de Francisco Goya. Treize peintures (sur toile, bois et fer-blanc), dix dessins, trente estampes (eaux-fortes et lithographies), sept cuivres, quatre lettres originales et trois lettres fac-similés venus de toute l'Europe et réunis par M. Pierre Gassier commissaire néral de l'exposition « Goya, toros y toreros » (1).

La pièce maîtresse de cette superbe et pathétique balade sur les bords du Rhône est la Suerte de varas (l'épreuve des piques), peinte en 1824 à Paris par Goya, quatre ans avant sa mort, pour son ami Joaquin Maria Ferrer. Exceptionnellement prêtée par son propriétaire suisse, cette toile n'a jamais été exposée depuis 1900. Solitude du picador et de ses aides, côsé ombre de l'arène, qui affrontent le fauve, côté soleil, sous le regard des specta teurs apeurés, se serrant les uns contre les autres.

Ses célèbres lithographies, appe-lées « Taureaux de Bordeaux », sont au grand complet, puisque les quatre planches de la série sont accom-pagnées d'une cinquième épreuve unique, prétée par le Musée des beaux-arts de Bordeaux. On remar-quera aussi le cuivre El famoso estunte de Faices. Faices, petite ville de Navarre, est passée à la postérité grace à cet étudiant en droit qui enthousiasma Goya par les « tours » qu'il jouait aux taureaux. Le peintre a représenté le jeune homme convert d'un chapeau et enveloppé dans une large pélerine, le visage caché, secret et mystérieux comme un personnage d'Éugène Sue. Presque un fantôme qui « feinte » le diable coran qui veut le frapper.

Goya a posé sur la tauromachie un viai regard d'aficionado. On dit qu'il signait certaines de ses lettres « Francisco el de los toros ». A-t-il toréé ? Il s'est représenté en 1779, vêtu du costume des toreros face à un fauve menaçant dans la célèbre toile la Novillada. Il a éga-lement été l'ami des plus grands lement été l'ami des plus grands matadors de son époque : « Pepe Hillo », Pedro Romero et Costillares, et les jours de corrida on le voyait « cape en bandoulière et l'épée sous le bras ». Sans donte l'artiste a-t-il, comme tous les jeunes Ibériques, « couru » les taureaux et, Páge aidant, il a traduit sa passion, et ses fantasmes, par quelques rodo-montades. N'est-ce pas, en effet, son cher ami Moration qui écrit en 1825 : « Goya dit qu'il a toréé dans son temps et qu'il ne craint personne, l'épée à la main. Dans deux mois, il aura quatre-vinets ans... »

JEAN PERRIN

(1) La célébre féria pascale d'Arles, qui aura lieu du 14 au 16 avril prochains, rendra hommage à Goya en organisant une corrida « goyese». Les toreros seront vêtus comme à l'époque de l'artiste et l'arène sera décorée de gairfandes.

DANSE

### Van Gogh: un alibi pour danser gaie avec Caroline Marcade avant

Les Tournesols, de Dominique Petit, est une pièce qui se soucle comme d'une guigne de Van Gogh et de sa légende. Ou bien, alors, le chorégraphe n'en a retenu, ce en quoi il a eu raison, que le désir trop vif que l'artiste avait de vivre à tout prix.

Quand la salle se remplit, les six danseurs - tous de sexe masculin sont déjà sur scène, en costume de ville. Un seul porte une cravate. Elle est rouge. Solos, duos, trios, compositions en groupe se succè-dent sans répit et en silence. La bande son ne sert qu'à amplifier quelques claquements de mains ou de doigts. Au début, on tente de discemer à travers ces différents personnages ce qui pourrait être une des facettes du caractère de Vincent Van Gogh. Mais on ne s'attarde pas longtemps à chercher, comprenant rapidement que cette choregraphie est une apologie du plaisir de danser pour danser. Et rien d'autre.

Quand la musique arrive, elle est fort rythmée : percussions, paso doble et tangos. Les danseurs se cherchent du regard, se provoquent en duels virtuoses, à la fois virils et sensuels. Physiques, très physiques, ils finissent par l'être trop, la jouissance du mouvement n'arrive pas à dissimuler l'absence réelle de pro-

Mais le piège est bien tendu. Dominique Petit, il est vrai, ne manque pas de métier depuis quinze ans qu'il est sur les Nanches. Il débuta en France avec Carolyn Carlson, puis dirigea pendant plusieurs années une compa-

Les solos de bon niveau qui viennent après cette séquence sont hors sujet. Ils ont soudain l'air de vouloir nous parler de Van Gogh. Trop tard! DOMINIQUE FRETARD

de former sa propre troupe. Tou-

jours excellent, danseurs ses inter-

prètes sont à sa hauteur. Cela dit,

ce plaisant détournement de Van

Gogh aurait gagné à se terminer

sur les mouvements circulaires

qu'effectue avec sa tête le très élé-

eant Nasser Martin Gousset, à la

manière d'un chevai emballé après

une course débridée : ses mèches

rousses brillaient dans la lumière

des projecteurs comme les

fameuses fleurs du tableau...

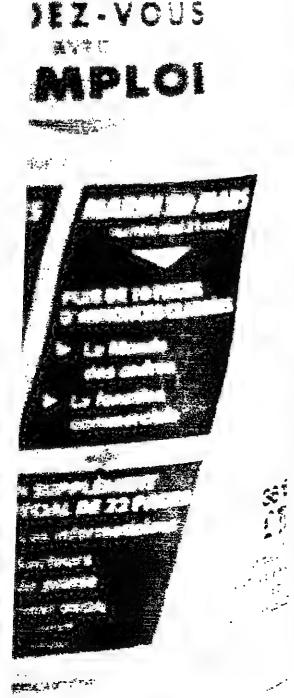
« Coupez / », a-t-on envie de dire.

▶ Les tournesols de Dominique Petit font partie d'un cycle de danse cui a lieu en ce moment à Beaubourg, intitulé « Danse au Centre », dix chorégraphies des années 80. Prochain spectacle : Charles Créa-Ange, les 17 et mars, à 20 h 30 ; le 18, à 16 heures.

Approprie

LUCRECE - LA NATURE DES CHOSES Jean JOURDHEUIL. – Jean-François PEYRET

Benoit REGENT - Jorge SILVA MELO - André WILMS Françoise DEGEORGES - Lila GREENE - Philippe HERSANT Titina MASELLI - Maritza GLICO - Hervé AUDIBERT - Paul BERGEL



LE GRAND BLEU (Fr., v.f.): Gaumont Parnassa, 14º (43-35-30-40).

LA GUERRE DES ROSE (A., v.o.):

(45-22-46-01); La Gambetta, 20- (48-

LES FILMS

NOUVEAUX

Halles, 1" (40-28-12-12); Gau-mont Opéra, 2" (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Publicis Saint-Germain, 6" (42-22-72-80); Gaumont Ambassade, 8"

72-607; cannot Ampassace, 5' (43-59-19-08); UGC Biarritz, 8' (45-52-20-40); 14 Juillet Bastille. 11' (43-57-90-81); Gaumont Alésia, 14' (43-24-50); Sept Parnassiens, 14' (43-20-32-20); 14

Juillet Beaugranelle, 15 (45-75-79-79); UGC Maillot, 17 (40-68-

00-18); v.1.; Rex, 2º (42-38-83-93); Bretagne, 6º (42-22-57-97); Paramount Opéra, 9· (47-42-66-31); Les Nation, 12º (42-42-66-71); LISC Luraine, 12º (42-42-66-71); LISC Luraine, 12º (42-42-66-71); LISC Luraine, 12º (42-42-66-71); LISC Luraine, 12º (42-42-67); LISC Luraine, 12

9" (47-42-65-31); Lee Napon, 12" (43-43-01-69); Pauvette Bis, 13" (43-43-01-69); Pauvette Bis, 13" (43-31-60-74); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18" (45-22-46-01).

BERLIN JÉRUSALEM. Film franco-

israélien d'Amos Gital, v.o. : L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).

LE DÉCALOGUE 3, TU RESPEC-

TERAS LE JOUR DU SEIGNEUR. Film polonais de Krzysztof Kies-lowski, v.o.: Seint-André-des-Arts

I, 6º (43-26-48-18); Les Trois Bat-zac, 8º (45-61-10-60).

LE DÉCALOGUE 4, TU HONO-RERAS TON PÈRE ET TA MÈRE.

HEAAS TOWN PERS ET TA MEMIC. Film polonais de Krzysztof Kies-loweki, v.o.: Sakrt-André-des-Arts I, 6º (43-26-48-18); Les Trois Bel-zao, 8º (45-61-10-60).

zac, 8\* (45-61-10-60).

ELÉMENTAIRE, MON CHER...

LOCK HOLMES, Film britannique
da Thom Eberhardt, v.o.; Gaumont
Les Halles, 1\* (40-26-12-12); UGC
Rotonde, 6\* (45-74-94-94);
George V. 8\* (45-62-41-46); v.l.;
Pathé Français, 9\* (47-70-33-88);
Feuvette, 13\* (43-31-56-86); Les
Montpamos, 14\* (43-27-52-37);
Pathé Wepler II (ex-Images), 18\*
(45-22-47-94).

LA FETTI DES PÈRES. Film français

LA FÈTE DES PÈRES. Fam français de Joy Fleury: Forum Horizon, 1º (46-08-57-57): Rex, 2º (42-36-83-93); Pathé Hautefeuille, 6º (46-33-79-38); UGC Montpernasse, 6º (45-74-94-94); George V, 8º (45-62-41-46); Saimt-Lazare-Pasquier, 8º (43-87-36-43); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); UGC Opéra, 8º (45-64-94-96); UGC Lyon Bestille, 12º (43-43-01-69); UGC Gobellins, 13º (45-61-94-96); Las Montpernos. 14º (43-27-52-37); Missianos. 14º (43-27-52-37); Missianos.

13º (45-61-94-95); Les Mont-parnos, 14º (43-27-52-37); Mis-tral, 14º (45-39-52-43); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27); Pathá Clichy, 18º (45-22-46-01); Le Gambetta, 20º (46-36-10-96).

LA FILLE DES COLLINES, Film

français de Robin Davis : Rax, 2º (42-36-83-93) : Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36) ; UGC Montpernasse, 8º (45-74-94-94) ; UGC Odéon, 8º (42-25-10-30) ; Pathé

Odeon, 6" (42-25-10-30); Pathe Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); UGC Normande, 8" (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13" (45-61-94-95); Mistral, 14" (45-39-52-43); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Pathé Wepler II (ax-images), 18" (45-22-47-94).

POURQUOI BONDI-DHARMA EST-L PARTI VERS L'ORIENT ?

Film coréen de Bae Yong-Kyus, v.o. : 14 Juillet Odéon, 64 (43-25-

UN HÉROS COMME TANT

UN HEROS COMME TANT D'AUTRES. Film américain de Nor-men Jewison, v.b.: Forum Orient Exprese, 1" (42-33-42-26); Pethé Hautafeutile, 6" (46-33-79-38); George V. 8" (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); Sept Pamassiens, 14" (43-20-32-20); 14 Juliet Basugrande, 154 (46-75-79-79); Pethé

15" (46-75-79-79); v.f.: Pathé Français, 9" (47-70-33-88); Fau-vette, 13" (43-31-56-86); Pathé

Montpernasse, 14" (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18" (45-22-48-01).

VENUS PETER. Film britannique de lan Sellar, v.o.: Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36); Reflet Logos I, 5-(43-54-42-34); Elyeéss Lincoln, 8-(43-59-38-14); Sept Parnessiens, 14- (43-20-32-20).

LE VISITEUR DU MUSÉE. Film iétique de Constantin Lopou-nski, v.o. : Cosmos, 6º (45-44-

HAITIAN CORNER (haitien, v.o.) : UGC Lyon Bastilla, 12° (43-43-01-59). L'INCINÉRATEUR DE CADAVRES

(tchèque, v.c.): Accetone, 5º (46-33-86-86).

indiana jones et la derinièr

CROISADE (A., v.o.) : George V, 8º (45-

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE

L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6º (46-33-

ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ

JOHANNA ET LA SORCIÈRE (Autr.,

(Fr.): George V, 8\* (45-62-41-46).

La Berry Zebre, 11º (43-67-51-65)

52-41-46).

59-83).

ALWAYS, Film eméricain de Sor

#### LA CINÉMATHÈQUE

#### PALAIS DE CHARLOT (47-04-24-24) SAMEDI

Hommage à Masaki Kobayashi ; Quelque part sous le ciel immense (1954, v.o. traduction simultanée), de Masak Kobayashi, 15 h ; Hommage a Masaki Kobayashi ; l'Automne embrasé (1978, v.o. traduction simultanée), de Masaki Kobayashi, 17 h ; Nicholas Ray : films rares : la Forêt interdite (1958, v.o.), de Nicholas Ray, 19 h 30; Nicholas Ray; films rares : les Dents du diable (1960, v.o. s.t.f.), de Nicholas Ray, 21 h 15. DIMANCHE

Warren Sonbert présente ; Friendly Witness (1989), de Warren Sonbert ; A Witness (1989), de Warren Sonbert; A Women's Touch (1983, v.o.), de Warren Sonbert, 15 h; Warren Sonbert présente: Rude Awakening (1957), de Warren Sonbert; The Bad and the Beautiful (1967), de Warren Sonbert, 17 h; Nicholas Ray; films rares: We Can't go home again (1971–1973, v.o.), de Nicholas Ray, 19 h; Nicholas Ray; films rares: Tuesday in november (1945, v.o.), de John Housenen Nicholas Ray. rares: Tuesday in november (1945, v.o.), de John Houseman, Nicholas Ray, John Berry, John Hubley; Rêves humides (1974, v.o.), de Nicholas Ray; The High Green Wall (1954, v.c.), de Nicholas Ray, 21 h.

### **GEORGES POMPIDOU**

#### SALLE GARANCE (42-78-37-29) SAMEDI

Cinéma du réel: Seven Scenes of plenty (1988, v.o. a.t.f. -en compéti-tion), de Michael Mascha; Warlord of Kayan (1989, v.o. traduction simultanée Kayan (1989; v.o. traduction simultaries en compétition), de Jeff B. Harmon, 14 h 30; Gogito ergo sum (1989, v.o. s.t. anglais), de Linn Tropp; Home on the range (1989, v.o. traduction simulta-née en compétion), d'Adam Jonas Horo-witz, 17 h 30; Palmarès, 20 h; Livsstrak (1989, v.o. s.t.f.), de Yiva Julen et Staffan Julen, 20 h 30 ; Cinéma du réel : Near Desth (1989, v.o. traduction simul-tanée -séances spéciale), de Frederick Wiseman, 13 h 30; Film primé, 20 h 30; Cinéma du réel: Pedras da saudade (1989), de Philippe Costantini, 15 h ; Gosses de Rio (1990, v.o. s.t.f. -en compétition), de Thierry Michel ; Un en compension, de Interry Micrael (Mas-soleil entra deux nuages , v.f.), de Mar-quise Lapage, 18 h : A l'ombre du châ-tesu (1988), de Virginie Herbin et Patrick Meunier : le Reflet de la vie (1989), d'Eliane de Latour, 21 h ; Caderna du réel : Sehnsucht nach Sodom (1989, v.o. s.t.f. -en compétition), de Kurt Raab, Hanno Baethe, Hans Hirschmüller; Chants I (1989), de Michel Sallandre,

#### DIMANCHE

Cinéma du réel : Recsk (1950-1953, v.o. a.t. engleis, traduction simultanée -séance spéciale), 14 h 30 ; Periodes ma zen (1989), de Ruud Monster, 20 h 30; Chéma du réel: Film primé, 14 h; Film primé, 17 h; Porog (1988, v.o. traduc-tion simulténée -spéciale demière), de Rollan Sergulenko, 21 h; Cnéma du réel : Mathoune (1989), d'Izza Genini : les Mémoires de Bindute Da (1988), de Michèle Fiéloux, Jacques Lombard, 15 h ; Film primé, 18 h ; Agni -Feu -Fire (1989), de Viswanadhan, 20 h ; Cinéma du réel : Marseille de père en fils (1989), de Jean-Louis Comolli, 14 h ; Marseille de père en fils (1989), de Jean-Louis Comolil, 18 h.

### VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

### 2, grande gelerie, porte Saint-Eustache Forum des Halles

#### (40-26-34-30) SAMEDI

La Parisienne : Actualités inclennes : Actualités Gaumont, 12 h 30 ; Femmes du monde : Actu Gaumont, la Règle du Jeu (1939) de Jean Renoir, 14 h 30 : Portraits de femmes : Actualités Gaumont, Damia (1989) de Juliet Berto, 16 h 30 ; Maîtresses Femmes: la Boulangère de Monceau (1962) d'Eric Rohmer, le Festin de Babette (1986-1987) de Gabriel Axel, 18 h 30 ; Filles des rues : Portraits -la Rémouleusa (1986) d'Alain Cavalier, Faubourg Montmartre (1931) de Raynard, 20 h 30. DIMANCHE

La Parisienne : Filles des rues : Paris vu par... (1966) de Jean-Luo Godard, Eric Rohmer, Jean Douchet, Rouch, Vivre sa vie (1962) de Jean-Luc Godard, 14 h 30 ; Fernmes du monde : les Nuits de la bleme lune (1984) d'Eric Rohmer, l'Amour l'après-midi (1972) d'Eric Rohmer, 16 h 30 ; Rêve de femmes : Elle (1989) de Pierre Desfons, les Nuits de la pleine lune (1984) d'Eric Rohmer, 18 h 30 ; Rêve de femmes : la Nuit des cabarets (1951) de R. Alexar

LA BAULE - LES PINS (Fr.): UGC Montparnasse, 6\* (45-74-94-94); UGC Biar-ritz, 8\* (45-62-20-40); UGC Opéra, 9\* (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12\*

v.o.): Vendôme Opera, 2ª (47-42-97-521. BRÈVE HISTOIRE D'AMOUR (Pol.,

v.o.); Utopia Champollion, 5 (43-26-54-65). CARNET DE NOTES SUR VÊTE-

LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52): 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Pathé Hautefeuille, 6" (46-33-79-38); La Pagode, 7" (47-05-12-15); Geumont Ambassade, 8" (43-59-90-8); George V, 8" (45-62-41-46); 14 Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81); Escurial, 13" (47-07-28-04); 14 Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81); Escurial, 13" (47-07-78-04); 14 Juillet Beaugrensia, 15" (45-75-79-79); Bienvenüe Montparnassa, 15" (45-44-25-02); UGC Maillot, 17" (40-68-00-18); v.f.: Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); Saint-Lazare-Pasquier, 8" (43-87-35-43); Pathé Français, 9" (47-70-33-88); Las Nation, 12" (43-43-04-67); Fauvette Bis, 13" (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Pathé Montparnassa, 14" (43-27-84-50); Pathé Montparnassa, 14" (43-20-12-06); Gaumont Conven-LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS 14\* (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15\* (48-28-42-27); Pathé Weplet

14 (45-39-52-43); Pathé Montpa nasse, 14 (43-20-12-06); UG Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); Le Gam-betta, 20° (46-36-10-96).

nassians, 14° (43-20-32-20).

CRIMES ET DÉLITS (A., v.c.): Ciné
Beaubourg, 3° (42-71-52-36); Refiet
Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 8° (4354-42-34); UGC Odéon, 8° (42-2510-30); UGC Rotonde, 6° (45-7494-94); La Pagode, 7° (47-05-12-15);
UGC Champs-Elysées, 8° (45-6220-40); UGC Opéra, 8° (45-74-95-40);
14 Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81);
Escurial, 13° (47-07-28-04); Mistral,
14° (45-39-52-43); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-78-79-79); UGC Meillot, nelle, 15° (45-75-79-79); UGC Maillot, 17° (40-68-00-15); v.f.: Pathé Impériel, 2º (47-42-72-52); UGC Gobelins, 13º (45-61-94-95); Pathé Montparnasse, 14º (43-20-12-06); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Cachy, 18° (45-22-46-01). LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA

58-00).

DO THE RIGHT THING (A., v.o.): Cinc-

Géode, 19º (46-42-13-13). ET LA LUMIÈRE FUT (Fr.-Afl.-ft.): Latina, 4º (42-78-47-86): 14 Juillet

Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).

LE BAL DU GOUVERNEUR (Fr.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Montparriesse, 6= (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8= (45-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12= (43-43-01-59); UGC Gobe-

BORIS GODOUNOV (Fr.-Esp.-Youg..

Bois, 5" (43-37-57-47).

ii (ex-images), 18" (45-22-47-94); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96).

97-77).
CHÉRIE, J'AI RÉTRÉCI LES GOSSES
(A., v.o.): UGC Ermitage, 8° (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2° (42-36-83-93); UGC Ermitage, 8° (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (45-61-94-95); Mistral, 44, 46-30-52-42). Perch Merchant

v.o.): 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); George V, 8º (45-62-41-46). CINÉMA PARADISO (Fr.-it., v.o.) : George V, 8\* (45-62-41-46) ; Sept Par-nassiens, 14\* (43-20-32-20).

FEMME ET SON AMANT (\*) (Fr.-b-IL. v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-LE DÉCALOGUE 1, UN SEUL DIEU TU

LE DÉCALOGUE 2, TU NE COMMET-TRAS POINT DE PARJURE (Pol., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6" (43-26-58-00). DÉLIT DE FUITES (Sov., v.o.): Cinoches. 6º (46-33-10-82).

LE FANTOME DE L'OPÉRA (\*) (A., v.o.): Gaumont Les Helles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Ambessade, 9" (43-59-19-08); Gaumont Pernasse, 14" (43-35-30-40); v.f.: Gaumont Aiésia, 14\* (43-27-84-50).



un Film de IAN SELLAR

#### LES EXCLUSIVITÉS

ADIEU AU FAUX PARADIS (All., v.o.) : LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN (A., v.f.) : Cinoches, 6º (46-33-10-82).

lins, 13- (45-61-94-95).

MENTS ET VILLES (All., v.o.) : Epée de

LE CHAMPIGNON DES CARPATHES (Fr.): Les Trois Luxembourg, 6º (46-33-

CHET BAKER, LET'S GET LOST (A.

ADORERAS (Pol., v.c.): 14 Juillet Par-nesse, 6" (43-26-58-00).

ches. 8º (46-33-10-82): ENTRE CIFL ET TERRE (A. v.f.): La ERREUR DE JEUNESSE (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Les Trois Luxembourg, 8' (46-33-97-77); Les Trois Batzac, 8' (46-61-10-60); Sept Parnassiens, 14' (43-20-32-20).

Parnasse, 64 (43-26-58-00); Saint-André-des-Arts I, 64 (43-26-48-18).

LES LIAISONS DANGEREUSES (A. v.o.): Les Trois Balzec, 8º (45-61-10-60); Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33) : Denfert, 14 (43-21-41-01). MAMAN (Fr.); George V, 8º (45-62-

Forum Horizon, 1" (45-08-57-67); Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52); Pathé Hautefeuille, 6" (48-33-79-38); UGC Danton, 6" (42-25-10-30); Pathé MANIFA UNE VIE PLUS TARO (Fr., v.o.): Reflet Logos I, 5\* (43-54-42-34); Grand Pavols, 15\* (45-54-46-85). Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); UGC Normandie, 8" (45-53-16-16); La Bastille, 11= (43-07-48-60); Gaumont Pamasse, 14\* (43-35-30-40); 14 Juillet MAUVAIS SANG (Fr.): Ciné Besu-bourg, 3 (42-71-52-36): Studio des Uradines, 5 (42-26-18-08): augranelle, 15° (45-75-79-79) ; UGC killot, 17° (40-68-00-16) ; v.f. : Rex, £ 5" M2-26-18 09).

2° (42-36-83-93); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Les Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, Letina, 4º (42-78-47-88). ANGLAIS (Int., v.o.); Carl Beautourg. 3º (42-71-52-38); Studio des Ursulines. 12- (43-43-01-59); Fauvette, 13- (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14-5º (43-25-19-OI). MELOU EN MAI (Fr.) : Gaument Opéra. (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18

> MON PÈRE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26),
> MON VINGTIÈME SIÈCLE (Hong., MONSIEUR (Fr.) : Epés de Bois, 5º (43-

mont Champs-Elysées, 8° (43-59-04-67); 14 Juilet Bastile, 11° (43-67-90-81); Gaumont Alésia; 14°

MERY POUR TOUJOURS (IL, v.o.): MEURTRE DANS UN JARDIN

2º (47-42-80-33); Gaumont Ambas-sade, 8º (43-69-18-08); Miramer, 14º (43-20-89-52).

MORTU NEGA (bissauguinéen UGC Lyon Bestille, 12 (43-43-01-59). MUSIC BOX (A., v.o.); Gournont Les. Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont

Opéra, 2º (47-42-60-33); 14 Jullet Odéon, 6º (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08); Gau-

(43-27-84-50); 14 Juillet Beaugranelle, 15- (45-75-79-79); Biservende Mont-permasse, 15- (45-44-25-02); v.f.; Pathé Français, 9- (47-70-33-88); Les Nation, 12º (43-43-04-67); Fauvetta, 13º (43-31-56-86); Miramar, 14º (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15-(48-28-42-27); Pathé Clichy, 18- (45-

> MYSTERY TRAIN (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82).

NÉ UN 4 JUBLET (A., v.c.): Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57); UGC Danton, 6\* (42-25-10-30): Pathé Marignan-Concorde, 8\* (43-59-92-82): UGC Normandie, 8\* (45-63-16-16); Sept Parmassiens, 1\* (43-20-32-20): v.f.: Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31); Pethé Montparnasse, 14\* (43-20-12-04) 12-00).

NÉS DES ÉTOILES (Jap., v.f.) : La Géorde, 19- (48-42-13-13). NBKITA (Fr.): Gaumont Las Halles, 1° (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Rex, 2° (42-36-83-93); Rex (te Grand Rex), 2° (42-36-

83-93); UGC Danton, 6" (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8• (43-59-19-08); Publicis Champs-Elysées, 8• (47-20-76-23); La Bassile, 11- (43-07-48-60); UGC Gobelins, 13-11º (43-07-48-00); Ust. Goberns. 13º (45-61-94-95); Geurnont Alésis, 14º (43-20-89-62); Sept Permassiens, 14º (43-20-32-20); Geurnont Convention, 15º (48-28-42-27); Kinopanorama, 15\* (43-06-50-50); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01); La Gambetta, 20- (46-36-10-96).

NOCE BLANCHE (Fr.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Pathé Marignan-Concorde, 8-(43-59-92-82). MOCTURNE MOEN (Fr., v.o.): Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-52-36); Le Triomphe, 8\* (45-74-83-50).

NOUS NE SOMMES PAS DES ANGES (A, v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); George V, 8" (45-62-41-46); UGC Ermittage, 8" (45-63-16-16); Gaumont Parnasse, 14" (43-35-30-40); v.i.; Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31)

OLIVER ET COMPAGNIE (A., v.f.): Club Gaumont (Publicis Matignon), 8\* (43-59-31-97); Républic Cinémas, 11\* (48-05-51-33); Denfert, 14\* (43-21-41-01); Saint-Lambert, 15\* (45-32-

Zanetti, Claire Brus, Noémi Ri

Howard Crook, Jean-François Gardel, Bernard Deletré (chanteurs).

#### THÉATRES

#### SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de relâ-che sont indiqués entre parec-thèses.)

ABOLI BIBELOT : LE MONDE EST ROMO, Seint-Denis, Théâtre Gérard-Philipe (42-43-17-17) (dim. soir, lundi), 20 h 30 ; dim., 17 h (14). LES PIERRES DE CALAMITE. Cartoucherie, Atalier du Chaudron (43-28-97-04) (dim. soir, han, mar.), 20 h 30 ; dam., 16 h (14).

MADAWE L'ABBÉ DE CHOISY. Théire Renaud-Barrault (42-56-60-70) (dim. soir, lun.), 21 h ; dim., 17 h (14).

MAITRE COUPABLE, MAITRE VICTAME, Atalante (46-06-11-90) (dim., soir, mar.), 20 h 30; dim., 17 h (14).

LA BONNE AME DE SET-Gennevilliers (47-93-26-30) (dim. soir, lun.), 20 h 30 ; dim. 17 h (14). GREEK (A LA GRECOLLE). Theiling national de la Colline (43-66-43-60) (dim. soir, lun., jeu.), 20 h 30 ; dim., 15 h 30 (14).

JOKO FÊTE SON ANNIVERSAIRE. Théâtre national de l'Odéon (43-26-70-32) (lun.), 18 h 30 (15). MIRMA VON BARRHELM. Scenux, Grangerie de Scenux (46-61-36-67) (dim. soir, km.), 20 h 30; dim., 17 h (15).

NARCISSE DU L'AMANT DE LU-MÊME. AUGUSTIME DE... Théâtre du Tambour-Royal (48-06-72-34) (cim. soir, lun.), 20 h 30; cim.,

CONCERTS

vecirs. Œuvres de Bach. Dans le cadre de la journée d'ouverture du Festival des manusta Springe ÉGLISE SAINT-GERVAIS, Entre vocat Corl Spazzati. 15 h, 16 h, 17 h, 18 h, clim. Dir. Olivier Opdebasck.

nvente enciente. EGLISE SAINT-REVENUE PAUVRE

Ensemble Stringendo. 20 h 30, ears., mar. Dir. Jean Thorel. Chorale Arioso, dir. Huguette Calmel. Requiem de Mozart, Tél. loc. : 45-23-18-25. MAISON DES CHITURES DU MONDE

Académie Sainte-Cécile, 14 h, 15 h, 16 h, 17 h, dim. Œuvres de Castello, sell, Mozart. Dans le cadre de la journée d'auverture du Festival des ins

cadre de la journée d'ouverture du Festi-

journée d'ouverture du Festival des ins-truments anciens. Cleire Giardelfi, Daniel Salzer. 14 h, 15 h, 16 h, 17 h, dim. Celio, pienoforte. Œuvres de Beethoven, Wolfel. Dans le

SAINTE-CHAPELLE (46-61-55-41). Ensemble d'archets européen. Les 17, 20, 22, 24, 27, 29, 31 mars, 3, 7, 9, 11, 13, 15, 16, 18, 21, 26, 28 avril. 21 h, sem. Dir. Erick Fejeau. Mari Yasuda ou Philippe Aiche (violons). Œuvres de Vivaldi. Mozart. Tél. loc..: 46-61-55-41. SALLE GAVEAU (49-53-05-07).

Concerts Lamoureux. 17 h 46, dim. Dir. Jean-Louis Forestier. Thierry Caens (trp). Œuvres de Haendel, Hummel, Haydin,

CE QUE VOIT FOX (« FALL »). Théêtre Hébertot (43-87-23-23) (dim. soir, tun.), 21 h; dim., 15.b (15).

ENCORE UNE HEURE SI COURTE. Pavillone sou Bois. Espace des arts (48-48-10-30) (ven. et sem.), 20 h 30; dim., 15 h (16). LA PARTISENTE: Salle Verminer: (45-84-30-60); van., sam, et mar., 20 h 45; sam. et dim., 15 h (16). LE MALADE IMAGINAIRE. Chête-

L'ÉCOLE DES FEMINES. IVIY-S

CABAMET MENLIOZ OU LA VE PRIVÉE D'UN ROMANTIQUE. Thulium Montorgueil (42-3 (dim., km.), 20 h 30 (20).

LES PROPHÈTIES DE CASSAN-DRE. Cité internationale universi-taire (46-89-38-69). La Resserre (dim. soir, lun.), 20 h.30 (20).

LETTRES AUX ACTEURS.

### THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77).

Hariprasad Chaurasia. 18 h 30, sam. flüte bansuni. Zakir Hussain (tabla). ÉGLISE DES BILLETTES (42-46 06-37). Pierre Trocalier. 10 h, dirn. Orgue. Œuvres de Frescobaldi, Boshm. Florence Malgoire, Aline Zylberajch, 15 h, 16 h, 17 h, 18 h, den. Violon, cla-

Œuvres de Lotti. Dans le cadre de la jour-née d'ouverture du Festival des instru-

Camerata de Paris. 20 h 30, sam. Florilège du Moyen Age au baroque. Tél. loc. : 42-33-43-00. ÉGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE.

(45-44-41-42). Musiques tziganes, 20 h 30, sam., 17 h, tim. Musiques d'istan-MUSÉE CARNAVALET (42-72-21-13).

The Locke Consort, 14 h, 15 h, 16 h, 17 h, clim. Musique baroque. Dans le

Françoise Johannel. 14 h, 15 h, 16 h, 17 h, dim. Harpe ancienne. Œuvres de Frescobaldi. Ortiz. Dens le cadre de la

cadre de la journée d'ouverture du Festi-val des instruments anciens. Pelletier de t-Fargeau

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). Gerhard Oppitz. 11 h, dim. Piano. Œuvres de Beathoven, Liszt

iet. Théâtre musical de Paris (40-28-28-40) : (dim. soir, km.), 20 h ; dim., 14 h 30 (17).

Seine, Théâtre d'Ivry (46-70-21-55) (dim, soir, km.), 20 h 30; dim, 16 h (20).

eil (42-33-80-78) L'AMANT ET PREMIÈRE NUIT. T.L.D. Les Déchargeurs (42-36-00-02) (dim. soir, km.), 20 h 45 ; dim., 17 h (20).

RUY BLAS. Sermawille. Espace Gérard-Philipe (39-14-23-77) (dim. soir), 16 h et 21 h (20). LENZ. La Vieille-Grille (47-07-22-11) (dim. soir, lun.),

Beaumord-Centre Wallonie-Bruxelles (42-71-26-16) (dim. soir, lun.),

C. Ledoux (tambura). Musique de l'Inde du Nord. N. Ramani. 20 h 45, dim. Flüte, S.-D. Sridhar (vi), Srimushnam V. Reja Reo (mridangam), E.-M. SubraManiam (gha-TROTTORIS DE BUEMOS-AIRES (42-33-58-37), Luis Rizzo, 18 h. sam, Guit.,

CHATELET Théâtre aussical de Paris. (40-28-28-40). Le filalede Imagineire. Les 17, 18, 21, 22, 23, 24, 25, 27, 28, 29, 30, 31 mars, 1, 3, 4, 5, 6, 7, 8 avril. 20 h sam. 14 h 30 dim. Comédie de Molère, musique de Charpanties Afras en crène Jean-Marie VIII.

pentier. Mise en scène Jean-Marie Villé-gier, Christophe Galland. Chor. Francine Lancelot, Andrea Francelanci. Les Ans hours of courte: 20 h 30, dim. 15 h.

VINCERNES (INTERNATIONAL VIStabelle Desrochers, Denis Léger-Milhau,
Christine Murillo (comédiens), Monique

16 h et 21 h.

18 des - 18

CERGY-PONTOISE (THÉATRE QUA-TRE VINGT QUINZE) (30-38-11-99).

GLAIS) (43-81-54-15). Festival du rira : PAVILLON-SOUS-BOIS (ESPACE DES ARTS) (48-48-10-30). Encore une

### PARIS EN VISITES

11 heures et 15 heures, porte principale, boulevard Ménimontant (V. de Lanc Les émaux limousins », 12 h 30, 6, place Paul-Painlevé (Musée de Clury). « La mosquée, Histoire de l'islem », 14 h 30, à l'entrée, place du Puite-de-l'Ermite (P.-Y. Jasiet).

e La Louvre, du donion à la Pyra-mide », 14 h 30, grilles du Conseil d'Etat, place du Palais-Royal (Arts et casteral.

e La Louvre, Pyramide, crypte et nou-velles salles. Projets pour le Grand Lou-vre », 14 h 30, métro Paleis-Boyal, terre-plein central (E. Romana). « L'Institut Pasteur », 14 h 30, 25, rue du Docteur-Roux (i. Heulier). « Le Théêtre de l'Odéon, visite inté-rale des cintres aux dessous », 14 h 30,

grale des cintres eux ressuus », ; ; ; hall d'entrée, place de l'Odéon (M. Hager). « Autour du pont Neuf. Henri IV urba-riste», 14 h 30, statue Henri IV (Sauva-garde du Paris historique).

« Hôtels et jerdine du Marais, place des Vosges », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurraction du passé). « Le Musée Picaseo. Picaseo et la seinture du vingtième siècle », 14 h 45, antrée, 5, rue de Thorigny (Cornelssance d'ici et d'ailleurs).

« La Défense et sa Grande Arche », 15 houres, hall du RER La Défense, sor-tie K, devent la pharmacie (Monuments

Bernard Deletré (chanteurs).

OPÉRA DE LA BASTILLE (40-01-16-16). Les Troyens. Les 17. 24, 31 mars, 7 avril. 18 h sam.

Opéra de Berlioz, version intégrale, Mise en scène Pier-Luigi Pizzl. Orchestre et chœurs de l'Opéra de Paris, dir. Myung-Whun Chung. Avec Grace Bumbry (soprano). Coletta Aliot-Lugaz, Stirley Verrett (mezzo-sopranos). Gary Bachland, George Gray. Donal Kassch, Kjell Magnus Snachve (ténora), Nadine Denize (commatito).

OPÉRA-COMIQUE, Salle Favart (42-86-88-83). Idoménée, Les 8, 10, 13,15,17, 18, 20 mars. 19 h 30 sam. 18 h dim.

Opéra de Mozart, Mise en scène Simone Amouyel. Orchestre d'Auvergne, dir. Jean-Jacques. Kantorow. Avec David Rendell, Brighte Desnouss, Michèle Lagrange, Danièle Borst. THÉATRE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-20-38-37). Le Prince Igor. Les 7, 9, 10, 11, 13, 15, 16, 17 mars. 19 h 30

sam. Opéra de Borodine. Mise en scène Laco ik. Chor. Henryk Konwinski. Orchestre et chœur de l'Opéra de Verso-Crchestre et chotur de l'Opéra de Verso-via, dir. Robert Satanowski. Théâtre polonais de la densa, bailet de Poznan, dir. Eva Wycichowska. Avec Roman Maj-boroda, Bronslaw Pekowski, Vitali Temi-chev (barytons), Larissa Szewchenko, Barbara Zagorzanka (sopranos), Alexia Scieblanko, Stanislav Kowalaki, Kaludi Kaludov (térons). THÉATRE PARIS PLAINE (40-43-

01-82). Pimpinone 20 is 30, ven., sam., mar. 17 is dire. Opéra bouffe de Telemann. Mise en scène Jean-Marie Lehec. Dir. Mus. Vladi-mir Kojoukharov. Isabelle Poulenard (soprano), Philippe Cantor (baryton), Jérôme Chappatte, Véronique Choquet, Vincent Winterhalter (comédiens). THÉATRE DU RANELAGH (42-88-64-44). La Fiûte enchantés. Les 8, 11,

14, 17, 18, 20, 24 mars. 20 h 30 sam Opéra de Mozart. Par les marionnettes de Salzbouro. La Chauve-souris. Les 9, 13, 17, 18, 24 mars. 20 h 30 sem. 15 h 30 dim.

#### meriorarettes de Salzbourg. RÉGION PARISIENNE

Le Crayon: 21 h. LE RAINCY (ESPACE JARDIN AN-

### LUNDI 19 MARS

« Une heure au Père-Lacheise ». « Le mystère de Louis XVII au cime-tière Sainte-Marguerite », 15 heures, 36, rue Seint-Bernard (Connaissance de Paria).

« Passages couverts de Paris. Coflec-tionneurs et libraires célàbres », 15 heures, 31, rue du Faubourg-Montmartre (Tourisme culturel). « La place Vendôme », 15 heures, place Vendôme, au pied de la colonne (Paris et son histoire).

### « La peinture hollandaise », 19 h 30 , « Le paysage dans la peinture flamande at hollandeise », 20 hourse; « Le Belle Jardinière de Raphelli », 20 h 15, Musée du Louvre, espace « accusit des

CONFÉRENCES 23. quai de Conti. 14 h'45 « L'Europe de la recherche et de la technologie », par Hubert Curien, ministre de la recherche et de la technologie (Acadé-

28, avenue George-V, 14 h 45 d Champolion, une vie de lumière », par Jean Lacouture (Age d'or de France). Salle Psyché, 15, rue J.-J.-Rousseau 15 heures : « Méthode Coué et sophrolo gie », avec M.-A. Claisse et A. Durnes (USFIPES).

Centre Georges-Pompidou (petite

tactes : Bernard Techuna », interrogé per A. Guihoux (Centre de création indus-trielle).

And the second s

Remerciements

- M= Liliane Boccara

Bruno, Marc, Olivier et Brigitte
Les familles Weschler et Hayat,
dans l'impossibilité de répondre personnellement à tous les témoignages de

M. Albert BOCCARA.

prient tous ceux qui se sont associés à leur chagrin de trouver ici l'expression de leur profonde gratitude.

Des prières auront lieu à la synago-gue de Garges (Val-d'Oise), rue Jean-Baptiste-Corot, dimanche 18 mars, à 17 heures.

- In memoriam.

Léon CELLIER

- Le 17 mars 1987 disparaissait le

gênéral Pierre DELPECH,

conx qui ont conau, aimé et pu appré cier cet homme à la personnalité si attachante auront une affectueuse pen-

Charles SOUSSAN,

Cent qui l'ont connu et aimé auront

Joseph Abdallah DAHER.

du bureau d'Interpol (Liban),

mort an champ d'honneur le 7 février

me messe sera célébrée le dimanche 18 mars, à 18 beures, en la cathédraie Notre-Dame-du-Liban, 15, rue d'Uim,

Cet avis tieut lieu de faire-part.

Georges Daber, 15, avenue de la Bourdonnais,

Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

CARNET DU MONDE

Recareignements : 42-47-96-03.

Les avis peuvent être insérés

e"ile nous pervionnent svent 9 h au siège du journel, 7, t, des italiess, 76427 Paris Cades 00,

Talex MONPAR 650 672 F. Talecopieur : 45-23-09-81.

Tarif de la ligne H.T.

Toutes rubriques ..... 87 F

Abonnés et actionnaires . 77 F Communications diverses 90 F

Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deut lignes. Les lignes en blano sont obligatoires et facturées. Minimutts 10 lignes.

JOURNAL OFFICIEL

samedi 17 mars 1990 :

UN ARRETE

Est public au Journal officiel du

u du 12 mars 1990 portant

Avis de messes

sée en ce jour.

nous a quittés,

- Uya un an,

unz pensée pour lui.

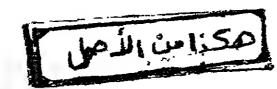
- En mémoire de

12 juin 1911, 18 mars 1976.

**Anniversaires** 

sympathie reçus lors du décès de

et ses enfants.



### AGENDA

## MÉTÉOROLOGIE SITUATION LE 17 MARS A 0 HEURE TU PRÉVISIONS POUR LE 19 MARS A 12 HEURES TU Alpes à l'Auvergne, puis de la Bourgo-Ardenne, après dissipation des Un enticyclone de 1040 HPA, centré eur l'Europe de l'Est nous provège des perturbations atlantiques, il drige sur le pays un courant de sud, cheud. quelques brouillards matinaux. Nueges et soled alterneront de la Bretagne au ensoleillés. Un vent de sud-est sur les Dimenche : soleil et températures côtes atlantiques et le vent d'autan Journée très nuageuse sur le pour-A l'aube, les températures minimales tour méditerranéen et la Corse, où saront de 2 à 7 degrés dans l'imédeur. 9 à 13 degrés près des côtes. Dens l'après-midi, les maximales atteindront 17 à 23 degrés sur la moitié nord, queiques ondées sont possibles dans l'après-midi. Un vent d'est à sud-est souffiera du goffe de Gênes au gotte du lon men des notiess atraignant 50 à

CONTRACTOR STATE

Y 72 -- 34 4. 1 A.S.

A 45 1, 4. 3.5 .est 17....

Service one

Bry somers of

ب يودو پيمو سي

Subgraft to and the time

Allegam Vigger og g

No. of the last of

- - - - - - - - - - - -

Marie 12 Commence of

超鐵 新疆 1912年 1914年

Carrier Services

PONDERS MADE

Other stands stands organization

ghan do T. .

THE SHALL SHALL

Maria Commence

TRANS MADE THE START

4 m -

 $E^{\mu}_{\alpha}(x) = \lambda_{\alpha}^{\mu}(x) + \mu_{\alpha}(x) + \dots + \mu_{\alpha$ 

Part of the second

a factor of the

1.

御を 神 かっかつい

The state of the state of

and all the second second

programme and the second

組織機 さいしょし ない

Series Properties of the

Specific Specific Francisco

ger ganger - Auren

go and the state of

with New Control

And the second s

होत्सर पुर्वेत्तर स्था । अस्तर्यः

Sugar State of the State of the

Section 1 Sectio

FAMILY TO VISITED

All the second s

1. 是秦政 1. 14 10 10 mm 1

A second second

properties to

The second of the man

Same was since in the same should be

- Angle AC - All con representation of the second s

SHOULD BE THE THEFT WILL BE WILL

And the state of

The sales of the sales and

... - . . -

Armond a law as one field

a service or permits

The state of the s

the wife is the second of the second Address of the same of the sam

Section in contrast

AND CONTROL OF THE PARTY OF THE

The state of the s

Distriction States of Low . . .

 $(M^{1-1}\overline{\phi}_{n}\phi_{n})=(1+\alpha_{n})_{n}=(1,2,\ldots)$ 

And the same of the same of the same

Separate Mark Control (1997)

A THE CONTRACT OF THE PARTY OF

BE STORY OF SHIPPING THE STORY River Both

41 20 187

A Section

T- 15P 1 9

2 17

Service Services

 $\sigma_{i,j}\underline{\mathcal{B}}_{k}=(1,2^{k})^{k}\sigma_{i}^{k}$ 

575% n

Sec. 50

To refer to

with the ... de la companya de la

Lion, avec des pointes atteignant 50 à 17 à 23 degrée su 70 km/b. Des nueges élevés voileront 18 à 25 degrée su	r la moitié sud.
The state of the s	LEGENDE
	ENSOLELLS  ECLARCIES PEU MARGEUR
The state of the s	MIAGEIX COUNTES CLARCES TRES HUAGEIX OU COUVERT
VA IN	HITTI CALL STRAIGHT
Tall Tall	AMERISES .
RETEOROLOGIE HATROMALE	BROWLLANDS  SENS NE

TEMPS PREVULE 18\_03\_90

DEBUT DE

MATINEE

AJACCIO 18 S D TOULOUSE 23 9 D LUXEMBOURG 17 7 BIARRITZ 25 16 B PORNEA-PITEE 30 22 C MADRID 20 4 5 BOURGES 22 5 B ETRANGER 19 8 D MERCEO 29 11 MEXICO 20 12 MARRAKECE 29 12 E					-1990 à 6 i	_	_			
BARKRITZ				TOULOU	SE 21	9	9	LUXEMBO	URG_ 17	7
BOURGES 22 5 8 ETRAINGER 19 3 D MEXICO 28 12 E BREST 16 10 N ALGER 19 3 D MILAN 17 5 C CAES 29 5 D ANSTERDAM 17 4 D MONTRÉAL 13 2 C CLERBOURG 17 7 N ATHÈNES 13 13 N MOSCOU 3 1 C CLERBOUT-FEE 16 5 D BANGKON 35 24 C NARROR 21 2 22 C D DAY 19 4 D BANGKON 35 24 C NARROR 21 2 22 C D DAY 19 4 D BANGKON 35 24 C NARROR 21 11 -1 D GOLD 11 1 5 C D DAY 19 1 5 C DAY					-	_	٤			
CAEN 29 6 D AMSTERDAM 17 4 D MONTRÉAL 13 2 A CHERBOURG 17 7 N ATHÈNES 13 13 N MOSCOU 3 1 CHERMONT-PE 16 5 D BANGROK 35 24 C NAHORI 22 23 C CHERMONT-PE 16 5 D BANGROK 20 9 D NEW-YORK 25 11 N GRENORIE 23 3 D BELGRADE 11 -1 D OSLO 14 5 G CHERMONT 21 3 D BELGRADE 11 -1 D OSLO 14 5 G CHERMONT 21 3 D LE CARRE - 7 D PALMA PEMAJ 20 6 B LIVON 19 3 D LE CARRE - 7 D PALMA PEMAJ 20 6 B CHERMONTS 20 9 D NORREA 35 28 D SANCY 19 0 D COPENHAGUE 12 2 D ROBERDAMEDO 31 24 N NANCY 19 0 D DARREA 35 28 D SANCY 19 0 D DARREA 19 15 A STOCKHOLM 12 C 19 0 D DARREA 19 15 A STOCKHOLM 12 C 19 0 D PALMA PALMA 19 15 A STOCKHOLM 12 C 19 0 PALMA 19 15 A STOCKHOLM 12 C 19 0 PALMA 19 15 A STOCKHOLM 12 C 19 0 PALMA 19 15 A STOCKHOLM 12 C 19 0 PALMA 19 15 A STOCKHOLM 12 C 19 0 PERPIGNAN 20 5 C RSTANBUL 8 6 D TUNIS 18 10 PERPIGNAN 20 5 C RSTANBUL 8 6 D TUNIS 18 10 PERPIGNAN 20 5 C RSTANBUL 8 6 D TUNIS 18 10 PERPIGNAN 20 5 C RSTANBUL 8 6 D TUNIS 18 10 PERPIGNAN 20 5 C RSTANBUL 8 3 D VARSOVIR 15 4 B STETENRE 21 5 D LISBONNE 23 11 N VENISE 17 6 D	BOURGI	S 2	2 5 B	E :				MEXICO.	28	
CHERBUEG 17 7 N ATHÈNES 13 13 N MOSCOU 3 1 C C LERMONT-FEE 16 5 D BANGKOK 35 74 C NARRORI 22 23 C D BLON 19 4 D BARCELONE 20 9 D NEW-YORE 25 11 N GENOBLE 348 21 3 D BELGRADE 11 -1 D GOLD 14 5 C LINUGES 21 9 D BELGRADE 11 -1 D GOLD 14 5 C LINUGES 21 9 D BELGRADE 11 -1 D GOLD 14 5 C LINUGES 21 9 D BELGRADE 12 2 D PALMA-DEMAI 20 6 B LINUGES 21 9 D BELGRADE 12 2 D PALMA-DEMAI 20 6 B LINUGES 21 10 D COPENBAGUE 12 2 B ROME 19 6 N NANCY 10 D DAKAR 35 28 D STOCKHOLM 15 5 D NANCY 10 D DAKAR 35 28 D STOCKHOLM 16 NOCE 21 10 D DELHI 31 20 D STOCKHOLM 12 8 C PARIS-MONTS 20 8 B GENEVE 16 2 D STOCKHOLM 12 8 C PERPIENAN 20 5 C ESTANBUL 8 6 D TUNIS 18 10 B PERPIENAN 20 5 C ESTANBUL 8 6 D TUNIS 18 10 B PERPIENAN 20 5 C ESTANBUL 8 6 D TUNIS 18 10 B PERPIENAN 20 5 C ESTANBUL 8 3 B VARSOVIE 15 10 B PERPIENAN 20 5 C ESTANBUL 8 3 B VARSOVIE 15 10 B PERPIENAN 21 5 D LIEBONNE 22 11 N VENUSE 17 6 D				ALGER_ AMSTER	DAN 17	. 4				2
DIJON   19   4   D   BARCELONE   20   9   D   NEW-YORE   25   11   N   GREVOGLE 249   21   3   D   BELGRADE   11   -1   D   OSLO   14   5   6   M   M   M   M   M   M   M   M   M	CHERRO	K'BC I	7 7 N	ATHÈNE	S 13	21		MOSCOU.	3	
GRENOBLE S-MS 21   3   BELGRADE   11 -1   D   CSLO   14   5   C								HOUSEULK:		
LINOGES	GREVOE	ILEAN 2	1 3 B					0270	14	5
LYON   19   2   D   LE CAIRE   12   2   B   RIO-BEJANERO   31   24   N	LIMOGE	S 2	1 9 D	BRULES	LES 29					-
NANTY						2	<u>-</u>	RIO-DE-JAI	METEO, 31	24
NACE	NANCY.		0 -0 B	DAKAR.	3i	28	D	KUBIE		_
PARIS-MONTS     28     8     GENEVE     16     2     D     STUREY     22     19     N       PAL     22     6     D     BONGKONG     21     16     N     TORYO     16     7     N       PERPIGNAN     20     5     C     ESTANBUL     8     6     D     TUNES     18     10     B       RENNES     17     5     B     JÉRISALEM     18     3     B     VARSOVIR     15     4     B       ST-ETENNE     21     5     B     LISBONNE     23     11     N     VENISE     17     6     B						15	Ā	STOCKHO	12	8
PERPIGNAN         20         5         C         ESTANBUL         8         6         D         TUNIS         18         10         B           RENNES         17         5         D         D         LISBONNE         18         3         D         VARSOVIE         15         4         D           ST-ETIENNE         21         5         D         LISBONNE         23         11         N         VENUSE         17         6         D	PARIS-	IONIS 2								
STETTENNE 21 5 D LISBONNE 23 11 N VENUSE 17 6 D	PERPIG	NAN 2	9 5 C	ISTANBI	L 8	6	- 17	TUNIS	18	
21. P. ( CALLED ST. P. D. D. PRODULINATION C. 11	RENNES	1		JERUSAI LISBANA			1			
	STRASB	OURG 1								3
A B C D N O P T *			C	D				!	1	

★ = TU temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale
moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Ducument étable avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

SUR MINITEL. Prévisions complètes. Météo marine. Temps observé Paris, province, étranger. 36.15 Tapez LEMONDE pais METEO.

### RADIO-TÉLÉVISION di 17 mars

_	Same
	TF1
	20,45 Verlétée : Sébastien, c'est fou i
	22.25 Megazine : Ushuaïa. 23.25 Magazine : Formule sp 0.20 Journal.
	0.40 Série : Chapeau melon
	et bottes de cuir. 1.30 Série : Mésaventures.
7	1.55 Téléffire : Le vignoble des maudit 2.50 Documentaire :
	Histoires naturelles.
	A 2 20.40 Variétés :

Champs-Elysées, 22.30 Magazine : Musiques au cœur. 23.25 Journal, 23.45 Magazine ; Lunettes noires pour nuits blanches. FR 3

20.50 Feuilleton : Les Bertini. 22.20 Journal, 22.35 Documentaire: La Pologne à l'Ouest. 23,30 Documentaire: Le cinéma en Iran. 0.00 Sèrie rose : Le partenaire inattendu.

**CANAL PLUS** 20.30 Téléfilm : Une guestion de culpabilité. 22.05 Docume Cendres et poussières guinze millions de pèlerins en Inde.

16.35 Série : Rallye.

17.36 Documentaire:

L'écuipe Cousteau

dernières minutes.

L'œil en coulisses.

à la redécouverte

du monde (rediff.).

13.30 Magazine: Musicales, 14.30 Expression directe.

20.00 Série : Benny Hill.

22.35 Magazine : Le divan.

Invitée : Sabine Azéma. 23.00 Cinéma :

22\_10 Journal.

20.35 Variétés : Chapiteau 3.

Maria Chapdelaine. 🖬 🖿

monde. 18.20 Magazine : Stade 2. 19.30 Série : Maguy.

20.00 Journel. 20.40 Série : Les cinq

23.15 Journal et Météo.

23.45 L'équipe Cousteau

FR3

22.15 Magazine:

0.45 Cinéma: Le solitaire. 2.45 Cinéma : Embrasse-moi. 4.10 Cinéma : Casque d'or, mm 6.05 Série : Jack Killian, l'homme au micro. LA 5 20.40 Téléfilm :

22.50 Flash d'informations.

L'enfant du diable. Il

23.00 Cinéma :

Meurtres sous le soleil. 22.30 Téléfilm: La femme chassée. 0.00 Journal de minuit. 0.20 L'île mystérieuse (rediff.). 1.20 Téléfilm : Carte vermeil. 2.50 Le journal de la nuit, 2.55 Série : L'aéropostale. 5.50 Feuillaton : L'or du temps M 6 20,35 TAIMIM: Grand deart. 22.05 Têléfilm:

Les complices 23.40 Magazine : Culture pub. 0.10 Six minutes d'informations. 0.15 Série : Le prisonnier. Destination santé (l'agressi-vité) ; Succès : Destination santé ; Culture pub ; Succès. LA SEPT 20.50 Feuilleton: Les Bertini (2). 22.20 Soir 3.

22.35 Documentaire: La Polocomme jamais vue à l'Ouest. 23.30 Documentaire : Le cinéma en Iran.

Dimanche 18 mars						
TF 1	21.55 Documentaire : Drawing the line.					
13.20 Série :	22.25 Cinėma :					
Un flic dans la Mafia.	Thérèse Raquin. 🗃					
14.15 Série : Rick Hunter,	0.05 Magazine :					
Inspecteur choc. 15.10 Variétés : Y s-t-il encore	Mon zénith à moi.					
un coco dens le show ?	0.55 Cinema : Crittera, I					
15.40 Feuilleton : Côte Quest.	2.20 Série : Jack Killia					
16.30 Tiercé à Auteuil.	l'homme au micro					
16.40 Dessins animés:						
Disney parade.	LA 5					
18.00 Magazine : Téléfoot.	20.00 7000					
19.00 Magazine : 7 sur 7.	13.35 Téléfilm :					
Invitée : Simone Vell.	Des filles de rêve.					
20.00 Journal. 20.45 Cinéma :	15-20 Téléfilm : Air Hawk 17.00 Magazine :					
L'hôtel de la plage. 🗅	Télé-matchs diman					
22.45 Cinéma :	18.00 Série: Riptide.					
Trocadéro bleu citron.	1 18.50 Journal images.					
0.20 Journal.	19.00 Tout le monde					
	il est gentil.					
A 2	19.40 Dessin animé : Man					
13.20 Dimenche Mertin.	19.45 Journal.					
14.55 Série : Mac Gyver.	20.30 Dröles d'histoires.					
15.50 L'école des fans.	20.40 Cinéma :					
TARA STATE BUILDING	little hig man 10 M					

1.00 Journal de minuit. 13.20 Série : Cosby show (rediff.). 13,50 Série : Commando du désert. 14,20 Série: Laramie. 15.10 Série : Les envahisseurs. 16.15 Série : Brigade de nuit. 17.05 Série: Vegas. 18.00 Informations: 18.05 Série: Devlin connection. 19.00 Magazine: Culture pub. 19.30 Série: Murphy Brown.

14.50 Magazine : Sports 3 dimenche. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Cosby show. 17.30 Magazine: Montagne. 18.00 Amuse 3. 19.00 Le 19-20 de l'information. 20.35 Cinéma: 22.20 Magazine: Sport 6. 22.25 Capital.

0.15 Musique : Carnet de notes. 14.50 Téléfilm : L'homme idéal **CANAL PLUS** 13.05 Magazine : Mon zánith à moi. Invitée : Anémone. 14.00 C'est arrivé demain. Jean-Jacques. votre futur simple.
15.40 Sport : Sumo.
16.15 Magazine : Exploits.
16.35 Magazine : 24 heures.
17.30 Documentaire : chambre d'Europe.

Terre fracile. 18.00 Cinéma : Un couple à la mer (La belle naufragée). 🗷

En clair jusqu'à 20.30 = 19.55 Dessins animés : Ça cartoon. 20.30 Cinéma : September. 🗷 🖺 🗷

lan,

20.30 Dröles d'histoires. 20.40 Cinéma : Little big man. 🕷 🖼 23.05 Magazine : Ciné Cinq. 23.15 Cinéma : Les désirs de Melody in love. D à la redécouverte du

> La vallée des pharaons. 22.30 Téléfilm: Sortilèges. 0.00 Six minutes

d'informations.

LA SEPT

pour une mission délicate. 16.25 Megazine : Dynamo. 16.65 Documentaire : De Jean Gaumy. 17.55 Concert : Claudio Abbado dirige l'Orchestre de 19.25 Court métrage : Le déjeuner du metin. 19.50 Court métrage :

La femme qui se poudre. 19.55 Concert : Messe en ut mineur. 21.00 Cinéma : Au-delà du feu 🖀 🗷

22.40 Court métrage : P comme pélikan. 23.05 Concert: Perahia joue Beethoven. CARNET DU Monde

& Lamber CALMELS

sont heureux d'amponcer la naissance

Naissances ~ Cyrille COHEN

le 6 mars 1990.

196, avenue Victor-Hugo, 75116 Paris. Décès

~ M. et M≈ Joseph Casabianca, COURS WELFACES et petits-enfants, M. et M. J. Bernardin Casabianca,

st petits-enfants,
M. et M= Denis Pommo née Marie-Antoinette Casabianca et ses enfants,
M. et Mª François Mordiconi.

et ses enfants. M. Jean-Pierre Casabianca et sa fille, ont la douleur de l'aire part du décès de

M= Emmanuel CASABIANCA, néc Romaine Orticoni,

leur mère, grand-mère et arrière-grand-mère.
Les obsèques ont été célébrées le mercredi 14 mars en l'église Saint-Jean-Baptiste de Bastia (Corse), suivie de l'inhumation dans le tombesu

Priez pour elle.

 M<sup>∞</sup> Jean Joachim,
 M\_ Paul Jouchim et ses enfants. Et toute la famille ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean JOACHIM, sculpteur, professeur bonoraire à l'ENSAP,

leur époux, frère, oncie et parent, surventi le 11 mars 1990, dans sa quatre-vingt-cinquième année, à Bry-

Les obsèques religieuses ont en lieu dans l'intimité, le vendredi 16 mars

3, rue Nungesser, 94170 Le Perreux-sur-Marne.

 M= André Poigar, Eric Polgar, Hubert et Claudine Polgar, François et Kinga Polgar, RR DIÈCE, SES DELITS-DEVERIX ont la tristesse de faire part du rappel à

Mª Andrée LIGNON,

le 15 mars 1990, dans sa quatre-vingtcinquième année, munie des sacre-ments de l'Eglise.

brée en l'église Saint-Ferdinanddes-Ternes, le mardi 20 mars, à

Cet avis tient lieu de faire-part.

« Je sais, moi, que mon Rédempteur est vivant, que Lui, le dernier, se lèvera sur la terre. » Job 19-25 - Nous sommes infiniment tristes de faire part du décès de

M= Suzy TENENBAUM, née Ledret, artiste dramatique, sociétaire de la Comédie-Française.

Un service religioux sera célébré en l'église Saint-Sulpice de Paris, ce lundi 19 mars, à 14 heures.

Avec nours profonds affliction, pensons à elle.

Cet avis tient lien de faire-part.

nomination d'élèves à l'Ecole nationale d'administration.

SCIENCES

### Un satellite américain en perdition

un sérieux revers spatial, si l'on en et qu'ils pourraient retomber sur croit les déclarations faites, samedi 17 mars, au Washington Post, par un responsable des services secrets américains. Le satellite secret de reconnaissance photographique et télécommunications Intelsat-6 par d'écoute de télécommunications une fusée américaine Titan-3 AFP-731, que la navette Atlantis a mis sur orbite le 28 février dernier, serait en effet en perdition.

Le satellite, un engin d'un peu plus de 16 tonnes, gros comme un autobus, aurait connu « des dys-fonctionnements » qui l'auraient mis « hors service » moins de trois semaines après son lancement. Sans confirmer la nouvelle, le Pentagone affirme que la mission a · atteint ses buts dans le cadre d'un programme secret du dépar-tement de la défense ».

Mais la même agence gouvernementale avait, voici peu, annoncé, sans faire mention du satellite, que des éléments - mis sur orbite par Atlantis allaient bientôt retomber sur Terre. Les Soviétiques préci-sent que quatre grès fragments se

Les Etats-Unis auraient essuyé seraient détachés de la charge utile Terre, entre le 19 mars et le 10 avril. Cette affaire succède à l'échec, mercredi 14 mars, de la mise en orbite d'un satellite civil de construite par la firme Martin Marietta. ~ (AFP,AP, UPI).

> U Incident dans une centrale nucléaire canadienne. - Un des réacteurs de la centrale nucléaire canadienne de Darlington (Ontario) a du être pratiquement arrêté à la suite d'une fuite importante découverte dans un de ses générateurs de vapeur. Pour des raisons de sécurité, la puissance de ce réacteur tout neuf a aussitôt été réduite à un pour cent de sa valeur maximale (900 mégawatts). Une enquête est en cours pour détermi-ner s'il s'agit d'un incident isolé ou si le même problème pourrait se poser sur les trois autres tranches de la centrale. — (AFP.)

## Sur la route de la réunification

Une commune proche de la Sarre accueille plusieurs dizaines de réfugiés estallemands. Situation précaire.

FARÉBERSVELLER (Moselle) de notre envoyée spéciale

Qui aurait imaginé le choix de cette bourgade en pays minier pour une villégiature? L'aventure inédite a pourtant commencé le jeudi la mars : quarante-sept réfugiés est-allemands se sont installés ce jour-là dans le foyer vacant où les Houillères du bassin lorrain logeaient leurs travailleurs immigrés, quand les puits fonc-tionnaient à plein... Ces transfuges vont vivre ici pendant six mois. Mais c'est pour eux une résidence secondaire. Ils restent domiciliés en Sarre, d'où ils arri-

Surtout, ils n'ont pas le droit de travailler en France. La restriction pourrait surprendre. Elle est simplement réaliste. La commune a déjà trop de chômeurs, quatre cent soixante pour sept mille habitants. La crise justifiait-elle pour autant de refuser de donner un coup de main aux voisins sarrois, submergés par le flot de réfugiés? « Non », ont décidé le maire, M. Laurent Kleinbentz, et ses quailles. « Lors de notre propre exode, en 1940, la Charente nous avait accueillis, nous ne l'oublions pas », rappelle cet élu de sensibilité chrétienne et socialiste, instituteur et responsable du sort municipal depuis les dernières élections. Avec cette expérience qui » présigure l'Europe unie, on braque ses phares sur . Far ., sjoute cet homme à l'humour discret.

#### « Enfin le calme ! »

Les autorités sarroises étaient à l'évidence débordées : avant comme après la chute du mur de Berlin, dix mille personnes ayant fui l'Allemagne de l'Est en un an, dont cinq mille entassées, faute de place, dans des gymnases depuis trois mois. C'est d'un de ces abris de fortune, à Dillingen, que les quarante-sept « résidents secondaires » ont débarqué à Farébersviller, avec leurs ballots empaquetés dans les sacs usés des supermarchés de l'Ouest.

Quelques jours plus tard, ils commencent à respirer. Au foyer de la rue Victor-Hugo, chacun a pris possession de son appartement avec kitchenette et douche. Il y a même un frigo et une machine à laver le linge. - Enfin le colme retrouvé! », s'exclame Hans. . Jean, en français ., pré cise cet homme de trente-huit ans désormais seul en exil. Trapu, chaleureur et réservé, il ne cache pas ses inquiétudes ; de quoi demain sers-t-il fait ? Hans, employé aux chemins de fer de RDA, quitta Berlin dès la chute du mur en laissant ses parents et amis. . J'avais l'idée fixe de vivre en Allemagne de l'Ouest depuis longtemps. Le bruit courut que la frontière s'ouvrait. Je partis donc. De fait, ce ne fut pas évident. Je suis encore étonné d'avoir traversé tant d'étapes. » A Berlin, Hans reçut deux cems marks et un billet d'avion, aller simple pour Francfort. De là, il fut transféré à Sarrebrück et finalement assigné au gymnase de

#### Echapper à la promiscuité

Le hall était divisé en dortoir et en réfectoire, sans autre isolement qu'un drap tendu entre deux couchettes superposées. Le bruit ne cesse guère. A mimit, les adultes s'agitaient encore; à 6 beures du matin, les enfants criaient. Pas moyen de dormir, ni d'échapper à la promiscuité. L'énervement provoqua de multi-ples bagarres et la police sarroise dut intervenir à plusieurs reprises pour rétablir l'ordre. Aussi, lorsque l'administration du Land de Sarre afficha au gymnase un appel aux volontaires » pour partir se loger en France, de l'autre côté de la fromière, Hans n'hésita pas. De son futur gîte, il ignorait tout ou presque.

ménage et la cuisine, il s'occupe. Cent quatre-vingts personnes doi-

Le sommail est enfin revenu. Mais les nerfs sont encore à rude épreuve. Comment trouver un travail? Pour le moment, c'est l'équivalent sarrois de l'ANPE qui prend en charge Hans et ses compagnons d'infortune. Tous ont un passeport d'Allemand de l'Ouest, qui pourrait leur permet-tre théoriquement de travailler en Lorraine. Certains employeurs

mois, une durée reconductible. Elles resteront ici, le temps de tronver un emploi, puis devront alors se loger ailleurs, par leurs propres moyens.
Le manque d'argent n'est peut-

être pas la plus lourde préoccupation. Hans se demande quand cessera ce voyage aux rebon-

YOUS VOYEZ, ENCORE PLUS À L'OUEST LEST LA BRETAGNE



français d'intérim sont même déjà venus proposer de les recruter, et de les convoyer avec leurs voitures personnelles...

Cette main-d'œuvre démunie ne collerait sans doute pas cher. Mais son commerce est interdit. Le Land de Sarre a passé une «convention morale» avec les autorités préfectorales françaises qui interdit tout emploi en France de ces réfugiés. Combien de temps ces derniers tiendront-ils ? L'argent leur fait cruellement défaut. L'indemnité sarroise tarde à venir, elle est bloquée sur un compte bancaire à Sarrebrück, où ne peuvent se rendre, faute de moyens, les « résidents secondaires » de « Far ». Ici, on Hans partage le F 3 avec deux espère que ce problème d'inten-autres réfugiés, dont il fit dance sera réglé avant les nonconnaissance dans l'exil. Entre le velles arrivées de la mi-mars.

choix. Où réussira-t-il enfin à se poser? Il ne veut pas retourner à l'Est, du moins « pas pour le moment, car l'évolution est trop incertaine ». C'est un homme réfléchi, qui reste attaché aux « valeurs du socialisme ». Il ne cache pas qu'il fut longtemps sympathisant du Parti communiste ; il voulait alors « le changer de l'intérieur . Il échona, comme tant d'autres, et rempit toute amarre. Hans travaillera s'il le peut en Allemagne et habitera

#### Invitations chez Phahitant

pent-être en France : « Les gens

d'ici sont tellement gentils...

Le maire lui-même fut surpris du formidable élan des Lorrains vers ces réfugiés débarqués sans

un sou par un jour de tempête. Balayées, les craintes de se voir 

voier > le rare travail et les amertumes des guerres passées. A . Far ., chacun vide ses armoires pour vêtir les enfants et leurs parents. On apporte un menble, un jouet, des salades. On invite les uns et les autres, an fil des jours, à venir partager sa table. Farébersviller avait déjà socueilli vingt et une nationalités. Sa mosquée fait cohabiter Arabes et Turcs en bonne intelligence. « C'est la vingt-deuxième natio-nalité », lance-t-on chez les commerçants de la ville. Un restaurateur a offert un dîner, pour lêter

Préfiguration de l'Europe unie, Far » pressent aussi la bouffée d'oxygène que peut fournir la nouvelle greffe, si elle réussit. Déjà, les Houillères perçoivent un loyer mensuel versé par la Sarre de 30 000 francs. Alors, on excuse les petits dérapages du rodage... quitte à freiner les envies naissantes de «faire la manche». L'administration sarroise a dépêché au foyer un régisseur, qui assure les nécessaires démarches et fait observer la discipline. Ce fonctionnaire répête qu'à la moindre incartade on sera renvoyé au gymnase. D'ores et déjà, Birgit, vingt-deux ans, et son fils de trois ans doivent repartir : sans profession, la jeune femme n'est pas prise en charge par l'ANPE sarroise mais par les services sociaux du Land. Birgit doit donc se séparer de son com-pagnon, autorisé, lui, à rester ici. Le couple n'est pas marié, formé en exil. Lui avait une épouse au

Pour le moment, « Far » ouvre ses bras, et la Sarre s'est engagée « à tout payer ». La commune est la première à oser cette expérience transfrontalière, celle de la solidarité européenne vis-à-vis des réfugiés de l'Est. Loin des discours qui prônent la générosité à peu de frais, la commune, tou-chée par la crise minière, sait partager le peu qu'elle a. Et sur la route de la réunification, pour Hans, Birgit et les autres, demain est un autre jour.

DANIELLE ROUARD

Lille-Lesquin :

NORD-PAS-DE-CALAIS

AQUITAINE

Technopole

« multipolaire » Le technopôie bordelais sera multipolaire > : les dirigeants

politiques girondins ont abandonne

le principe d'un site unique, à

l'écart de l'agglomération, sur le modèle de Sophia-Antipolis. Ce

parti avait pourtant été retenu il y

a six ans lorsque fut lancé le projet de technopôle. Un site avait été

choisi en bardure du vignoble des

Graves et baptisé Montesquieu, en

raison de sa localisation près de La

Le technopôle Montesquieu fut cependant contesté avant même de

protestèrent qu'on leur prenait voir le jour. Les viticulteurs du con

politique et scientifique jugeait de son côté le site trop éloigné de Bor-

deaux et trop coûteux. A la faveur

du changement de majorité au conseil général de la Gironde,

l'idée de technopôle multipolaire

l'a emporté ; elle est en train de se

créer. Chaque pôle se greffe sur les bassins industriels de recherche de

l'agglomération bordelaise ; le bas-

sin aéronautique et spatial donne

naissance au pôle . Bordcaux

Technowest - sur les communes de

Mérignac, Saint-Médard-en-Jalles et Le Haillan. Les trois villes du

campus universitaire, (Pessac, Talence et Gradignan) out créé

· Bordeaux Unitec », pôle spécia-

lisé dans les matériaux nouveaux et

la micro-électronique ; le Centre européen de recherches et de

caractérisation des matériaux y

La ville de Bordeaux est considé-

rés comme le pôle « du négoce et

des finances ». Elle doit aussi

accueillir une maison du techno-

pôle et un hôtel particulier,

naguère occupé par le conseil régional. Enfin, le site Montes-

quieu n'est pas abandonné. Il

accaeillera le pôle des sciences et des techniques du vivant, avec notamment le laboratoire d'évalua-

tion des matériaux implantables.

urs terres. Une partie de la classe

Brède, terre natale du philosophe.

vers le million de passagers

L'aéroport de Lille-Lesquin, que certains jugeaient en mauvaise pos-ture, entre Roissy et Bruxelles, se porte bien et affiche même de nouvelles ambitions. En 1989, il a accueilli 795 000 passagers, soit une augmentation de 23 % du tra-fic. Les vols les plus fréquentés nouvelle ligne vers Bordeaux a fait de très bons débuts avec

46 000 voyageurs. Sur le plan international, Lille-Lesquin a connu des événements importants en 1989, comme l'ouverture de la ligne vers les Antilles, dont Lille-Nice et la liaison Lille-New-York, qui est assorée deux fois par semaine depuis le mois de janvier. Cette ligne aurait besoin d'un gros effort de promotion pour répondre à l'investisse-ment lourd d'Air France.

M. Gérard Tiébot, président de M. Gerard Tiebot, president de la chambre de commerce et de l'aéroport, estime qu'entre 1993 et 1995 le trafic de Lesquin oscillera entre 1,3 et 1,5 million de passa-gers. C'est pourquoi on murit le projet d'une plaque tournante euro-péenne: l'aérogare Lille-II, qui suppose déjà un premier invest ment de quelque 6 millions de francs. En attendant, les installa-tions existantes vont être agrandies pour faire place à la croissance du trafic. 100 millions d'investissement auquel participent les collec-tivités locales, la région, le conseil

### Pour la création d'un réseau de transport en commun

## Référendum-mobilisation à Moulins

MOULINE

de notre correspondant

« Il s'agit d'une belle leçon de démocratie donnée par les habi-tants de l'agglomération mouli-noise. Guy Chambefort, maire socialiste d'Yzeure, principale ville de la banlieue de Moulins (Allier). reconnaît cependant que le taux record de participation de 40,32 % enregistré lors de la « consultation populaire » du 11 mars est, - pour une part importante, due à l'attente des habitants d'une aggiomération dépourvue de réseau de transports en commun ». 92.88 % des votants ont répondu favorablement à la question « Etesvous savorable à la création d'un réseau de transports urbains dans l'agglomération? », qui consti-tuait le seul objet de cette consultation, première de ce type dans le

Moulins (vingt-six mille habitants) était une des dernières

"Pour favoriser la fluidité du trafic.

le conseil de la communauté urbaine

avait trouvé la voie:

faire construire une ligne de tramway...

villes-préfectures en France à ne pas être équipée de réseau de trans-port urbain. L'aggiomération - soit 43 000 habitants avec Yzeure et Avermes - est pourtant étendue géographiquement. L'urbanisation des années 60 et 70 s'est traduite beaucoup plus par des pavillons que par des grands ensembles, alors que dans le même temps le centre historique et commercial de Moulins devenait d'accès difficile en raison de la cir-

La direction départementale de l'équipement avait pourtant lancé le dossier. C'était en 1984 et les deux principaux maires, celui de Moulins, le RPR Hector Rolland, et son rival du moment, le député et maire socialiste d'Yzeure, Jean-Paul Desgranges, n'avaient pu trouver d'entente. Désaccord relayé par des entreprises prétex-tant la crise économique locale pour dénoncer le versement de la taxe de transport.

Le changement d'hommes à l'issue des dernières municipales provoqua pour la première fois un climat de coopération intercommu-nale. Paul Chauvat, maire divers droite de Moulins, et Gay Cham-besort décidèrent, en ouverture d'une collaboration économique plus large, de remettre en chantier le projet de transports en commun. Les services de l'équipement res-sortirent de leurs cartons des dossiers à peine jaunis et modifiés à partir des rares nouvelles données en matière d'urbanisme.

#### Modifier les habitades

Responsable du projet, Guy Chambefort - aujourd'hui prési-dent du Syndicat intercommunal de transports en commun de l'aggiomération moulinoise (SITAM) – a mené les consulta-. tions en 1989. Elles out permis de retenir une entreprise régionale,

Maybus, qui propose un réseau conçu à partir d'un « noyau dur ». essentiellement le centre-ville de Moulins. « L'aspiration de la population, en particulier des personnes agées et des scolaires, est profonde. Mais nous sommes conscients que certaines habitudes seront longues à modifier. Certains n'abandonneront pas facile-ment le moyen individuel de déplacement, . Guy Chambefort ainsi que les services de la DDE sont partis sur une base de 650 000 fréquentations annuelles, soit quinze voyages par habitant et par an, alors que la moyenne nationale se situe à quarante.

Avec six bus en service sur trois lignes jalonnées de cent vingt arrêts, le projet est bati sur un budget équilibré pour la première amée à 5 millions de francs. Le financement de 16 % par les villes, 33 % par les usagers et 51 % par la taxe de transport a bien fait grinces quelques dents dans les entreprises

le jeu « pour une nouvelle image et un meilleur équipement », explique-t-on à la Chambre de commerce et d'industrie de Moulins-Vichy. Même si l'on tient à préciser qu' « il est dommage que les entreprises soient les principaux financiers d'un service Permettant de dépasser le débat entre « institutionnels », la consul-

mais finalement tout le monde joue

tation populaire a favorisé la prise de conscience. « Notre objectif était de mobiliser des maintenant au-delà des populations dans l'attente, pour bien montrer qu'un tel service concerne tout le monde et qu'il modifiera différents comet qu'il moagnera aigerents com-portements, en premier lieu sur le plan commercial. Le président du SITAM a déjà gagné son pre-mier pari en plaçant les adminis-trés devant leurs responsabilités pour un projet qui devrait devenir réalité le 3 septembre.

JEAN-YVES VIF

### CORRESPONDANCE Les eaux de Toulouse

M. Dominique Baudis, moire de Toulouse et député de Haute-Garonne, apporte les précisions suivantes à la suite de notre article sur le changement de statut du ser-vice des eaux et de l'assainissement de cette ville (le Moode du 6 mars).

« Le comité technique paritaire de la mairie de Toulouse s'est prononcé sur ce changement de projet : parmi les 15 représentants du personnel, seuls 3 ont voté contre, 12 ont refusé de voter ou se sont abstenus, compte tenu d'un volet social négocié particulièrement avantageux pour le personnel, puisque les hausses de salaires pourront aller jusqu'à 12 %.

Le choix de l'opérateur s'est réalisé en toute transparence, puisque

les chiffres fournis, tant par h Lyonnaise des eaux que par la Compagnie générale des eaux, ont été rendus publics devant le conseil municipal le 23 février dernier. Ces chiffres font apparaître une diffé-rence de plus de 30 % entre les pro-positions établies par chacune des

doux entreprises. Le contrat établi entre la ville de Toulouse et la CGE est favorable à l'usager puisqu'il limite l'évolution du tarif de l'eau et de l'assainisse-ment dans le cadre d'un indice des

Cette page a été réalisée avec l'aide de nos correspondants Ginette de Matha et Georges Coordination: Yves Agnès.





ÉTRANGER

Open see some ...

the state of the state of

Tremer . .

المارية المارية المارية المارية

the Brown Assessed

April 18 .

3017 1 1 1 10

Although the second

Service of the contract of

Association of

Borganista. . . . .

State and the state of

A CONTRACTOR OF THE PARTY

Service of Service

the second of

g gragery in the contract

700

A STATE OF STATE

15 mg 41 - 45

serges come.

والمحجود فرشتم

William Committee of

Course Comments . .

الماسينية الماسية

agey on the to

( mi. :

1 1 42 -

والمناه والمناه والمناه والمناه والمناه والمناه

A some

THE PERSON NAMED IN

AND THE STORY

E 227 4 ---- .

Service of the service of

250 - 1 - 5 - 5 - 5

With the same

Service de .

The Shippingson and the same

CONTRACTOR OF THE PARTY

Maria Santa Cara da Ara

Statement Land

Attirance-répulsion vis-à-vis du modèle ouest-allemand

### Les patrons est-allemands réclament une période de transition vers l'économie de marché

L'incertitude politique liée aux élections du dimanche 18 mars et les mariages entre entreprises de la RFA et celles de la RDA ont marqué la Foire de printemps de Leipzig qui a fermé ses portes samedi 17 mars. Préparant leurs entreprises à l'économie de marché, les dirigeants de l'industrie est-aliemande craignent les conséquences d'une précipitation dans la réalisation de l'union monétaire.

LEIPZIG

de notre envoyé spécial

Un rapprochement entre Siemens (RFA) et Robotron (RDA)? merci ; je suis personnellement plutôt favorable à la polygamie », répond avec ironie M. Friedrich Wokurka, le patron du géant est-allemand (soixante-quinze mille per-sonnes) du matériel électrique et électronique. Pas question de céder le groupe que lui avait confié l'Etat à un quelconque prédateur. Un mark-est contre un deutschemark? « Une parité insupportable pour l'industrie est-allemande si elle était imposée du jour au lende-main », rétorque-t-il. Comme tout le pays, il attend avec sérénité les résulats des élections législatives. Un gouvernement va enfin, espèret-il fixer, des règles du jeu. Depuis plusieurs semaines, sans bien savoir quel sera son propre avenir. il prépare son entreprise à l'écono-mie de marché et à l'union monétaire entre la RFA et la RDA. Une préparation très ordonnée et déjà bien avancée, chez Robotron mais aussi dans les autres grands combinats du pays.

L'industrie est-allemande souffre de l'exode vers la RFA. A Karl-Marx-Stadt, qui devrait bientôt redevenir Chemnitz, derrière les longs murs gris de l'usine Fritz-Heckert de machines-outils, sur les quatre mille trois cents salariés, l'Ouest depuis l'été-dernier. A Dresde, au siège de Robotron, on

NOTE HER

reconnaît 2 000 « déserteurs » sur un total de soixante-quinze mille employes. A léna, les dirigeants du combinat Karl-Zeiss (appareils optiques, caméras...) en ont dénombré mille sept cents sur un effectif total de soixante mille.

« Dans certains secteurs. nous avons été très sévèrement affectes », reconnaît M. Klaus-Dieter Gatreconnaît M. Klaus-Dieter Gat-tnar, le directeur général de Karl-Zeiss. Les partants sont souvent des jeunes, des spécialistes et des professionnels très qualifiés. « Dix de nos vingt souffleurs de verre, des spécialises très recherchés, sont par-tis en RFA... chez notre principal concurrent », avoue M. Gattnar.

> Arrêter l'hémorragie

Conséquences de l'exode, la pro-duction industrielle du pays a chuté depuis le début de cette année (- 5 % sur les deux premiers mois), les exportations ont baissé (- 3 % ). « Nous avons moins de produits à offrir que l'année der-nière », reconnaissait au début de la foire le ministre du commerce extérieur, M. Gehrard Beil. Comme tous les hommes politiques, les industriels sont convain-cus que l'économie de marché permettra d'arrêter l'hémorragie. Ils y travaillent.

Avant même que le cadre ne soit complètement défini, ils ont ainsi presque tous amorce une vaste restructuration de leurs combinats. Plusieurs dirigeants ont profité de la foire pour annoncer la transformation juridique de feur entreprise. Trust d'Etat, Robotron va devenir une société par actions. Ses vingt et une entreprises vont être transformées en SARL.

Le début d'une privatisation? M. Wokurka envisage effectivement de privatiser complètement et rapidement quatre sociétés de son groupe, les autres pouvant éventuellement ouvrir leur capital à des industriels étrangers. Afin de conserver son autonomie, Karl-Zeiss veut redevenir une fondation. La société d'Etat qui commercialise pour l'ensemble de la RDA les machines-outils s'est transformée en une maison de

anonymes. Ces restructurations juridiques ouvrent la voie à des changements de propriétaire. D'avril à octobre de toute façon, avertit M. Rudolf Stadermann, le président de l'association des patrons de la RDA, « douze mille entreprises seront privatisées, de nombreuses revenant de droit à leur propriétaire d'avant 1972 ». Audelà, les restructurations sont aussi économiques. Les dirigeants des combinats se préoccupent d'une concentration de leurs activités. « Pour être compétitifs sur le mar-ché mondial, nous devons nous débarrasser de tout ce qui ne concerne pas directement notre activité principale », explique l'un d'entre eux. Par sécurité, les combinats étaient devenus des usines à tout faire gérant des études de construction, des moyens de transports, des services sociaux, des hôtels... « Nous devons nous spécialiser et faire davantage appel à la sous-traitance », dit M. Gattnar. Karl-Zeiss envisage ainsi de céder à la municipalité certaines fonctions administratives assurées aujourd'hui par l'entreprise. Les responsables des combinats se préparent aussi à réduire la gamme de leur production. « De nombreux produits ne pourront supporter la concurrence étrangère », reconnaît M. Bernd Röhlig, directeur inter-national de Foron, le combinat de matériel électroménager.

#### Réductions d'effectifs

Des licenciements en perspective ? Les dirigeants restent pru-dents. Ils prévoient néanmoins tous des allégements importants dans leurs services administratifs et comptent sur une augmentation de leur production pour maintenir l'emploi. Mais leur grande crainte, ici et maintenant, c'est le « un pour un », la parité promise par les hommes politiques entre le mark de l'Est et le deutschemark.

Si une telle parité était imposée, u nous devrions réduire du jour au lendemain de 60 % nos effectifs dans l'automobile », a ainsi déclaré le patron du combinat IFA lors

d'une conférence de presse pendant la foire. L'union monétaire avec la RFA, les industriels de la RDA l'acceptent, parfois avec rési-

gnation. Mais ils estiment tous que le « un pour un » tout de suite

serait « insupportable » pour les

entreprises industrielles. «Une telle réforme ne doit pas se faire en une nuit », plaide l'un d'entre eux. « Nous avons hesoin d'une période de transition, estime par exemple le patron de Karl-Zeiss, courte mais nécessaire, de deux ans au maximum. » Les combinats souhaitent bénéficier d'un sursis, le temps d'améliorer leur productivité et d'apprendre les lois du calcul économique. S'ils accep-tent que l'épargne des particuliers soit échangée au cours de « un pour un », en revanche ils veulent être protégés soit par un taux plus réaliste, soit par des dispositions

Ne risquent-ils pas, bien avant tout cela, d'être absorbes par les géants industriels de la RFA ? L'attitude des patrons de la RDA est en fait un délicat mélange d'atti-rance et de répulsion à l'égard de leurs homologues de la RFA. Certains ont déjà accepté l'inévitable : la Lufthansa va acquérir 26 % du capital d'interflug ; Volkswagen, Opel et Mercedes se partagent le combinat automobile IFA; Allianz est en train de grignoter la société d'assurances d'État est-alle-mande... Mais d'autres résistent : « Je ne pense pas qu'il faille renon-cer à noire souveraineté », explique M. Wokurka, Pour l'instant, ce dernier multiplie les alliances ponctuelles avec ceux qui auraient pu être des concurrents (Siemens. Bosch, AEG, Philips). Comme le patron de Karl-Zeiss il aimerait trouver des alliés en France. Mais les industries françaises sont pru-

Oue seront demain tous ces directeurs d'entreprises, nommes en leur temps par un gouverno-ment communiste... et toujours dépendant de l'Etat ? Ils jouent la carte de la technique. Nul ne sait si elle sera le bon atout,

**ERIK IZRAELEWICZ** 

#### AFFAIRES

Changement à la tête de la société de négoce

### M. François Pinault veut recentrer les activités de la CFAO

mais aux commandes de la CFAO. Au terme d'un conseil d'administration sans surprise, le numéro un français de la filière bois a été nommé, vendredi 16 mars, président de la société de négoce international en remplacement de M. Paul Paoli, démissionnaire (Nos dernières éditions du 17 mars.)

Cette nomination - attendue cette nomination - attendor - attendor - attendor - attendor de cap dans la stratégie du groupe CFAO, la Compagnie française d'Afrique occidentale, Les récentes diversifications entreprises par M. Paul Paoli - achat de la société de location d'engins de chantier Grace Equipement pour 2 mil-liards de francs, prise de contrôle de la Ruche méridionale à l'issue d'une coûteuse bataille boursière n'ont pas fait l'unanimité chez les administrateurs du groupe, Parmi les mécontents: MM. Gérard Eske-nazi, le PDG de Parfinance (15.5 % de la CFAO) et... François Pinault, entré dans le capital en novembre dernier à la demande de M. Paoli, aujourd'hui action-naire de référence avec 20,8 % de la Compagnie. La priorité est désormais donnée au recentrage.

M. Pinault s'apprète donc à redessiner à grands coups de serpe le champ d'activité de l'ancienne société coloniale. La CFAO, qui a réalisé en 1989, un chiffre d'affaires de 32 milliards de francs, a été moins durement frappé que la SCOA, son alter ego, par le marasme économique qui affecte le continent africain. Des son arrivée à la tête de la Compagnie en 1983, M. Paul Paoli s'est employé à trou-ver des relais aux activités africaines. Sans grande cohérence et sans trop s'occuper du prix, lui ont reproché hier les actionnaires. Résultat : la CFAO, qui emplois plus de 31 000 personnes, couvre une gamme de métiers très vaste de la distribution électrique (10,2 milliards de francs de chiffre d'affaires), à la distribution ali-mentaire (8 milliards de francs de chiffre d'affaires réalisés pour l'es-sentiel par la Ruche méridionale), la distribution automobile (7,7

M. François Pinault est désor- d'équipements de chantier (1 milliard de francs) et enfin les tran-sports (961 millions de francs).

« La CFAO a des métiers trop laquelle seront prises des déci-

L'alimentaire - c'est-à-dire la chaîne d'hypermarchés la Ruche mèridionale – est d'ores et déja dans le collimateur. M. Pinault doute en esset que la CFAO puisse, en ce domaine, occuper une posi-tion de leader. En revanche, la CDME (Compagnie de distribu-tion de matériel électrique), numéro un français sur son sec-teur, est d'ores et déjà épargnée par ce qui promet d'être une grande remise en ordre. La raison en est simple : l'affaire-rentable présente d'évidentes complémenta-rités avec les sociétés de distribu-tion de matériaux de construction

Opportunité provoquée, la prise de pouvoir à la CFAO est une belle occasion pour le groupe Pinault de se renforcer dans le négoce. Cette consolidation a pour corollaire le désengagement du secteur papetier. M. Pinault a, en effet, confirmé qu'il s'appètait à céder la Chapelle-Darblay et a admis l'existence de négociations avec le tandem scandinave Stora- Kymmene mais aussi avec des « interlocuteurs nord-amé-

a Cogéma : réapparition de M. Aletti, - M. Jean-Marc Aletti, principal accusé dans l'affaire de spéculation sur le MATIF mettant en cause Cogéma (1986-1987), est reapparu. Dans un entretien accordé à l'hebdomadaire français le Point, il déclare notamment : « Ou la Cogèma a vraiment perdu cet argent sur le marché et, dans ce cas. Il ne faut pus le chercher ailleurs ; ou il n'est pas perdu, et il faut en retrouver la trace. Alors seulement, on pourrait éventuellement m accuser ».

Blocage des prix, gel de l'épargne, réduction du déficit

### Le nouveau pouvoir brésilien présente un sévère plan de « reconstruction nationale »

Le nouveau président du Brésil. M. Fernando Collor, a présenté, le vendredi 16 mars au lendemain de sa prise de fonctions, un plan de redressement économique particulièrement rigoureux.

> RIO-DE-JANEIRO de notre correspondant

On attendait des mesures de choc. Elles le sont. Même l'heure choisie pour les annoncer (7 heures) a contribué à donner un caractère d'exception au plan dit de « reconstruction nationale » que M. Fernando Collor a présente, le vendredi 16 mars, en compagnie de ses ministres.

Pour venir à bout d'une inflation qui s'approche de 100 % par mois, la nouvelle équipe économique. dirigée par Mª Zélia Cardoso de Melo. a décidé de faire une sérieuse ponction sur les liquidités bancaires. Les avoirs déposés dans les banques avant le lancement du plan seront geles, à partir d'un certain niveau, pendant dix-buit mois. Ce niveau a été fixé très bas : 25 000 ox 50 000 cruzados (2 000 ou 4 000 francs) ou au maximum 20 % des placements. Quand les banques rouvriront lundi ce sont là les seules sommes dont les titulaires de comptes pourront dispo-

Ce jour-là, entrera en vigueur une nouvelle monnaie, le cruzeiro. qui est en fait l'ancien nom de l'unité monétaire brésilienne.

> Le Monde CHAMPS ÉCONOMIQUES

avant l'adoption du cruzado puis par le Congrès - prévoient aussi du cruzado nouveau lors des derniers plans de stabilisation économique. Les opérations faites à partir de cette date, et libellées en cruzeiros, ne souffriront pas de confiscation, mais seront lourde-ment taxées, il en sera de même des gains boursiers. Le gouvernement a justifié cette razzia sur l'épargne en disant qu'elle ne concernait que 10 % des Brésiliens, ceux qui ont les moyens de garder en banque plus de 50 000 cruzados. L'argument n'a pas

aussi la création d'impôts sur la fortune et sur le patrimoine des entreprises. Nul ne doute que son effet le plus immédiat, ce sera la récession. Aux yeux de M. Collor et de son ministre de l'économie, il s'agit sans doute là d'une étape nécessaire pour « liquider » l'inflation. Le désir d'aller vite les a conduits à déterrer la vieille arme du contrôle des prix, qui durera jusqu'au 15 avril. Par la suite, prix et salaires seront « préfixès » en fonction de l'inflation prévue.

La réforme monétaire prévoit

#### 50 000 fonctionnaires licenciés

Beaucoup jugent cette formule artificielle et inefficace. Elle va nécessiter une fois de plus la diffusion de barêmes et l'emploi de milliers d'inspecteurs. Le directeur de la police fédérale, M. Romen Tuma, plement directeur de la Recette fédérale dans le nouveau gouvernement, sera le super shérif de l'opération. M. Lula, candidat de la gauche à l'élection présidentielle, et M. Jair Menegheli, secrétaire général de la CUT (Centrale unique des travailleurs), ont déjà déclaré leur opposition à un plan qui provoquera inévitablement. selon eux, des pertes salariales.

Les mesures annoncées vendredi - et qui devront être approuvées une réduction draconienne du déficit public, équivalant actuellement à 7 % du PNB. Là aussi, la hache va s'abattre : toutes les subventions seront supprimées, « même celles à l'informatique et aux exportations ». Des fonctionnaires seront licenciés - 50 000 dans une première phase. De nombreux organismes de l'Etat seront fermés, qui supervisaient - entre antres - la production et la vente de sucre, de café, d'acier, le fonctionnement des ports, ou subventionnaient la culture. Enfin, l'ensemble des tarifs publics seront réajustés; ceux des carburants l'ont été de 58 % dès le

Un autre chapitre du plan concerne la modernisation de l'économie. Déréglementation, désétatisation, débureaucratisation sont les mots d'ordre de la nouvelle équipe gouvernementale. Conformément aux promesses d'ouverture faites pendant la campagne, les barrières aux importations seront réduites et des stimulants offerts au capital étranger. Les opérations de commerce extérieur seront soumises à un taux de change flottant, au lieu du taux fixé actuellement par la Banque centrale, et inférieur de 40 % à celui du marché noir.

M. Collor dit qu'il n'y a pas de temps à perdre. La société exige des changements économiques. dit-il, et aussi un « assainissement moral ». Les chess d'entreprise coupables d' « abus économiques », les fonctionnaires qui lèsent le fisc, les fraudeurs de l'impôt, les commercants qui trichent sur les prix ou font des stocks spéculatifs, « sont désormais passibles d'emprisonnement ». La formule du jour, et répétée à satiété par le gouvernement, c'est : · Les fraudeurs en prison ». De tous les points du programme, c'est sans doute le plus faible : peu de gens y croient

CHARLES VANHECKE | milliards de francs).

#### EN BREF

a La Bolivie obtient un traitement de faveur pour sa dette. - Les pays occidentaux réunis jeudi 15 mars à Paris ont décidé d'accor-der à la Bolivie le rééchelonnement montant de 300 millions de dollars environ (soit 1,7 milliard de francs), selon des modalités excepdes Américains dans la lutte contre la production et le trafic de la drogue, la Bolivie est le premier pays non africain à bénéficier du traitement favorable accordé depuis le sommet de Toronto en 1988 aux nations les plus pauvres. La dette de la Bolivie était estimée à la fin de l'année 1988 à 5,45 milliards de dollars (soit 32.5 milliards de

 Skoda choisirait Volkswagen. Selon le Süddeutsche Zeitung, qui affirme tenir l'information du président de Volkswagen, le groupe automobile tchèque Skoda a choisi comme partenaire Volkswagen et non le français Renault. Selon lui, a les négociations sont très avancres » et son groupe a été choisi car il était en mesure « de proposer une solution technique complète » à Skoda. VW va déjà construire un successeur à la petite Trabant estallemande, moyennant un investis-sement de 5 milliards de deutschemarks (17 milliards de francs) en OPA do britangique BTR sur

l'américain Norton. - Le conglomérat britannique BTR, qui vient d'annoncer des bénéfices de plus d'un milliard de livres en 1989 (9,3 milliards de francs), a lancé vendredi 16 mars une OPA de 1.64 milliard de dollars (9.4 milliards de francs) sur le fabricant américain d'abrasifs, céramiques et plas tiques Norton Co. Cette offre, qui expire le 12 avril, sera inconditionnelle une fois que les deux tiers du capital lui auront été proposés par les actionnaires du groupe américain basé dans le Massachusetts. Les dirigeants de Norton ont indiqué que le conseil d'administration a examinais » cette proposition et se prononcera sur cette offre d'achat « non sollicitée » d'ici au 29 mars. Norton a réalisé l'an dernier un bénéfice net de 85 millions de dollars sur un chiffre d'affaires de 1,53 milliard de dollars (8.8 D M. Jean Domange, président de Fédération de batiment. -M. Jean Domange, cinquante-huit ans, a été élu le vendredi 16 mars président de la Fédération natiou batiment en remplacemen de M. Jacques Brunier, qui occupait ce poste depuis 1984. Il prendra effectivement ses fonctions à la fin juin. M. Domange est président-directeur général de l'entreprise familiale de couverture-plomberie-chauffage Domange SA. implantée à Paris.

milliards de francs), la location

a La justice interdit à Lexmar d'atiliser l'outillage des chantiers navals de La Ciotat. - Le tribunal de grande instance de Marseille a interdit le 16 mars au président du conseil général des Bouches-du-Rhône, M. Lucien Weygand, de permettre à la société américanosuédoise Lexmar d'utiliser l'outillage des chantiers navals de La Ciotat, a-t-on appris de source judiciaire. Le juge a estimé que l'outillage appartenait à la filiale de la Banque Worms, l'Unifal. Il a également décidé une astreinte de 20 000 francs par heure en cas d'utilisation de ce matériel. Le juge qualifie de « voie de fait » l'arrêté du président du conseil général en

□ Rectificatif. - M. Lucien Rebuffel, nouveau président de la CGPME, ne sera pas membre de droit du conseil exécutif du CNPF, contrairement à ce que nous avons écrit (le Monde du 16 mars). M. René Bernasconi, son prédécesseur, avait détenu ce poste au titre de sa fédération d'origine, celle de la réparation automobile.

date du 9 mars.

A BOURSE EN DIREC

LE MONDE DE LA BOURSE Suivez en direct l'évolution des cours de la Bourse

> BOURSE 36.15 LEMONDE

### SOCIAL

#### Le ministère du travail refuse l'agrément de la nouvelle convention UNEDIC

Pour vice de forme, le ministère du travail a refusé d'agréer la nouvelle convention d'assurance-chômage de l'UNEDIC, signée en décembre par les partenaires sociaux, sauf la CGT et l'UPA (Union professionnelle des artisans). Les négociations de l'époque, en effet, s'étaient achevées par la signature d'un protocole d'accord et non de la convention proprement dite. Celle-ci avait été rédicce ensuite et avait fait l'objet d'échanges bilatéraux entre les différentes parties prenantes, sans qu'il y ait eu de nouvelle réunion commune. Or le code du travail stipule qu'un texte conventionne doit être négocié par l'ensemble des partenaires. Par le passé, d'autres accords ont été déclarés nuis par le Conseil d'Etat pour les mêmes raisons, notamment un accord de réduction du temps de travail dans la chimie.

Retraite à soixante ans

#### Le gouvernement va recevoir les partenaires sociaux

Les partenaires sociaux devaient être reçus séparément lundi 19 et mardi 20 mars au ministère de la solidarité afin d'examiner l'avenir de la structure financière qui compense auprès des caisses de retraite complémentaire l'abaissement à soixante ans de l'âge de la retraite. Cette invitation répond au souhait les syndicats, qui considérent que l'Etat doit poursuivre au-delà du 31 mars prochain - échéance établie en 1983 - sa participation à la structure financière. Pour les trois derniers trimestres de 1990, le gouvernement propose de verser un miliard de francs, somme que la plupart des partenaires sociaux jugent insuffisante.

Par ailleurs, M. Jacques Chirac, président du RPR, estime vendredi. dans l'Essor du Limousin, que « des menaces sérieuses » pèsent sur le régime des retraites.

## REVUE DES VALEURS

#### **BOURSE DE PARIS**

E tedressement du marché parisien amorcé avec vigueur à la fin du mois de février s'est poursuivi pour la main du mois de mais avec une légère inflexion. L'indice CAC 40, en s'inscrivant, le 16 mars, à 1958,82, a progressé de 1.96 % d'un vendredi à l'antre. Cette performance extremement honorable dans l'environnement international incertain est toutefois inférieure vironnement international incertain est toutefois inférieure aux deux précèdentes hausses supérieures, chacune, à 3 %. Ainsi, depuis le premier jour du mois boursier, le 21 février dernier, la progression des valeurs françaises dépasse les 7.6 %, un seui jamais atteint depuis les 9,14 % de janvier 1989. Ce ressaisissement permet de rameuer le niveau des pertes subies depuis le début de l'année à 2,11 %, après une chute de près de 10 %.

Loin d'enchanter les intervenants, cette reprise les tron-Loin d'eachanter les intervenants, cette reprise les trou-blent, frappés pour la plupart par la déconnexion du marché français vis-à-vis des autres places hoursières, «J'aurais pré-fèré voir se poursoivre la baisse d'encore au moiss 5 %. Le marché est reparti trop vite et je crains qu'il ne réagisse violemment à la moindre mauvaise nouvelle » commentait, songeur, un président de société de Bourse en faisant défiler sons contra des valoure « l'a renvise est inneble songeur, un président de société de Bourse en faisant défiler sur son écran les cours des valeurs. « La reprise est jouable à condition de miser sur les útres à grande liquidité, pour se retirer rapidement à la première alerte », expliquait en début de semaine an gestionnaire. De leur côté, les analystes de chez Didier Philippe, dans leur flash hebdomadaire, reconnaissaient avoir «sons-estimé l'ampleur de la reprise technique et surtout son aspect psychologique », mais ne changeaient pas pour cela d'opinion. « Il n'est pas impossible que la reprise technique se poursaive encore un peu, mais au-delà, le scénario le plus probable, compte teun de la faiblesse des volumes, est un signal de baisse ».

Dans cette descente progressive vers le noir absolu. l'op-

Dans cette descente progressive vers le noir absolu, l'op-fimum était atteint mardi 13 mars lors du point de presse organisé à la Bourse avec la société François-Dufour-Ker-vern. « Je suis très pessimiste pour les deux années qui viennent, je me demande si les marchés n'ont pas tous déjà atteint leur plus hant nivean », affirmait M. Hubert Cheunt, l'un des dirigeants de cette firme parisienne, évoquant la perspective d'une crise de liquidité dans le monde.

Toutes ces déclarations n'ont pas empêché la Bourse de nontes ces dectarations a our pas empeche la bourse de poursuivre son cheminement, deux seances de baisses entourant trois journées de hausse. Lundi, l'indice CAC 40 perdait 0.44 % une baisse modérée comparée au 1,8 % enregistré à Tokyo quelques heures auparavant dans l'attente d'une hausse du taux d'escompte. Mardi, le marché, sans faire preuve de grande initiative, affichait une belle résistance preuve de preuve de l'active de l'active de la cuité de l'active de la la cuité de la cuite de la cuité de la cuite de la cuité de la cuite malgré le recui de Wali Street et du Kabuto-cho à la suite de tension du loyer de l'argent. Après avoir ouvert en baisse, les valeurs se reprenaient et la journée se terminait sur un gain de 0,61 %. Scénario quasi identique le leademain à Paris où

Métallurgie

Avions Dassault-B.
De Dietrich

Marine Wendel Penhoër ...... Peugeot SA...

construction mécanique

Mines d'or, diamants

- 3,50

0,70

- 2 + 1.90 + 1.90 + 5.50 + 0.70

16-3-90 Diff.

195

542 94 128,90 75,50 18,10

418 59,90

## Le printemps avant l'heure

séance s'achevait sur une avance de 1,15 %. La décision du chancelier Kohl de ralentir l'unification des deux Alle-magnes et la légère détente des taux d'intérêt outre-Rhin, lors des prises en pension de la Bundesbank, ont été bien accueillies. A cela se sont ajoutées les déclarations opti-mistes du ministre des finances, M. Pierre Bérégovoy au Conseil économique et social. Devant cette assemblée réunie pour examiner le rapport senestriel de conjoncture, il a affirmé: « Le regain allemand devrait permetire à l'Europe continentale, et particulièrement à la France, d'échapper au continegrale, et particulierement a la France, d'échapper au ralentissement que pourrait entraîner l'épuisement de la croissance américaine ». Se fondant sur cet environnement, le ministre indiquait que ses services avaient légèrement relevé leurs prévisions pour cette année, le produit intérieur brut devant croître de 3,2 % après 3,9 % en 1989, il évoquait le ralentissement de la hausse des prix, confirmé le lendemain par l'INSEE. Selon l'Institut national de la statistique et des évodes économiense la preression des prix a février. et des études économiques, la progression des prix en février a été comprise entre 0,2 et 0,3 %. L'indice CAC 40 s'appré-ciait alors de 0,93 % dans un marché ou se confirmait un

#### Départ à la SCOA. arrivée à la CFAO

Changement de décor vendredi. Les intervenants optaient pour la prudence avant la publication dans l'après midi aux États-Unis de statistiques concernant les prix de gros, les mises en chantier et la production industrielle de février. A cela s'ajoutaient la perspective à Wall Street de la séance dite « des trois sorcères » en raison de l'arrivée à échéance d'impactants contrate à terme propuent alors atmoffées tout d'importants contrats à terme, pouvant alors amplifier tout mouvement de hausse ou de baisse. L'indice CAC 40 ouvrait sur une note stable (- 0.03%) avant de perdre près de 0.5 % en début d'après-midi. Les indicateurs économiques américains, contrairement aux attentes, ne provoquaient aucune instituté de la comment. réaction. La journée s'achevait sur un retrait atténué de

La semaine aura été rythmée par les événements concernan La semaine aura eté rythmee par les événements concernant deux firmes de négoce international la CFAO et la SCOA. Lundi, les cotations de la Société commerciale de l'Onest africain étaient suspendues à la suite du départ de Lourho. Le groupe britannique avait signé voici quatre mois an accord avec Paribas pour mener à bien le redressement de la SCOA. En début de semaine, il renonçait à ce projet devant l'impossibilité de prendre rapidement le pouvoir au seia de cette société. Les

#### Semaine du 12 au 16 mars

cotations reprenaient mercredi, et la valeur réagissait négativement à la nouvelle. La Compagnie française de l'Afrique occidentale enregisirait une baisse vendredi, après l'annonce de l'arrivée de M. François Pinault, président du groupe du même nom, à sa tête (voir page 15). A la mi-janvier la société Pinault en franchissant le seuil des 20 %, avait fait, conformément à la réglementation boursière, une déclaration d'intention dans laquelle elle demandait à être représentée au couseil d'administration de cette firme. Elle indiquait d'autre part se pas envisager, dans les conditions actuelles, de poursuivre ses actues (le Monde du 15 au 19 janvier). Les affirmations out été respectées, mais comme ce fut le cus à l'époque, pour M.Bernard Armault, via la financière Agache, dans LVMH, les écrits ne laissaient pas entrevoir une prise de pouvoirs. Se pose à nouveau le problème de l'atilité de cette déclaration obligatoire sur les motivations d'un investis-seur lersqu'il franchit les 20 %. Elle avait été instituée en avril 1988 pour assurer plus de transparence et prévoir les OPA. Elle n' envisageait pas alors le cas des prises de direction sans chan-

Quoi qu'il en soit, sur le second marché l'action Pinault a profité à la fois de la perspective de cession de La Chapelle Darblay et du renforcement an sein de la CFAO. Le titre s'est

L'effervescence a reoris cette semaine autour de Paribas et de la Navigation mixte, certains évoquaient un relancement des hostilités avant de possibles négociations, d'autres les conséences d'une réorganisation du groupe de M. Marc Fournier, qui s'appréterait notamment à céder l'ensemble de son pôle assurance à l'allemand Allianz déjà présent à hauteur de 50 %. Le second marché a présenté deux de ses facettes avec Sedri et Sopra. La première de ses sociétés de services et conseils informatiques a vu ses cotations suspendues en raison de difficultés financières. Des rumeurs évoquaient en fin de sennine l'arrivée imminente de M. Bernard Tapie. Quant à la Sopra, eile s'apprête à eatrer le 27 mars sur ce marché en mettant 10 % de son capital au prix unitaire de 195 francs. Elle sera précédée sur le hors cote, le 23 mars,par une société d'imagerie électronique Avenir technologie, dont le cours inscrit pourrait se situer entre 140 et 150 francs. Le marché à règlement mensuel accueillera pour sa part, dès le 28 mars, l'américain Sara Lee. Ce groupe international est peut-être moins coum que la trentaine de mar-ques qu'ils possèdent, à savoir Maison du café, Bénémuts, Bénédicta et,d epuis octobre 1988, Dim.

DOMINIQUE GALLOIS

16-3-90

593 1 038

Guyenne Gase

53 CCF .

LES PLUS FORTES VARIATIONS DE COURS HEBDOMADAIRES (

100,86 + 1 271 -53,76 -

+ 130 + 135

Diff.

#### Bangues, assurances sociétés d'investissement

SOCIETE	3 4 14	7634	3361	UCU	•
		16-3-9	90	Diff.	
Bail Équipe Bancaire (C	ie)	572	-	15	
CCF CFF		525 221 1 306	=	15,5 29	Ņ
CFI CPR Chargeurs S		502 476 1 157	-	10 5 48	
Eurafrance. Hénin (La). Locafrance.		2 330 580 507	=	60 15 9	
Locandus Mida Midland Ba		850 1 261 175	7	15 I Inch.	
OFP Paribas Prétabail		1 700 639 1 153	+++++	17 13 17	
Schneider Société géné Sucz (Cie fi	rale	580	*	42 Inch. 6,-	#(

#### <u>Valeurs à revenu fixe</u> <u>ou indexé</u>

	16-3-90	D	iff.
PME 10.6 % 1976	99,40	+	0.08
8.80 % 1477	117.50	-	0.10
10 % 1978	98.70	+	0.20
9.80 % 1978	98,55	+	0.35
9 % 1979	96,45	+	0.49
10.80 % 1979	100.00	+	0.28
16 % 1982	101.05	-	0.18
CNE 3 %	3861	+	3
CNE bg. 5 000 F	99,50	+	0.05
CNB Panbas 5 000 F	100,40	+	0.05
CNB Suez 5 000 F	100,40		inch.
CNI 5 000 F	99,52	+	0,07

### Produits chimiques

ME 10.6 % 1976 .80 % 1477			0.08 0.10	1 Todates Chimiqu	<u>C3</u>
0 % 1978	98,70	+	0.20	16-3-	90 Di
.80 % 1978 % 1979			0,35 0,49	Inst. Mérieux	+ 2
0.80 % 1979	100,00		0,28	Labo. Bell 2 560	+ 1
6 % 1982 NE 3 %	101,05 3861	+	0.18	Roussel-Uclaf 1 942 BASF 1 045	÷ '
NE bq. 5 000 F			0.05	Bayer 1 054	+
NB Panbas 5 000 F NB Suez 5 000 F		+	0,05 inch.	Hoechst	90 +
NI 5 000 F	99.52		0.07	Norsk Hydro 181	

### Après le rapprochement entre les deux firmes

#### Rhône-Poulenc Rorer Inc. va investir massivement dans la recherche

**NEW-YORK** 

de notre correspondant

Une fois approuvé par les actionnaires de Rorer Group inc., sans doute à la mi-mai, le rapprochement définitivement conclu entre la firme américaine et Rhône-Poulenc permettra au nouvel ensemble de consacrer. dès cette année, environ 400 millions de dollars à la recherche, indiquent les responsables de cet important laboratoire installé à Fort-Washington, en Pennsylvanie. Rorer Group, qui a réalisé en 1989 un chiffre d'affaires de 1,2 milliard de dollars (contre 1.9 milliard environ pour le groupe francais), a multiplié par trois le montant de ses ventes de produits pharmaceutiques dans le monde depuis 1985, et par sept les sommes consacrées durant la même période à la recherche et au développement. La progression a été particulièrement sensible après le rachat, en 1986, de trois laboratoires appartenant jusque-là au groupe Revion (USV, Armour et Meloy).

L'année demière, ce budget a dépassé les 110 millions de

Dans un autre chapitre, celui

du comportement de l'action Rorer à la Bourse de New-York, où le cours est tombé jusqu'à 55 dollars, début mars, contre plus de 70 dollars à la mi-janvier à l'annonce du projet d'accord entre les deux groupes, ces derniers attribuent avec un bel ensemble cette baisse à la déception des boursiers qui, craignant que l'accord final ne se fasse pas, ont préféré vendre leurs titres. Les dernières heures semblent leur donner tort a posteriori. Apparemment indifférente aux délits d'initié sur lesquels continuent à enquêter les autorités boursières française et américaine (le Monde du 10 mars), l'action Rorer (qui sera bientôt cotée à Paris) a gagné près de 3 dollars le 12 mars, pour clôturer la séance à 65 3/4 dollars au New-York Stock Exchange. En prévision d'une éventuelle contre-OPA?

SERGE MARTI

#### Bâtiment, travaux publics Valeurs diverses Filatures, textiles

magasins			
	16-3-90	Diff.	Auxil
Agache (Fin.): BHV CFAO Damart DMC Galeries Lafayette La Redoute Nouvelles Galeries Frintemps SCOA	1 515 692 599 3 500 570 1 720 691 630 3 220 36,16	- 15 - 28 - 14 - 50 - 11 - 20 ~ 9 + 22 + 150 - 4,20	Bouyg Cimen Dumer GTM . Immob J. Lefe Lafarg Poliet of SCREG SGE-S

#### Matériel électrique

16-3-90   Diff.			
CSEE (ex-Signaux)   316.50   20.50		16-3-90	Diff.
	CSEE (ex-Signaux) Générale des eaux IBM Intertechnique ITT Legrand Leroy-Somer Lyonnaise des eaux Matra Mertin-Gerin Moulinex PM Labinat Radiotechnique Schlumberger SEB Sextani-Avionique Siemens	579 316,50 2 326 614 1 570 3 311 3 580 2 125 588 375 4 980 1 164 650 284,20 1 115 2 639	+ 9 - 20,50 + 65 + 97,92 - 9 + 170 + 25 - 51 + 15 + 170 + 52 - 3,80 - 50 imeh. + 54

	16-3-90	I	Diff.	Esso
Géophysique	1 126	-	44	Petrofi
mėtai	310 138,70	<u>+</u>	2,60	Primag Raffina
Métaleurop	218,10		1,69	Royal
RTZ	50	+	0.70	Sogera
ZC1,	2,54	-	0,01	Total

mbre de contrats : 67 587.

### MATIF

COURS	ÉCHÉANCES					
1000	Mars 90	Juin 90	Sept. 90	Déc. 90		
Premier	_	-	-			
+ haut	100,20	100,42	100,42	100,66		
+ bas	99,70	99,86	100,06	100.66		
Densier	100,08	100,26	100,42	100,66		
Compensation	100,10	100,28	160,38	100,64		

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 16 mars 1990

#### 1 935 946 2 467 530 2 631 365 10 215 902 300 303 4 395 076 R. et obl 8 849 001 226 566 522 084 8 493 231 | 6 557 588 | 11 838 615 | 13 147 570 INDICES QUOTIDIENS (INSEE base 100, 29 décembre 1989)

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en milliers de francs

12 mars | 13 mars | 14 mars

rangères	.I	95	1	95,1	ı	94,7	ı	95.4	1	-
	SC	CIÉT	ÉD	ES BO	UR	SES FI	MAN	ÇAISE	S	
dice gen.	ł	515.7	I	515	Į	517,4	ı	525.7	1	526.5

(base 1000, 31 décembre 1987)

Indice CAC 40 1 1912.59 1 1924.30 1 1946.37 1 1964.47 1 1958.82

Française ... 93.4 94.0 94.7 95.5

Saulnes Chatillon

ишень, и	AVAULA	DUDINGS	Valeus diver
	16-3-90	Diff.	
d'entr gues nus français ez ob. Phénix febvre ge c et Chausson	1 031 591 1 480 902 1 310 81,40 1 080 354,50 532 1 110	- 25 + 18 + 3 + 1 + 10 + 1.48 inch. + 5.58 - 1 + 10	Accor Air liquide Arjomari Bic Bis CGIP Club Méditerramée Essilor Euro-Disney Europe I
SB	235	- 5	Expotemod

	16-3-90	Diff.
Beghin-Say	801	+ 1
Bongrain	2 891	- 29
BSN	756	+ 11
Carrefour	3 340	+ 33
Casino	152,88	+ 4,20
Euromarchė	4 195	+ 145
Guyenne et Gasc	1 075	- 75
Moët-Hennessy	4 745	+ 11
Nestlė	32 579	- 93 <del>0</del>
Occid. (Gle)	844	- 24
Olipar-Caby	384.50	- 750
PerpRicard (1)	1 205	+ 40
Prozzodės	4 140	+ 279
St-Louis-Bouchon _	1 568	+ 59
Source Perrier	1 515	- 91

### **Pétroles**

	16-3-90	Diff.
BP-France	176 50	- 1 58 + 19
Elf-Aquitaine Esso	636 700	- 2
Exxon Petrofina	267 59 1 850	- 057 - 9
Primagaz	804 218 50	- 16
Raffinage (Fr.de) Royal Dutch	433	- 5
Sogerap	505 624	+ 30

#### valeurs le plus activement TRAITÉES AU RM (\*)

		Nore de titres	Val. en cap. (F)
	Peugeot-SA	785 084	657 459 694
	C.G.E	1 141 181	652 373 081
	Elf Aquitaine	770 765	485 535 831
J	Suez F	972 697	439 390 732
Į	Eaux (G. des)	184 775	415 312 391
1	B.S.N	457 803	341 937 090
1	Midi (Cie du)	221 298	299 762 979
	Schneider	316 777	298 507 559
	Saint-Gobain	485 386	287 521 110
	LVMH MH	61 593	
1	Paribas	434 609	269 859 293
1	Sté Générale A	455 814	269 597 844
	Lafarge Cop	650 376	232 320 854
		317 941	194 492 073
1	Total (Fr. Pét.)		
	(*) Du vendre 15 mars 1990 inch	di 9 mars ! es.	990 an jeudi

## MARCHÉ LIBRE DE L'OR

	9-3-90	Cours 16-3-80
Or tin (tallo on barre)	73 808	73 200
- (idle en finget)	74 100	73 660
Place trançaine (20 fr.)	494	428
© Plèce française (10 fr.)	399	400
Prince economy (20 fr.)	. 454	448
Plèce Intine (20 fr.)	431	425
@ Pilco tushisase(20fr.)	425	428
Souverain	546	540
# Souverain Elizabeth # .	500	530
Demi-couversin	413	418
Pièce de 20 dollars	2 575	2 555
- 10 dollers	1 380	1 370
• - 5 dollars	315	900
- 50 peace	2 806	2 850
• - 20 marks	580	620
- 10 florins	448	444
8 - Sroubles	. 302	302

#### BOURSES **ÉTRANGÈRES**

#### **NEW-YORK** Hansse

en fin de semaine Wall Street a terminé vendredi en Wall Street à termine vendredi en beauté après avoir évolué prudemment cette semaine dans l'attente de la publication de plusieurs indices économiques aux Etats-Unis et de l'expiration vendredi, « journée des trois surcières », d'une série d'options liées aux indices boursiers à

Le Dow Jones a fini la semaine en hausse de 57.88 points par rapport à la clôture de vendredi dernier. La hausse brutale mais passagère des taux d'intérêt obligataires améri-cains mardi a également fait pres-sion sur Wall Street qui craint tou-jours un resserrement de la politique de crédit de la Réserve Fédérale. Indices Dow-Jones du 16 mars : 2741.21 (contre 2 683,33).

	Cours.	Cours 16 mars
Alcos	66 5/8	67
ATT	40 3/8	41 7/
Boeing	64 7/8	69 3/4
Chase Man. Bank	30 3/8	27 1/2
Do Post de Nemours(*)	39 T/4	39 3/1
Eastman Kodak	38 1/2	38 7/8
Exam	46 3/4	47 5/1
Ford	47 1/8	48 5/1
General Electric,.	62 3/8	64
General Motors	46 1/8	47 3/4
Goodyear	34	37 1/
1BM	104 7/8	108 3/4
TT	54 1/2	55 3/1
Mobil Oil	61 7/8	63 1/4
Pfizer	61 3/4	58 1/
Schlumberger	48 1/2	50 1/4
Техасо	. 59	59 5/1
UAL Corp. (ex-Allegis)	134	142
Union Carbide	22 3/8	22 1/2
USX	37	36 1/1
Westinghouse	73 5/8	75
Xerox Corp	53 1/8	56 L/I

#### (\*) Divisé par trois. LONDRES

Reprise Après un départ morose, les cours se sont redressés progressivement pour terminer brillamment la semaine au Stock Exchange. L'indice Footsie des cent valeurs vedettes a gagné 29,6 points par rapport au vendredi précédent. La tendance c'est redressée en fin de semaine. vendredi precedent. La tendance s'est redressée en fin de semaine dans le siltage de Wall Street et après la publication mercredi et jeudi d'une vague de résultats encourageants pour plusieurs des principaux groupes britanniques. Toutefois l'attente de l'amnonce du budget mardi prochain a monopolisé l'attention des investisseurs institutionnels.

Indices FT du 16 mars: 100 valeurs 2263,9 (contre 2234.3); 30 valeurs 1789,4 (contre 1763.8); mines d'or 285,6 (contre 275.8); fonds d'Etat 77.60 (contre 76.98).

	3 mars	ió mars
Bowster	440 337 432	457 339 435
Courtaulds De Beers (*)	366 22,50 13,50	385 22,62 7,85
GUS	14	14
Shell Unikver	10,38 467 652	10,68 468 672
Vickers	219	218

### (\*) En dollars.

## FRANCFORT

La bourse des valeurs de Franc fort a poursuivi cette semaine son redressement, après plusieurs semaines perturbées par les incerti-tudes entretenues autour des modali-tés de la future union monétaire

entre les deux Etats allemands. L'indicateur DAX a terminé la L'indicateur DAX a termine la semaine en bausse de 30,95 ponts (soit + 1,7 %) sur son cours de clôture du vendredi précédent. Le marché a été encouragé par la publication d'une sèrie d'indicateurs économiques favorables. Indices du 16 mars : DAX 1889,69 (contre 1858,74); Commerzbank 2305.8 (contre 2269).

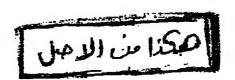
	Cours 9 mars	Cours 16 mars
AEG BASF Bayer Commerzbank Deutschebank Hoechst Karstadt Mannesman Siemens Volkswagen	317,50 309 311,70 294,50 766,50 312 635 363,50 764,50	374 311,5 314,5 296 786,5 310,60 670 380 784 575

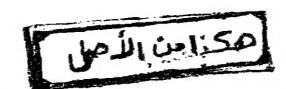
### TOKYO

Inexorablement, la Bourse de Tokyo continue son mouvement de recui dans un marché toujours troublé par l'évolution du yen et des taux d'intérêt.
Indices du 16 mars: Nikkei 32 616.44 (contre 33 993,12); Topix 2419,21 (contre 2539,89).

1 - 1	Cours 3 mars	J6 mar.
Akai Bridgestone Canon Fuji Bank Honda Motors Matsushita Electric Mitsubishi Heavy Sony Corp.	I 190 I 530 I 610 3 180 I 650 2 110 993 8 030	1 190 I 460 1 560 3 170 I 600 1 990 934 7 640
Toyota Motors	2 330	2 179







## CREDITS, CHANGES, GRANDS MARCHES

### MARCHÉ INTERNATIONAL DES CAPITAUX Forte présence allemande

Les banques allemandes activité d'emprant sur le marché international des capitaux. Elles procèdent de façon plutôt voyante, ce qui tend a accréditer l'image d'une Allemagne fédérale multi-pliant avidement les appels de fonds pour financer les pays de

designification of the state of the same of

**高い は ...なしか ..** 

Lapres de

Il convient certes de se garder de toute interprétation trop rapide. Les grands établissements financiers d'outre-Rhin ont l'habitude, par vagues successives, de solliciter les marchés qui leur semblent les plus avantageux. Leurs trésoriers sont réputés pour leur compétence et leur rapidité de réaction. A l'affut de toutes les possibilités de swaps qui s'ouvrent, ils sont sou-vent plusieurs à profiter au même moment d'un environnement favorable. Une concentration d'em-prunts de même origine peut n'être due qu'à une éphémère conjonction de facteurs techniques.

Toutefois, force est de constater que la cadence des nouveaux emprunts allemands est inhabituellement élevée et qu'aux quelques emprunteurs confirmés ne cessent de se joindre des nouveaux venus, souvent peu connus des investisseurs internationaux. En outre, fait rare, plusieurs marchés sont visés à

Ainsi les banques allemandes ont-elles, depuis deux semaines, envahi le marché suisse que neuf d'entre elles sollicitent pour un montant global de 930 millions de francs helvétiques. La plupart de leurs transactions sont assorties de taux d'intérêt faciaux de 7,50 % pour une durée de cinq ans. Cette chéance s'explique non par la préférence des investisseurs, mais par la volonté des emprunteurs d'exploiter au mieux les possibilités d'arbitrage qui s'offrent sur les marchés. Dans leur majorité, les débiteurs allemands n'ont pas l'emploi des francs suisses qu'ils cherchent à obtenir. Aussi concluent-ils des contrats d'échange qui leur procurent des fonds en dollars à taux variable. Les résultats de ses swaps sont d'ailleurs très bons : ils sont infé-rieurs de 25 à 30 centimes au Libor, le taux d'intérêt offert sur le marché interbancaire internatio-

Le placement de tous ces titres allemands risque d'être lent car le marché suisse est engorgé. Mais les emprunteurs ne voient guère d'in-convénient à cela pour autant que le délai nécessaire à l'absorption de leurs obligations contribue à accroître leur notoriété. Le souci de ces établissements dépasse de loin l'horizon immédiat de leurs opérations en cours. Ils tiennent à se faire connaître hors des fron-tières de leur pays afin d'attirer les investisseurs à souscrire ultérieurement aux emprunts qu'ils émetrent régulièrement sur leur propre mar-ché national. Une telle préoccupation d'internationaliser sa dette est commune à de nombreux débiteurs mais elle est rarement exprimée avec autant de netteté que par ces banques allemandes.

#### Francfort découvre l'écu Par ailleurs, la manière dont les

débiteurs allemands mettent pré-sentement à profit le marché de spécialistes. Ils s'y adressent directement, sous leur propre nom, sans passer par un quelconque véhicule financier. Le fait a son importance car il a permis à un émetteur prestigieux de monter son opération en Allemagne même. S'il était passe par le truchement d'une société étrangère de son groupe, comme le font la plupart des euro-emprunteurs, il aurait été amené à lancer son émission au cœur même de l'euromarché, à Londres. Nombreux sont, en effet, les débiteurs qui considérent qu'une véritable eurotransaction ne peut sortir que de la City. L'exemple des euroban-ques françaises et les belles transactions qu'elles ont montées à Paris montre qu'il n'en est rien en ce qui concerne l'écu. Et, d'une façon générale, dans les grands pays d'Europe continentale, les autorités n'ont pas l'intention de laisser le marché des titres libellés dans la devise européenne s'épanouir exclusivement à Londres. Les Trésors publics de Rome et de Paris ont développé sur place des programmes d'emprunts en écus très élaborés ; ceux de Madrid et de Bruxelles s'apprêtent à en faire

C'est dans ce contexte qu'il faut apprécier l'émission de 200 millions d'écus lancée jeudi par Kredi-tanstalt fuer Wiederaufbau. Cet établissement public, qui a joué un rôle de premier plan dans le financement de la reconstruction de

du plus grand crédit qui soit dans son pays. Il n'a commence à s'aventurer qu'assez récemment sur les marchés internationaux. A cette fin, il dispose d'une société financière américaine créée spécialement pour emprunter en monnaies étrangères. Des considérations d'ordre politique l'ont amené à offrir son premier emprunt en écus à Francfort et sous son propre nom. La transaction est placée sous la direction de la Deutsche Bank. Les obligations, lancées à 101,875 % du pair porteront intérêt au taux facial de 10,875 % l'an durant cinq ans. Le produit de l'emprant sera échangé contre des fonds en écu, qu'il faudra rémunérer non plus à taux fixe mais à taux

Maintenant que Francfort a déconvert l'écu, on pourrait imaginer que Zurich en fasse autant prochainement. La Banque nationale suisse vient en effet d'autoriser le lancement sur le territoire helvétique d'emprunts libellés dans la monnaie européenne. Mais du fait de l'imposition en Suisse d'un coûteux timbre fiscal sur les émissions de titres, il est probable que cette mesure de libéralisation reste sans effet. La place financière britannique n'a donc rien à craindre de ce côté. Les grandes eurobanques suisses n'ont, de loin, pas fini

de contribuer à son expansion. Parmi les autres événements de la semaine écoulée, il faut signaler la réussite d'une euro-opération de I milliard de francs français pour le compte de la Banque européenne d'investissement. En proposant un taux d'intérêt facial de 10,50 % pour une durée de huit ans, cette organisation supranationale a rencontré la faveur des investisseurs. L'emprunt que dirige la Société générale est important dans la mesure où il rappelle l'existence du compartiment de l'eurofranc, l'un des plus calmes de tout l'euromarché cette année. Nombreux sont cependant ceux qui refusent d'y voir le signe d'une franche réouverture, qui annoncerait une vive reprise prochaine de l'activité primaire. L'intérêt manifesté par les investisseurs étrangers est bien trop faible pour autoriser un tel espoir. L'attention des étrangers se concentre sur les fonds d'Etat.

CHRISTOPHE VETTER

#### LES DEVISES ET L'OR

### Toujours le yen

En début de semaine, la crise semblait proche à Tokyo, où, malgré les interventions répétées de la Banque centrale, le yen ne cessuit de perdre du terrain vis-à- vis du dollar. Mardi 13 mars, la monnaie américaine atteignait 152,67, son plus haut niveau depuis août 1987. Si la tension s'est apaisée au cours des séances suivantes, la mongaie japonaise est encore loin d'être stabilisée et pourrait continuer à décliner jusqu'à l'annonce du relèvement des laux directeurs nippons, impatiemment attendu depuis plusieurs semaines.

La hausse du dollar partiellement interrompue à Tokyo s'est néanmoins répercutée sur les cours de la devise américaine en Europe, avant qu'une légère décrue intervienne, Alors qu'il avait atteint jusqu'à 1,72 DM et 5,80 francs mercredi, le billet vert cotait 1,6990 DM et 5,7390 F vendredi. des cours très proches de œux de

secrétaire Le Trésor, M. Nicholas Brady, a pourtant jugé opportun de déclarer jeudi 15 mars que la poussée actuelle du dollar ne menaçait pas le redressement du commerce extérieur américain. « Si vous regarde: vous constateres que globalement le dollar est resté stable v. a-t-il

Effectivement, la hausse du dollar et ses effets potentiels sur l'économie américaine n'inquiètent pas pour l'instant outre mesure les marchés, d'ailleurs restés vendredi largement indifférents à la publication de nombreux résultats économiques pour le mois de février. Les uns, comme la bausse de l'utilisa tion des capacités industrielles à 82,3 %, ou celle de 0,6 % de la production industrielle, indiquent autres, comme la chute de 7 % des mises en chantier de logements, laissent présager un ralentissement.

La grande inconnue réside vérichaine de la devise allemande. Dans l'attente du résultat des élections en RDA le dimanche 18 mars, le mark a fluctué de manière pintôt erratique au cours des dernières séances, et bénéfici d'achais de converture à la veille du week-end. A Paris, la bonne tenue du franc persiste, et la devise diemande s'échangeait vendredi à 3,3796 francs contre 3,3808 francs une semaine aunaravant

Le calme qui régnait globalement sur les marchés des changes -à l'exception de celui de Tokyo - a permis aux banques centrales, très actives sur les marchés ces derniers temps, de souffler un peu. Selon la rumeur publique, la Réserve fédérale n'était de toutes façons pas très favorable aux récentes ventes de dollars, et n'aurait agi que sous la pression du département du Tré-

#### L'anniversaire de l'écn

L'écu fète dimanche 18 mars son quinzième anniversaire, une date bien symbolique puisque c'est en mars 1979, avec la création du système monétaire européen (SME), que l'écu est véritable né, sous forme d'un panier de monnaies coté quotidiennement. Ce sont les deux monnaies les plus récemment intégrées au panier (le 21 septembre dernier), la lire italienne et la peseta espagnole, qui caracolent actuellement en tête du

A l'automne dernier, le poids de toutes les devises dans le panier de l'écu avait été révisé, pour tenir compte des nouvelles arrivées, et celui du deutschemark était retombé de 32 % à 30,1 %. L'union monétaire allemande reposera sans nul doute le problème du poids respectif des monnaies. Plusieurs Etats, dont la Hongrie et l'URSS, ont déià lancé des emprunts internationaux libellés dans l'unité de

compte européenne, et des projets de coopération Est-Ouest, comme celui du constructeur automobile Fiat, ont été lancés en écus. Le capital de la nouvelle banque européenne pour la reconstruction de l'Europe de l'Est devrait être libellé en écus, bien que les Américains y voient un risque de change trop grand. Le commissaire européen à la fiscalité, M= Christiane Serivener, entrevoit un tôle bien plus grand pour l'écu dans les pays de l'Est, puisque, selon elle, il pour-rait e favoriser la transition vers un régime de convertibilité des monnaies nationales .

En outre, cette semaine, un texte relatif à l'union économique et monétaire européenne a été présenté à Bruxelles . Il réitère la volonté de l'utilisation à terme d'une monnaie unique, l'écu, dans les pays membres de la Communauté . l'association pour l'union monétaire de l'Europe, un groupement d'industriels de la Communauté, a pour sa part réclamé vendredi que, dès le « début de la première phase du plan Delors (prévu pour le 1- juillet 1990), l'écu soit formellement déclare monnaie unique européenne pour l'avenir ».

Mais, aujourd'hui comme au moment du lancement du SME, le problème reste le même : tant que l'écu privé différera de celui, officiel, créé par les banques centrales, celui-ci ne sera pas une véritable devise, et son champ d'utilisation

FRANÇOISE LAZARE

#### COURS MOYENS DE CLOTURE DU 12 MARS AU 16 MARS 1990 (La ligne insérieure donne ceux de la semaine précédente.)

	_						_	_
PLACE	Linne	SEU.	Franc fraucais	Franc suisse	D.mark	Franc beige	Ploris	Lire italienne
Nam Wash	1,6230	-	17,4581	66,2690	58,9970	2.8384	52,3560	0,9799
New-York	1,6225	-	17,4034	66,3578	58,8235	2,8289	52,2466	0,8797
Paris	9,2965	5,7280	-	379,59	337.93	16,2589	299,98	4,5769
	9,3229	5,7468	-	381,29	338	16,2546	300,21	4,5785
2	2,4491	1,5090	26,3442	-	29,9265	4,2832	79,8852	1,2057
Zurich	2,4451	1,5070	26,2269	_	88,6470	4.2631	78,7356	1,2007
	2,7509	1,6950	29,5919	112,32	-	4,8112	88,7435	1,3513
invident	2,7583	1,7000	29,5858	112,89	-	4,8091	88,8192	L3546
	57,1783	35.23	6,1505	23,3465	20,7846	-	18.4450	2,8150
NUMBER	57.3554	35.35	6.1521	23,4572	28.7941	-	18,4692	2,8167
	3,8999	1,9100	333,44	127.57	112,68	5.4215	-	1,5261
rand States	3,1055	1,9146	333,10	127.01	112,59	5,4144	-	15251
William .	203LI8	125L.50	218.49	829,36	738,34	35.5237	655,23	-
	2836,24	1258	218,41	832.79	738.24	35,5021	655,69	-
	247 18	157.76	26 43892	100.89	RE 27 14	4 3716	79 7176	A 1216

245,24 151,15 26,3053 100,30 88,9118 4,2758 78,9707 0,1394 A Paris, 100 yens étaient cotés, le vendredi 16 mars, 3,7622 F contre

### **MATIÈRES PREMIÈRES**

## Le plomb au plus haut depuis dix ans

demandé à tous les intervenants du

Pénurie de physique oblige, une véritable frénésie d'achats s'est emparée du marché du plomb. Ce metal, qui avait déjà fait un bon parcours en 1989 alors que tous les autres non ferreux marquaient le pas, a touché des niveaux de cours jamais vus depuis novembre 1979. Sur le London Metal Exchange (LME), le prix du métal au comptant a terminé vendredi à 802 livres la tonne alors que le terme à trois mois clôturait à 572 livres la tonne. Ce déport ou backwardation sur trois mois (cours du comptant supérieur au terme) s'est brutalement tendu cette semaine, passant de 175 livres à 230 livres par tonne en huit jours. Depuis le début de l'année, cet écart, qui mesure le manque de marchandise disponible et les craintes des consommateurs quant à leurs approvisionnements. n'a cessé de s'accroître. La pénurie semble donc réelle.

C'est d'ailleurs la conclusion à laquelle les responsables du marché londonien sont parvenus. La récente flambée des cours et surtout l'amplification du phénomène de déport avaient alerté les

u Le sucre coté un palais Brongniart. - La Bourse de commerce a perdu depuis lundi 12 mars l'un de ses produits vedettes, le sucre blanc, qui se négocie dorénavant au quatrième étage du palais Brongniart avec les contrats financiers du MATIF (marché à terme international de France).

Cette mesure entre dans le cadre des projets de relance du marché des matières premières après leur fusion avec le MATIF en 1989, et a pour but de redynamiser un sec-teur fortement affaibli par la concurrence londonienne (le Monde du 16 novembre). Cette tentative de réactiver le contrat parisien tombe à pic, les cours du sucre étant à leur plus hant niveau

marché de présenter le détail de leurs positions. Les autorités de marché londoniennes avaient déjà pris cette décision en décembre dernier sur le contrat de zinc et en février 1988 sur le nickel. A ces époques, une limitation des déports avait été imposée pour calmer le jeu de la spéculation. Mais aujourd'hui, après enquête, il est apparu que le marché du plomb n'était pas manipulé par une tentative de corner mais que la raréfaction du métal à court terme était bel et bien indiscutable. De fait, en moins de trois mois, les stocks de plomb détenns sur le LME sont passés de 22 950 tonnes à 12 900 tonnes. Ces réserves sont actuellement à leur plus bas niveau depuis plus de deux ans, et les producteurs, quant à eux, ne disposent plus que de l'équivalent de quatre semaines de consommation en stocks. Le marché subit en ce moment le contrecoup de plusieurs ruptures d'approvisionnement. En août dernier, la fonderie de Porto-Vesme. en Sardaigne (84 000 tonnes de capacité annuelle), appartenant au producteur italien Nuova Simin, était arrêtée à la suite de problèmes techniques. La production ne devrait pas y reprendre avant le mois de juin prochain. L'arrêt des livraisons de cette unité a notamment contribué à la forte contraction des stocks au LME. Traditionnel relais de la production de métal primaire, le recyclage à partir de vieux accumulateurs est actuelle-

culièrement doux en Europe. Par ailleurs, le producteur Briproblèmes dans le Kent ces deux derniers mois, la mise en route de l'exploitation de la mine de Red Dog (plomb et zinc) en Alaska se révèle plus lente que prévu, le canadien Noranda a du suspendre

ment au point mort. Les batteries

automobiles, notamment, n'out

pas eu à souffrir d'un hiver parti-

contrôleurs du LME, qui ont ledune en raison d'un manque de concentré et Cominco a fermé sa mine canadienne de Sullivan (58 000 à 95 000 tonnes de plomb par an de capacité). Pour couronner le tout, des exercices d'options sont attendus la semaine prochaine et la grève actuelle des mineurs péruviens ne fera rien pour arranger les choses.

Cette psychose des stocks est d'autant plus marquée que le marché du plomb est caractérisé par un déficit de l'offre. En 1989, la consommation occidentale a atteint 4,419 millions de tonnes alors que la production n'a représenté que 4,375 millions de tonnes. Toute nouvelle rupture d'approvisionnement peut donc se révéler explosive. Signe des temps, l'Occident, qui exporte bon an mal an 45 000 tonnes de plomb vers les pays de l'Est, a du importer 3 tonnes de métal en provenance de cette zone en janvier 1990.

### ROBERT RÉGUER

PRODUITS	COURS DU 9-3
Cuivre b. g. (Loudres)	1 636 (+ 2)
Trois mais	Livres/tonne
Aleminium (Londres)	1 633 (+ 113)
Trais mais	Dollars/tonce
Nickel (Lordes)	9 375 (+ 475)
Trois mois	Dollars/tonne
Secre (Plas)	2 579 (+ 79)
Mars	Francs/tonne
Cafe (Loutes)	730 (+ 23)
Mars	Livres/toppe
Cacao (Nes-York)	1 675 (- 25)
Mars	Dollars/tonne
Blé ((Tucago)	352 (~ 31)
Mars	Cents/boisseau
Mails (Chicago)	253 (+ 19)
Mars	Cents/traisseur
Soje (Chicago)	166,90 (- 4,7)
Mars	Dollarsh. course

Le chiffre entre parenthèses indique la

### MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

### Dans l'attente des élections en RDA

Dans un contexte de détente sur les marchés allemand et français et de stabilité des taux américains, Tokyo s'est une fois de plus distinquée au cours des dernières séances en cédant de nouveau du terrain, en réponse à la chute du yen et à l'absence de relèvement des taux directeurs. A Tokyo, les taux d'in-térêt à dix ans atteignent désormais 7,30 %, et se rapprochent donc de ceux pratiqués sur les mar-chés de Franciori et de New-York. Tandis que, comme de nombreux analystes le prévoient, la période de baisse du yen est loin d'être achevée, le loyer de l'argent japonais pourrait continuer de progresser. Et ce même si la Banque du Japon décide, au début de la nouvelle année fiscale, de relever d'un point entier le taux d'escompte, porté à 4,25 % le 25 décembre dernier. D'ores et déjà, les principales banques ianonaises de crédit à long terme out annoncé la possibilité d'un relèvement de leur taux de base de 7,4 % à 7,9 % le mois pro-

A Francsort, à la veille des élec-tions, les opérateurs sont nettement plus sereins qu'il y a quelques semaines, notamment sous l'effet des déclarations du chancelier Helmut Kohl, qui affirmait le 13 mars que les Allemands bénéfi-cieraient d'un taux de conversion entre leur monnaie et le deutsche mark de un pour un. Cette nou-velle n'est pas véritablement rassu-rante en soi, car un tel taux de change pourrait avoir des consé-quences très négatives sur le taux de l'inflation allemande. Cependant, tout ce qui en ce moment annonce la concrétisation de l'union allemande est interprété positivement : les marchés, c'est bien connu, détestent par-dessus tout l'incertitude. Ainsi, plus que le résultat des élections en RDA lui-même, les opérateurs attendent avec anxiété de voir une majorité claire se dessiner. L'amélioration du climat sur la place allemande a permis à la Bundesbank de procéder mercredi à une prise en pension dont les taux, pour la tranà trente-cinq jours, se sont éche-

ionnés entre 7,80 % et 8,15 %. alors qu'ils étaient montés jusqu'à 8,25 % une semaine auparavant.

En France également, le climat est à l'embellie, et, sur le MATIF, le contrat notionnel échéance juin est repassé vendredí au-dessus du pair pour la première fois depuis un mois, alors qu'il s'établissait à 98,90 une semaine plus tôt. Sur les marchés, on espère que les bons résultats récents de l'économie française (dont une hausse de 3,4 % des prix à la consommation en glissement annuel en février) permettront une consolidation de cette embellie, en l'absence de turbulences internationales trop vives. térêt à dix ans aux Etats-Unis et en

Ironie des chiffres, les taux d'in-Allemagne fédérale se sont établis cette semaine à un niveau pratimodération -jusqu'à présent - des notamment auprès des particuliers. prix en RFA, le marché allemand

demeure plus séduisant que celui d'outre-Atlantique. C'est pourquoi nombreux sont ceux qui pensent que, malgré le débat qui fait rage actuellement aux Erats-Unis sur l'opportunité d'une baisse des taux, et dans lequel le président Bush lui-même est intervenu, le coût de l'argent pourrait repartir prochainement à la hausse. Surtout si, après sa vigueur des dernières semaines, le dollar entamait un nouveau mouvement de haisse.

Sur le marché primaire français, un seul emprunt important a été lancé, celui de Francetel, l'une des sociétés financières de France Telecom. D'un montant de 900 millions de francs, et d'une durée de huit aus cet emprunt. ėmis à 10,50 %, a été assorti d'un quement identique, 8,60 % envi- rendement actuariel de 10,52 % et ron. Compte tenu de la plus grande a rencontré un succès important,

## L'ASTRADUL

Association des Traducteurs Diplômés de l'Université de Londres

Vous propose une équipe de Traducteurs FRANÇAIS et ANGLAIS TÉL.: 45-09-02-72 et 45-78-75-80 B.P. 225.07 - 75327 Paris Cedex 07 Siège social: Institut Britannique de Paris

### La CGT appelle à une grève générale reconductible

Alors que le projet de loi réformant les PTT fait encore l'objet d'arbitrages interministériels avant son prochain passage en conseil des ministres, la CGT a décide d'appeler a l'ensemble du personnel à la grève générale dans l'ensemble des services dès lundi 19 mars et à la décider chaque jour (...) pour obtenir le retrait du projet Quiles ». La CGT - qui est le syndicat le plus fort aux PTT - indique qu'elle souhaite que FO et la CFDT appellent a immédiatement à la grève l'ensemble de la profession ».

Pour sa part, la CFDT - plus favorable aux projets du gouverne-ment - se félicite dans un communiqué des progrès enregistrés sur le volet social de la réforme : des négociations, qui se sont déroulées pendant dix-sept heures consécutives, les 15 et 16 mars, out permi de mettre sur pied un « document d'étape (...) qui décrit les résultats de la première phase de ces négociations sociales ». Elles se poursui-vront d'ici à la fin juin 1990. La CFDT - qui va jusqu'à affirmer que e la réforme des classifications oux PTT. c'est la CFDT » - assure qu'elle a poursuivra son action pour que chaque agent des PTT gagne et que tout le personnel gagne ensemble ».

Après une semaine de conflit

### Les routiers italiens reprennent le travail

La grève des routiers qui paralyse l'Italie depuis une semaine doit prendre fin dimanche 18 mars, mais les camionneurs de la pénisule prévoient un nouvel arrêt de travail pour le 14 mai, à l'appel de trois des dix syndicats de la profession. Pour le consommateur italien, à la pénurie de carburants s'ajoute une hausse spectaculaire des prix sur les marchés, tandis que les cours s'effondrent à la production, faute de pouvoir l'écouler.

Côté français, les routiers ayant décidé vendredi (nos dernières éditions du 17 mars) de mettre fin au blocage du péage de la Turbie, qui durait depuis lundi, cinq cents poids lourds ont commencé à dégager l'autoroute A-8. Plusieurs dizaines de camions, surtout étrangers (espagnols, portugais et britanniques) se sont mis en route vers l'Italie, tandis que de nombreux routiers français rentraient chez eux pour attendre un retour à la normale de la situation.

### M. Berlusconi prépare une chaîne payante en Italie

M. Silvio Berlusconi, qui multiplie les projets de chaînes privées dans les pays de l'Est (le Monde du 17 mars), doit aussi surveiller ses arrières. En Italie, le Sénat débat en effet d'une loi antitrust réglementant la concentration dans l'audiovisuel et la presse écrite, et qui pourrait obliger le groupe Fininvest à céder l'un de ses trois réseaux de télévision.

Mais M. Berlusconi a déjà trouvé la parade. Il projette en effet de convertir un de ses réseaux effet de convertir un de ses réseaux en télévision payante, sur le modèle de Canal Plus, ce qui lui permet-trait d'échapper aux dispositions antitrusts. Selon les responsables de Fininvest, le degré d'avance-ment du projet est tel que la nou-velle chaîne à péage pourrait com-mencer à émettre dès le mois d'octobre.

#### L'ESSENTIEL

li y a cent ans, la démission

de Bismarck . . . . . \*\*\*ETRANGER

### L'indépendance

de la Lituanie

M. Gorbatchev a donné trois jours aux dirideants de Vilnius pour « respecter les lois de l'URSS » . . . . 3

Les droits de l'homme

au Maroc Expulsion de deux représentants

d'Amnesty International . . . . . . 5

Les relations franco-irakiennes

Un coût de 2 milliards de francs par an pour le contribuable . . . . . . . 5

POLITICUE TOUT

Le congrès socialiste

### SOCIETE

Condamnation

d'un tortionnaire Pour avoir séquestré et torturé, en 1977 à Buenos-Aires, deux reli-gieuses françaises, le capitaine argentin Alfredo Astiz a été condamné, par contumace, à la réclusion criminelle à perpétuité par la cour d'assises de Paris ..... 9

CULTURE

Goya à Arles

Une exposition rassemble à Arles

gnol a consacrée à l'une de ses pas-

### von Barnheim » à Sceaux

Une comédie de Lessing, un romantique allemand mai connu en France, mise en scène par Claude Yersin : un bonheur ....... 11

« Français, encore un effort... »

Le texte de Sade, dit par deux comédiens au Théâtre de l'Athénée, n'a rien perdu de sa force ni de sa

### RÉGIONS

Transports en commun : référendum à Moulins

EGONOMIE

de Rennes ...... 7 et 8 Revue des valeurs ... 16

Crédits, change grands marchés ..... 17

### Services

Mots croisés ....... 10

Speciacles ........... 12 La télématique du Monde : 3815 LEMONDE

Le manéro da « Monde » daté 17 mars

### Condamné à un an d'emprisonnement

### Un objecteur de conscience est adopté par Amnesty International comme prisonnier d'opinion

MARSELLE

de notre correspondant régional

« Vous avez en face de vous un innocent qui ne comprend pas comment il se retrouve en prison. Dans la cohorte des appelés du contingent qui ont company, vendredi 16 mars, pour divers délits, devant la chambre spécialisée dans les affaires militaires du tribunal de grande instance de Marseille, Nicolas Bruneau, un jeune homme frêle en jean et sweat-shirt gris, tient à expliquer son cas au président, M. Jean-Robert Tron. La prison, c'est ce même tribunal qui lui en a imposé l'épreuve, il y a tout juste un mois, sous l'inculpation de désertion et de refus d'obéissance. Mais si Nicolas Bruneau se considère comme innocent, c'est qu'il revandique, depuis près d'un an et demi, le bénéfice du statut d'objecteur

Sa première demande remonte au 22 septembre 1988. Mais présentée hors du délai légal (trente jours après l'appel), elle avait été rejetée, pour forclusion, le 3 novembre suivant. La suite : un engagement de trois ans dans le corps des marins-pompiers de Mar-seille - dénoncé en octobre

M. René Tendron, candidat à la reprise de l'Agence centrale de presse (ACP), dont le sort doit être examiné lundi 19 mars par la

tribunal de commerce de Paris (le Monde du 17 mars), a finalement décidé de maintenir son offre

jusqu'à ce jour, en espérant que des précisions lui seraient apportées

d'ici là par l'AFP et les pouvoirs publics sur les « mesures d'accom-

qu'« il ne pouvait se prononcer en javeur d'aucun » des deux plans de reprise présentés, celui de M. Charles-Emile Loo comme

ceini de M. Tendron, « Les pers-

pectives d'activité ne relevent

d'aucune analyse sérieuse du mar-ché et les modalités de finance-

ment sont caricaturalement défi-nies », a déclaré le comité

d'entreprise, qui a indiqué qu'e il ne pouvait se résoudre à la liqui-dation de la deuxième agence de presse française, dont la preuve de non-viabilité n'a jamais été apportée.

Dans une lettre adressée le

16 mars au congrès du PS de Rennes, l'intersyndicale de l'ACP

Lorsque les participants du

méfiants face à leurs médias :

telle est la conclusion générale

d'un sondage mené pour la troisième fois par Médias-Pouvoirs et la Croix auprès

d'un échantillon national de

Par rapport aux sondages

antérieurs, la situation s'est légèrement améliorée : sur une échelle de 1 (très méliant) à

10 (très confiant), la note

moyenne des sondés sur leur stritude vis-à-vis des moyens

d'information est passée de

4,9 en octobre 1987 à 5,1 en

octobre 1988, puis à 5,4 aujourd'hui (décembre 1989).

Une forte minorité continue à penser que les médias sont peu ou pas fiables. Seuls 55 %

des sondés estiment que la

presse raconte les choses

« vraiment » ou « à peu près »

comme elles se sont passées.

la même question donnant

63 % pour la radio et 65 %

pour la télévision. Par rapport

à 1987, ces pourcentages

sont capendant en progres-

sion, sans toutefois que la hié-

rarchie de « fisbilité » des

médias change dans l'opinion.

mille personnes.

(CFDT et FO) écrit notamn

Le comité d'entreprise de l'agence, représentant les cent dix salariés, a indiqué, le 16 mars,

pagnement » avancées.

Avant la décision du tribunal de commerce

Le personnel de l'ACP refuse

de cautionner les repreneurs éventuels

Un sondage pour « Médias-Pouvoirs » et « la Croix »

Les Français et la presse :

méfiance

Les Français restent Et la presse volt même sa cré-

1988.

1989 après cinq mois de service, - une nouvelle requête, vaine, auprès du ministère de la défense et, enfin, son arrestation, puis son incarcération, à la prison des Baumettes, le 15 février dernier, après son

refus de porter l'uniforme. Une affaire apparemment banala qui avait trouvé un épilogue provisoire, le 16 février, avec la décision prise par la chambre spécialisée dans les affaires militaires de reporter son jugement d'un mois en pla-çant Nicolas Bruneau sous mandat de dépôt. Le tribunal espérait, en fait, qu'entre-temps le jeune homme obtiendrait satisfaction du ministère de la défense. Mais le comité de sou-tien comme les défenseurs de Nicolas Bruneau, Mª Dany Cohan (Marseille) et Mª Jean-Jacques de Félice (Paris), ont vainement multiplié leurs démarches...

« Jusqu'au demier moment. j'ai guetté l'arrivée d'un têlégramme », confie le procureur, M. Alain Lapierre, manifestement embarrassé pour requérir contre un jeune homme « qui a eu une attitude digne et respectable ». L'engagement de non-violence et le désir de servir de Nicolas Bruneau, adepte de l'Eglise adventiste du 7º jour, n'ont jamais été, il est vrai, mis

congrès se seront séparés, l'ACF

congrés se seront separes, l'ACP aura vécu. Lundi, le tribunal de commerce de Paris la liquidera probablement. A moins que, se pliant aux dures lois du réalisme économique, il ne cède la marque à un entrepreneur dont les projets sont fort éloignés de la pluralité des sources d'information. >

» Il pourrait aussi laisser la

place à une « bonne action » de répèchage, pilotée par les socia-listes marseillais. Cette dernière

« solution » aurait le mérite de

permettre au gouvernement de se dédouaner devant la mémoire de Gaston Defferre, fondateur de l'ACP, lut qui voulait permettre à

toute la presse, y compris au plus petit journal de province, de pou-voir contrôler l'information diffu-

voir contrôler l'information diffu-sée aux lecteurs. » (...) « Pour en arriver là, souligne l'intersyndi-cale, il aura fallu la volonté tenace de liquidation d'un groupe finan-cier international qui se ati de vos amis [cclui de M. Robert Max-well], le silence complice des patrons de presse, l'attentisme per-sévérant d'un gouvernement socia-liste qui n'aura pas eu ou pas voulu répondre à la demande una-nime du Parlement français de ne pas laisser le sort du pluralisme se jouer à travers un processus judi-ciaire. »

dibilité reculer par rapport à

C'est à la télévision que les

Français font le plus confiance

comme source d'information politique (47 %), loin devant le

radio (19 %), les journaux

quotidiens (19 %) et les heb-

domadaires et magazines

Entre chaînes de télévision.

la confiance en matière d'infor-

mation a évolué depuis 1988.

TF 1 ravit la première place à

Antenne 2, et la 5 augmente

notablement son score. Encore

convient-il d'être prudent dans

qui peuvent être influencés aussi bien par l'audience de la

chaîne concernée que par son

imaga générala dans le public.

59 % des sondés estiment

qu'ils ne sont pas indépen-

dants, c'est-à-dire ne résistent

DES SUX pressions des partis

politiques, du pouvoir ou de

l'argent. Seuls 29 % des Fran-

çais sont d'un avis contraire.

Quant aux journalistes,

pris par l'autorité militaire. Faute d'avoir reçu la réponse qu'il attendait, le ministère public se bornera à constater que les infractions reprochées à Nicolas Bruneau sont bien constituées. Mais, tout en réciamant les circonstances atténuantes « les plus larges possi-ble », il laissera le choix au

tribunal entre une peine de pri-

son, avec ou sans sursis, et la

a Nicolas Bruneau est tout le contraire d'un déserteur, a plaidé Mª de Félice. Il n'est poursuivi que pour ses idées, » La situation du jeune homme, prend d'autent moins que les examples abondent de forciu-sion ralevés. Le jugement du tribunal a tenu compte de cette situation délicate, Condamné à un an d'emprisonnement, sans maintien en détention, Nicolas Bruneau devait quitter, vendredi, la maison d'arrêt des Baumettes, mais pour être remis aux autorités militaires... Sas défenseurs ont indiqué qu'ils allaient faire appel de la décision (cet appel étant, en la matière, suspensif). Mª de Félice a, par ailleurs, annoncé, au cours de l'audience, qu'Amnesty International avait adopté Nicolas Bruneau comme

prisonnier d'opinion.

#### La détention des mineurs

#### Un avocat juge « scandaleux » les propos de M. Arpaillange

M. Dominique Rondu, avocat de la famille d'un enfant de huit ans tué en 1986 et dont le meurtrier âgé de dix-sept ans au moment des faits avait été condamné à la réclasion criminelle à perpétuité, a jugé scandaleux » les propos du garde des sceaux, M. Pierre Arpaillange, sur la détention des mineurs (le Monde du 14 mars).

A l'occasion d'une enquête conduite par l'inspection de l'administration pénitentiaire et par celle de l'éducation surveillée, le minisde l'éducation surveillée, le ministre de la justice avait découvert l'existence dans les prisons françaises d'un détenu mineur condamné à perpétuité. Le garde des sceaux avait considéré que la condamnation à perpétuité d'un mineur était d'une extrême gravité. Me Rondu a estimé que « cette intervention de M. Arpaillange sur la décision d'un jury populaire est scandaleuse ». Les propos du garde des sceaux sont quahifiés de « blesdes sceaux sont qualifiés de « bles-sants » par les familles des vio-times.

An ministère de la justice on précise que la réflexion du ministre était en réalité un commemaire an moment où « la mission d'inspec-tion sur les conditions d'incarceration des mineurs s'est interrogée sur le sens que pouvait avoir pour un mineur de dix-sept ans une condamnation à la réclusion criminelle à perpétuité qui implique que maigré sa jeunesse, a été reje-tée toute idée de circonstance attémuante ou d'excuse à nouveau atté-nuante de minorité ».

GUY PORTE

### Un groupe d'experts demande à la France de réintégrer le comité des plans de l'OTAN

Dénommé Renouveau Défense et composé, notamment, d'anciens diplomates et officiers généraux (1), un groupe d'experts en matière militaire demande, dans un rapport publié vendredi 16 mars, que la France represme sa place au comité des plans de l'OTAN qui, au sein des instances militaires de commandement de l'Alliance atlantique qu'elle a quit-tées en 1966, évalue la menace, définit la stratégie et détermine les moyens appropriés. Il propose également que la France prenne l'initiative d'un dialogue curopéen, avec l'Allemagne, en liaison avec les Eteta-Linie.

les Etats Unis. Estimant que l'évolution de la simation en Europe ne remet pas fondamentalement en cause les choix antérieurs en matière de défense, le groupe Renouveau Défense considère cependant que « l'effort de la France est à la limite du besoin » et il suggère des « edaptations » pour un meilleur équilibre des moyens.

La principale propositios du groupe d'experts est la développe-ment, en coopération francobritannique, d'un système d'armes air-sol nucléaire à longue portée (ASLP), capable d'atteindre le territoire de l'agresseur et plus apte qu'un missile sol-sol en silos à survivre en période de crise. Dans cette panoplie nucléaire, pourrait aussi figurer, selon ce même rapport, une charge dite à effets collateraux réduits – antrement appelée arme à neutrons – à bord du missile

L'effort dans le domaine classique devrait porter par priorité sur des armes « intelligentes » (guidées avec précision) à plus long rayon d'action et sur la mobilité accrue des forces.

Renouveau Défense considère que « l'Alliance atlantique, c'est-àdire le « couplage » entre les défenses du Vieux Continent et de l'Amérique, et la dissuasion nucléaire ont maintenu la paix ex Europe pendant quarante ans. Ces deux môles de notre sécurité doivent être conservés à tout prix Toute autre démarche risquerai de déboucher sur l'aventure (...) A cet effet, conclut le groupe d'experts, les Européens dotvest prendre en charge une part plus importante de leur défense.

 Parmi les membres du groupe on reiève les noms de MM. Jean-Marie Soutou, Jean-Marie Benoist et André Monteil, des généraux Guy Méry, Claude Grigant, Jean Delannsy, Ber-trand de Montandonin et Jean Thiry,

### L'Algérie remporte sa première Coupe d'Afrique de football

de chansons et de concerts d'aver-tisseurs que les Algériens ont fêté, vendredi 16 mars, la victoire de leur équipe de football en Coupe d'Afrique des nations. Malgré un jeu qualifié de peu brillant par les observateurs, les joueurs d'Abdel-hamid Kermali, entraîneur de l'équipe algérienne, cut réussi à contrôler les Nigérians et à

l'emporter par 1 à 0. « Nous avons eu de la chance, a déclaré M. Kermali. Mais nous avions la volonté de gagner. d'autant qu'on jouait devant notre public, qui fut extraordianire. » De fait, l'Aigérie, même si elle a triomphé, n'a pu faire aussi bien

C'est à grand renfort de pétards, e chansons et de concerts d'aver-sseurs que les Algériens ont fêté, endredi 16 mars, la victoire de de 5 buts à 1. Mais, pour sa première Coupe d'Afrique gagnée, l'Algérie a effectué un parcours sans faute, en remportant cinq victoires en cinq matches et en mar-

> Un succès que n'ont pas boudé les supporters algériens, qui dans les rues de la capitale ont défilé aux accents de « One, two, thres. viva l'Algérie » et de « Déployer les emblèmes, l'Algérie s'est qualifiée ». Mais aussi : « L'armée et le peuple avec le leader du Front islamique du salut. »

La Coupe du monde de ski alpin

### Carole Merle réussit la passe de cinq

La skieuse en forme en cette fin de saison est française et s'appelle Carole Merle. Vendredi 16 mars. elle a remporté le super-G disputé à Aré (Suède), comptant pour la Coupe du monde de ski alpin. Cette cinquième victoire en cinq courses permet à la jeune femme de vingt-six ans d'occuper la première place au classement final de la Coupe du monde de super-G.

 Je ne peux expliquer pou je gagne autant en ce moment », à déciaré la skieuse, reconnaissant toutefois que sa volonté de revenir au plus haut niveau, après son accideut de début de saison, l'avait sans doute favorisée (le Monde du 16 mars). Avec cette ultime performance la skieuse de Sauze (Alpes-de-Haute-Provence) so hisse parmi les « recordwomen » de la Coupe du monde.

